



**HAL**  
open science

# De la minijupe au tchadris : les différentes conceptions de l'identité afghane de 1975 à 1978 au travers du vêtement féminin

Noémie Vigne

## ► To cite this version:

Noémie Vigne. De la minijupe au tchadris : les différentes conceptions de l'identité afghane de 1975 à 1978 au travers du vêtement féminin. Art et histoire de l'art. 2020. dumas-03203200

**HAL Id: dumas-03203200**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03203200>**

Submitted on 20 Apr 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES

UFR Arts et Sciences Humaines

Noémie VIGNE

Mémoire de Master 1 Histoire de l'Art, parcours Histoire,  
technique et théorie des arts visuels

De la minijupe au *tchadris* : les différentes  
conceptions de l'identité afghane de 1975 à 1978 au  
travers du vêtement féminin

Volume 1

Année universitaire 2019/2020

Sous la direction de Madame Barreiro Lopez,  
Professeure à l'université Grenoble Alpes, membre du Laboratoire de  
Recherche Historique Rhône-Alpes, directrice de la plateforme internationale  
MoDe(s)



# UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES

UFR Arts et Sciences Humaines

Noémie VIGNE

Mémoire de Master 1 Histoire de l'Art, parcours Histoire,  
technique et théorie des arts visuels

## De la minijupe au *tchadris* : les différentes conceptions de l'identité afghane de 1975 à 1978 au travers du vêtement féminin

Volume 1

Année universitaire 2019/2020

Sous la direction de Madame Barreiro Lopez,  
Professeure à l'université Grenoble Alpes, membre du Laboratoire de  
Recherche Historique Rhône-Alpes, directrice de la plateforme internationale  
MoDe(s)

# Déclaration sur l'honneur de non-plagiat

Je soussignée VIGNE Noémie déclare sur l'honneur :

- Être pleinement consciente que le plagiat de document ou d'une partie d'un document publié sous toutes formes de supports y compris Internet constitue une violation des droits d'auteurs et un délit de contrefaçon, sanctionné, d'une part, par l'article L335-2 du Code de la Propriété intellectuelle et, d'autre part, par l'université
- Que ce mémoire est inédit et de ma composition, hormis les éléments utilisés pour illustrer mon propos (courtes citations, photographies, illustrations, etc.) pour lesquels je m'engage à citer la source ;
- Que mon texte ne viole aucun droit d'auteur, ni celui d'aucune personne et qu'il ne contient aucun propos diffamatoire ;
- Que les analyses et les conclusions de ce mémoire n'engagent pas la responsabilité de mon université de soutenance ;
  
- Fait à : Grenoble
- Le : 13 juin 2020

- Signature :

# Remerciements

Je voudrais dans un premier temps remercier mon directeur de mémoire Madame BARREIRO LOPEZ, professeure d'Histoire de l'Art contemporain à l'université de Grenoble Alpes, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je souhaite remercier :

Le président de l'association CEREDAF (Centre d'Etudes et de Recherches Documentaires sur l'Afghanistan) M Marigot, qui m'a partagé ses connaissances dans l'étude de l'Afghanistan et qui a répondu à mes multiples questions.

L'université de Lausanne, qui m'a donné la possibilité d'accéder aux archives de Pierre et Micheline Centlivres-Demont.

Je remercie également mes parents pour leurs encouragements et soutiens tout au long de cette année et plus particulièrement lors de l'écriture de ce mémoire.

Reconnaître, l'aide sans faille de mes amis lorsque j'avais besoin de pause dans la rédaction de mon mémoire.

Je dois enfin témoigner toute ma reconnaissance à Madame Véronique CALLIBOT, pour avoir relu et corrigé cet écrit. Ses conseils de rédaction m'ont été très précieux.

# Table des matières

Introduction .....	1
I. De la modernisation aux soulèvements : bref contexte historique et politique afghan .....	6
A. 1919-1973, Aspect général, de l'indépendance afghane au gouvernement de Zaher Shah : renforcement des divisions géographiques et sociales .....	6
B. Prise de pouvoir de Daoud Khan en 1973 soutenu par l'armée : ses réformes et les soulèvements .....	8
C. Modernisation du pays et conséquences .....	12
II. Un style Occidental en zone urbaine : bouleversement de l'organisation sociale .....	14
A. Diffusion du modèle occidental par l'économie qui modernise Kaboul : la culture un facteur essentiel	15
B. Identification des afghanes dans les discours de la mode occidentale .....	18
C. Des vêtements occidentaux capitalistes pour des revendications communistes marxistes .....	19
D. Étude de Cas : « Étudiantes à Kaboul » photographie de Laurence Brun.....	22
III. Identités conservatrices religieuses et traditionnelles ethniques : morcellement du pays, possibilité d'une unité ? .....	24
A. L'identité religieuse afghane conservatrice.....	24
B. La diversité ethnique comme identité .....	27
C. Étude du cas : « Nassima fille du sénateur » photographie de Micheline Centlivres-Demont.....	31
IV. Evolution du vêtement féminin en fonction des revendications sur la condition et la place de la femme dans l'espace public.....	34
A. La femme gardienne de la tradition .....	34
B. Islamisme en zone urbaine.....	37
C. Mode de vie progressiste en zone urbaine et condition féminine de l' <i>intelligentsia</i> .....	40
D. Revendications des femmes en tenues occidentales : les communistes et les non affiliées .....	43
V. Styliste et créatrice de mode Safia Tarzi : Nationalisation et réappropriation du style occidental à la mode afghane.....	47
A. Safia Tarzi : formation et identité de ses créations .....	47
B. Les inspirations, innovations et tenue mythique .....	50
C. Revendications politiques ? L'identité afghane .....	52
D. Revendication d'une égalité homme femme ? .....	54
Conclusion .....	57
Source .....	62
Sources premières : .....	62
Sources secondaires : .....	63
Résumés .....	72

## Introduction

---

Depuis l'ouvrage de Cesare Vecellio *Habiti Antichi et Moderni di tutto il'Mondo*, l'histoire de la mode a évolué passant par la sous-estimation jusqu'au regain d'intérêt<sup>1</sup>. Dépasant les enjeux du pratique et du fonctionnel, la mode entre dans le domaine de l'art et de l'esthétique permettant d'étudier la sociologie, la culture et l'histoire d'une population<sup>2</sup>. Le vêtement est un élément majeur dans l'étude d'une société comme le souligne Frédéric Godard dans *Sociologie de la mode* qui la définit comme un changement social<sup>3</sup>. En effet, la mode vestimentaire désigne la manière de se vêtir, conformément au goût d'un groupe social, d'une époque et d'une région donnée<sup>4</sup>. C'est un phénomène de société impliquant le regard qu'elle renvoie, le pouvoir sur les autres et les codes qu'elle impose. Elle suit les impulsions (les impulsions de sociétés découlant des bouleversements politiques) des tendances qui portent quelqu'un à se vêtir d'une certaine façon<sup>5</sup>. L'ouvrage de Dominique Waquet et Marion Laporte souligne l'inscription importante de la temporalité dans le rapport entre la création de mode et les événements politiques et économiques contemporains<sup>6</sup>.

Alors, étudier la mode féminine en Afghanistan au travers des formes, couleurs vestimentaires, propose de questionner la société, l'identité culturelle et politique et la condition féminine afin de comprendre les soulèvements islamistes, communistes, libéraux et nationalistes qui troublent le pays de 1975 à 1978. Selon Yves Saint Laurent « les modes passent le style est éternel »<sup>7</sup>. Le style vestimentaire, laisse une part d'expression personnelle, il est éternel par la conception individuelle des choix du vêtement<sup>8</sup>. En Afghanistan, comme Titouan Lamazou le souligne dans son ouvrage *Afghanes*, l'histoire et la place de la femme dans la société sont souvent silencieuses. Mais le choix des vêtements, la manière de les porter, les couleurs et les formes ne le sont pas<sup>9</sup>. Le choix du vêtement chez la femme est le résultat d'une réflexion et d'une adaptation aux mutations politiques et culturelles du pays.

---

<sup>1</sup> Édité à Venise en 1590, BNF Gallica, URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8446755d>, consulté le 13/06/20

<sup>2</sup> Damien Delille, « La mode au musée : Histoire et enjeux de pratiques au féminin », *Culture & Musées* [en ligne], 30/ 2017 URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/1209>, consulté le 01/06/20

<sup>3</sup> Godard, Frédéric. « Introduction / La mode, un « fait social total » ? », in Frédéric Godard., *Sociologie de la mode*. éd La Découverte, 2010, pp. 3-11.URL : <https://www.cairn.info/sociologie-de-la-mode--9782707157621-page-3.htm>, consulté le 08/06/20

<sup>4</sup> Définition mode CNRTL URL: <https://www.cnrtl.fr/definition/mode> consulté le 19/06/20

<sup>5</sup> Définition de Tendance CNRTL, URL: <https://www.cnrtl.fr/definition/tendance>, consulté le 19/06/20

<sup>6</sup> Waquet D.,La Porte M, *La mode* , collection Que sais-je ? , Paris, presse universitaire de France, 1999 mis à jour 2014

<sup>7</sup> Le monde, citations Yves Saint Laurent, URL : <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-68729.php>, consulté le 08/06/20

<sup>8</sup> Bell Quentin *mode et société : essai sur la sociologie du vêtement*, Paris, presse universitaire, 1992

<sup>9</sup> Lamazou.T, Dupaigne.B, *Afghanes*, Paris, ed.Gallimard, 2009



Les études des couleurs, de la mise en valeur du corps, des formes... proposent d'analyser la condition féminine en fonction de son niveau d'urbanité et de sa classe sociale, afin de comprendre les affiliations culturelles identitaires, origine de leurs revendications politique.

Comme le souligne Jill Gasparina dans *L'art contemporain et la mode*, le vêtement, la mode et les tendances féminines décrivent l'affiliation d'une identité sociale et politique<sup>10</sup>. Etudier l'évolution du vêtement féminin et les différentes façons de s'habiller pourrait aider à comprendre les différentes identités politiques et culturelles. En effet, la manière de s'habiller correspond à un mode de pensée dont découle les idées politiques, mais il n'est pas une définition stricte de son affiliation politique. Etudier la mode en Afghanistan, résulte alors de nombreuses nuances pour l'étude des soulèvements des différents groupes sociaux vis-à-vis de l'identité culturelle de ces dernières. L'identité politique, culturelle et sociale des afghanes, varie en fonction de la zone d'habitation et des appartenances sociales et religieuses appelée dans l'organisation juridique afghane un *qwam*. L'Afghanistan est fragmenté religieusement et géographiquement en ethnies et groupes sociaux. Le pays se scinde entre ruralité et urbanité, modernité et tradition, élite et classe populaire. Mais l'identité communautaire est la religion : l'Islam. Le gouvernement de Daoud Khan (président de la république d'Afghanistan de 1973 à 1978) oscille entre alliance avec l'Occident et l'URSS. Il met en place des réformes de modernisation et réorganise le système étatique, juridique, économique et culturel du pays et s'implique dans la religion en zone urbaine. Ces réformes bouleversent l'identité nationale basée sur la religion. Religion qui régissait l'organisation et les comportements sociaux inscrits juridiquement par un code tribal, pour une identité nationale basée sur la laïcité<sup>11</sup>. La marginalisation de la religion musulmane est alors perçue par les conservateurs comme une négation de l'identité afghane. Et c'est cette marginalisation qui est à l'origine des soulèvements conservateurs religieux et ethniques.

Mais ce n'est pas seulement sa politique de modernisation vis-à-vis de la religion qui pousse aux soulèvements. Daoud Khan, soutenu par les communistes à l'origine, se détache de ces derniers et se rapproche de l'occident et des groupes conservateurs. L'*intelligentsia* (progressiste) encouragée dans sa scolarisation afin de devenir fonctionnaires est rejetée du pouvoir, par la faveur de Daoud Khan pour les personnalités déjà influentes. Alors en proie à un mal être identitaire, affilié à l'Etat mais rejetée du pouvoir, l'*intelligentsia* souvent formée à l'étranger et au mode de pensée soviétique, s'élève contre la politique inégalitaire et non

---

<sup>10</sup> Gasparina Jill *L'art contemporain et la mode, imaginaire d'emploi*, ed cerclé d'art, Paris, 2006

<sup>11</sup> Dorronsoro, Gilles. *La révolution afghane*. Editions Karthala, Paris, 2000

communiste de Daoud Khan<sup>12</sup>. Ces intellectuelles réutilisent les codes occidentaux promu par le gouvernement et organisent un coup d'état communiste en avril 1978<sup>13</sup>.

Les vêtements des afghanes sous le gouvernement de Daoud Khan oscillent entre modernité occidentale et tradition ethnique et religieuse suivant l'identité culturelle (dont les revendications politiques découlent) de ces dernières. L'analyse de l'appartenance identitaire afghane permettrait alors de comprendre au travers de la mini-jupe, *tchadri* ou *kamiz*, les différentes interprétations (urbaines, ethniques, sociales...) de la modernisation du pays vis-à-vis de la religion et l'adaptation culturelle identitaire face aux bouleversements politiques.

L'étude du vêtement féminin cherche à aborder une nouvelle focale des soulèvements (manifestation communiste, tentative de coup d'état islamiste) en analysant l'attachement culturel à l'identité afghane originelle bouleversée par les modernisations politiques. Les ouvrages, traitent facilement du vêtement traditionnel. Tel John Gillow dans *Textiles du monde islamique* qui aborde une étude des motifs ornementaux<sup>14</sup> ou les études ethnographiques des époux Centlivres Demont dans *Et si on parlait de l'Afghanistan ? : terrains et textes*, qui font un constat sur les vêtements conservateurs afghans<sup>15</sup>. Des constatations reprisent dans l'ouvrage de Kremmer Christopher, Lukas David et Paris Luc, dans *Inde du nord, histoire, culture, cuisine*<sup>16</sup>. Tandis que Jill Condra dans *Encyclopedia of national dress, Traditional clothing around the world* aborde les appellations et ornements des vêtements féminin en fonction des ethnies<sup>17</sup>. De la même manière, l'exposition du TRC (textil research center de Leiden) intitulée « *Well dressed Afghanistan* » du 8 novembre 2010 au 23 mars 2011 nous permet d'avoir une vue d'ensemble sur les tenues, ornements, accessoires,...traditionnels de chaque ethnie<sup>18</sup>. Néanmoins, la question du vêtement féminin occidental afghan durant cette période est très peu étudié au profit de l'étude politique du *tchadri* à l'arrivée des talibans.

---

<sup>12</sup> Centlivres Pierre, Centlivres Micheline. « Et si on parlait de l'Afghanistan ? » *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 34, septembre 1980pp. 2-16 [en ligne] URL [https://www.persee.fr/doc/arss\\_0335-5322\\_1980\\_num\\_34\\_1\\_2088](https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1980_num_34_1_2088), consulté le 07/05/2020

<sup>13</sup> Gilles Dorronsoro.op.cit11, p2

<sup>14</sup> John Gillow,*Textiles du monde islamique*, [Textiles of the Islamic World], trad.Marc Phéline, Paris éd. Citadelles et Mazenod, 2010.

<sup>15</sup> Centlivres-Demont Pierre et Micheline, op. cit 12, p3

<sup>16</sup> Kremmer Christopher, Lukas David, Paris luc, *Inde du nord, histoire, culture, cuisine* , lonely planet,2010, Paris

<sup>17</sup> Condra Jill « Afghanistan », *Encyclopedia of national dress,Traditional clothing around the world* ed ABC-CLIO, 1968

<sup>18</sup> Exposition *Well Dress in Afghanistan*, TRC Leiden, musée et exposition en ligne du 8 novembre 2010 au 23 mars 2011. URL : <https://trc-leiden.nl/trc-digital-exhibition/index.php>. consulté le 13/04/20

De plus, jusqu'à présent, les études au sujet de l'Afghanistan réalisent majoritairement des analyses : géopolitiques, économiques et militaires. Les archives de la bibliothèque de lettres de Lausanne donnent la possibilité d'accéder au fonds d'archives de Pierre et Micheline Centlivres-Demont, les ethnologues spécialistes de la période des années 1970. Ces fonds, regroupent des photographies, des scripts de conférences, des articles et des notes jamais parus. Ces sources primaires, nous donnent la possibilité d'étudier les images et représentations populaires des hommes et femmes pour comprendre la représentation, les reprises et inventions dans les motifs vestimentaires. Appuyé par les articles tels que celui du Conseil du statut de la femme *Diversité culturelle et religieuse : recherche des enjeux pour les femmes*<sup>19</sup>. Le travail d'Assem Akram dans *Histoire de la guerre d'Afghanistan* retranscrit une histoire diplomatique des acteurs de la guerre d'Afghanistan<sup>20</sup>. Tandis que l'ouvrage d'Olivier Roy *Afghanistan Islam et modernité politique* apporte une lecture et une analyse des multiples idéologies de résistance afghane<sup>21</sup>. Enfin, Gilles Dorronsoro dans *Histoire de la révolution afghane*, nous permet d'étudier le développement de l'Etat d'Afghanistan en interrogeant les différentes relations entre les groupes sociaux<sup>22</sup>. En raison du contexte actuel, l'accès à tous les ouvrages en lien avec l'Afghanistan a été compromis, de plus, malgré de nombreux échanges avec l'association CEREDAF en lien avec l'ambassade d'Afghanistan au cours de l'année, je n'ai pas eu la possibilité en mars de me rendre à Paris pour consulter leurs archives photographiques et bibliographiques.

L'étude est basée sur la mise en relation incessante entre les ouvrages scientifiques dont j'ai pu bénéficier et les archives photographiques, telles que celles de Laurence Brun « Étudiantes à Kaboul », du reportage photographique de 1970 à 1972 « Femmes afghanes entre tradition et modernité » ayant reçu le prix Air France en 1980<sup>23</sup>. Auxquelles s'ajoute la photographie de Micheline Centlivres « Nassima, fille du sénateur » prise à Dahana Ghorri dans la province de Baghlan le 19 septembre 1973, présentée dans l'ouvrage ethnologique : *Et si on parlait d'Afghanistan ?*<sup>24</sup>.

À partir de ces considérations, l'objectif est d'étudier, lors de la modernisation du pays (politiquement, culturellement, religieusement et économiquement), les bouleversements de

---

<sup>19</sup> Conseil du statut de la femme, *Diversité culturelle et religieuse : recherche des enjeux pour les femmes*, Québec, 11/97, URL : <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/diversite-culturelle-et-religieuse-recherche-sur-les-enjeux-pour-les-femmes.pdf>, consulté le 14/05/20

<sup>20</sup> Akram Assem, *Histoire de la guerre d'Afghanistan*, ed Ballan, 1996, Paris

<sup>21</sup> Roy Olivier, *L'Afghanistan Islam et modernité politique*, Paris, coll Esprit/seuil, ed du Seuil, 1985

<sup>22</sup> Dorronsoro.Gilles, op cit 10, p 2 : référence : les pachtounees représentent 40 % de la population en 1978.

<sup>23</sup> « Berlin, l'effacement des traces 1989-2009 », *Dossier de Presse la contemporaine*, Musée d'histoire contemporaine du 21 octobre au 31 décembre URL : <http://www.lacontemporaine.fr/pdf/DP/dossier%20de%20presse%20Berlin.pdf>, consulté le 07/05/20

<sup>24</sup> Centlivres-Demont Pierre et micheline op, cit 12, p3

l'identité afghane, comment la femme au travers de ses vêtements, appréhende les événements politiques. Ce sont les concepts de modernisation et de pouvoir qui seront les mots clés de notre développement. Nous développerons cinq parties qui traiteront la question de l'évolution du vêtement féminin, signe des réactions féminines face aux mutations politiques et économiques (modernisatrices).

Dans un premier temps, ayant conscience, des enchaînements successifs et du lien étroit entre la religion et la politique en Afghanistan, il conviendra d'étudier de manière générale le contexte culturel, politique, économique et religieux de l'Afghanistan. Puis, nous tenterons d'aborder un point sur la mode féminine occidentale en zone urbaine avec l'étude de la photographie de Laurence Brun « Étudiantes à Kaboul ». Cette mode occidentale, issue de la politique de modernisation des villes de Daoud Khan qui déforme l'identité et l'organisation sociale originelle de l'Afghanistan en marginalisant la religion. Cette étude nous aidera à comprendre les différents enjeux du port d'un vêtement occidental, la construction identitaire et les affiliations politiques et culturelles féminines en zone urbaine. La politique de modernisation occidentale de Kaboul, nous permet dans un second temps, d'étudier les enjeux de la guerre froide et le positionnement de l'Occident et de l'URSS en Afghanistan. Ensuite, il s'agira d'étudier le style vestimentaire conservateur traditionnel et religieux au travers de la photographie de « Nassima fille du sénateur » de Micheline Centlivre, afin de comprendre la réappropriation de l'identité et de la culture afghane en zone urbaine pour analyser les différents soulèvements religieux en lien avec la politique et l'organisation sociale. Il conviendra de questionner par l'évolution du vêtement le rôle, la place, et la considération féminine en fonction des différents schémas politiques (islamiste, communiste, libéral, nationaliste...) et zones d'habitation, pour expliquer les soulèvements et les revendications (volonté égalitaire, respect de la religion, ...). Nous terminerons par l'étude des créations de mode de la créatrice afghane contemporaine à la période Safia Tarzi. Ces créations nous aideront à analyser un particularisme idéologique au sein des soulèvements politiques en Afghanistan : le particularisme nationaliste progressiste.

# I. De la modernisation aux soulèvements : bref contexte historique et politique afghan

---

Selon Zalmāi Haquani, ancien ambassadeur d'Afghanistan en France, l'Afghanistan construit son identité politique en fonction de son histoire basée sur le principe de domination politique et culturelle<sup>25</sup>. L'étude du vêtement féminin afghan dans une période contemporaine, résulte de l'analyse de ces dominations passées, de la formation culturelle et de la volonté d'indépendance des populations afghanes.

## A. 1919-1973, Aspect général, de l'indépendance afghane au gouvernement de Zaher Shah : renforcement des divisions géographiques et sociales

L'Afghanistan se compose de nombreuses ethnies, qui se divisent en fonction de l'origine géographique de migration de la population, la langue et la zone d'habitation sur le territoire afghan. Le mode d'organisation ethnique et sa diversité sont à l'origine de l'identité afghane. L'ethnologue Pierre Centlivres, une des références majeures dans l'histoire politique et culturelle de l'Afghanistan, les divise ainsi :

- Les Pachtounes constituent une population fragmentée vivant dans le Sud, Sud-Est, à la frontière du Pakistan et en îlots dans le Nord et l'Ouest de l'Afghanistan.
- Les Tadjiks dont une partie est constituée par les persanophones vivent dans les villes (ou les bazars), car ils tiennent une place importante dans le commerce. Mais le terme tadjik désigne aussi les vieilles populations iraniennes qui cultivent les terres des vallées de l'Hindou-Kouch. De plus on "devient" souvent tadjik, en particulier quand on s'urbanise et que l'on adopte le persan.
- Les Hazaras sont des persanophones musulmans chiites, descendant des Mongols.
- Les Ouzbeks sont des turcophones musulmans sunnites.
- Les Nouristanis forment une communauté indo-iranienne, musulmans sunnites<sup>26</sup>.

---

<sup>25</sup> Zalmāi Haquani « Les crises politiques en Afghanistan 1979-2009 » in *Les crises en Afghanistan depuis le XIXe siècle*, IRSEM, avril 2020

<sup>26</sup> Sulser Eléonore « Les ethnies afghanes : Une classification approximative dont on ne peut pas se passer », *Le Temps*, 16 novembre 2001, consulté le 5 février 2020, disponible <https://www.letemps.ch/opinions/ethnies-afghanes-une-classification-approximative-dont-on-ne-se-passer>

Gilles Dorronsoro (figure I), nous présente en fonction des macros-ethnies la carte des divisions du territoire afghan nous permettant ainsi de nous repérer<sup>27</sup>.

La division ethnique proposée par Pierre Centlivres, fait suite à l'histoire des dominations politiques de l'Afghanistan. Ces dominations politiques, géographiques sont importantes afin, par la suite, de comprendre la création de l'identité afghane en fonction des ethnies et le rejet de la politique de Daoud Khan sur la nationalisation pachtoune. Dès 1220 l'Afghanistan subit de nombreuses invasions (Mongols, Moghols, Indiennes, Iraniennes...)<sup>28</sup>. Après le rétablissement de l'autorité persane en 1738, l'Afghanistan, entre 1893 et 1878 fait front à de nombreuses invasions indo-britannique (l'Inde à l'époque colonisée par la Grande Bretagne)<sup>29</sup>. L'Angleterre, motivée par le grand jeu de colonisation avec les russes, envahit l'Afghanistan et signe en 1893 un accord avec l'Afghanistan pour ériger une frontière : La ligne Durand qui sépare les populations pachtounes afghanes et « pakistanaises »<sup>30</sup>.

La ligne Durand de 1893, est considérée comme le début de la décolonisation afghane, celle-ci se terminant en 1919 par l'indépendance politique, économique, et géographique<sup>31</sup>.

En 1919, lors de l'indépendance de l'Afghanistan, c'est l'émir Amanullah qui dirige le pays. Dès 1926 il modernise l'agriculture, les voies de communication ouvrant les portes de l'Afghanistan sur le monde. A cette période, le palais Darulaman est bâti par des architectes européens comme André Godard (architecte français)<sup>32</sup>. Renversé en 1929 par les traditionalistes qui portent au pouvoir Mohammad Nadir Shah (roi d'Afghanistan du 17 octobre 1929 au 8 novembre 1933) puis de 1933 à 1973 Mohammad Zaher Shah<sup>33</sup>. Muhammad Zaher Shah est proclamé roi dans une monarchie parlementaire et entretient des relations politiques et économiques avec l'URSS, l'Angleterre, la France et les USA. En 1959

---

<sup>27</sup> Dorronsoro Gilles Op. Cit11,p 2

<sup>28</sup> Sous domination Mongols de 1220 jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, l'Afghanistan tombe aux mains des Moghols de l'Inde en 1504. Dominé par L'Inde et L'Iran.

<sup>29</sup>« Afghanistan , aménagement linguistique Dowlet-e Eslami-ye Afghanistan», Cefan, Université de Laval, URL : <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asia/afghanistan.htm>, consulté le 13/04/20

<sup>30</sup> « 31 août 1907 La fin du « Grand Jeu » », *Hérodote, le média de l'histoire* mis à jour 22/08/2019, , URL : [https://www.herodote.net/31\\_aout\\_1907-evenement-19070831.php](https://www.herodote.net/31_aout_1907-evenement-19070831.php) consulté le 04/05/20 Ligne Durand, signé le 12 novembre 1893 entre Abdul Rahman Khan, l'Émir de Kaboul, et Sir Henry Mortimer Durand, le secrétaire aux affaires étrangères du gouvernement britannique de l'Inde

<sup>31</sup> Djalili Mohammad-Reza ; Kellner Thierry. *Géopolitique de la nouvelle Asie centrale : De la fin de l'URSS à l'après-11 septembre*. Nouvelle édition [en ligne]. Genève : Graduate Institute Publications, 2006 mis en ligne 05 mai 2020. URL:<http://books.openedition.org/iheid/1130>, consulté le 05/04/20

<sup>32</sup> Ambassade d'Afghanistan, rubrique actualité Aldrida « Paix et sérénité pour tous ! » 3 janvier 2020, URL <https://ambafghanistan-fr.com/paix-et-serenite-pour-tous-cette-annee-le-palais-de-darulaman-et-le-centenaire-de-lindependance-portent-transmettent-les-voeux-de-lambassade/>, consulté le 05/05/20

<sup>33</sup> Thucydide, promotion 2001/2002 du DESS " Action humanitaire et de Développement, Gestion des ONG" de l'Université Paris XII - Créteil *Histoire de l'Afghanistan depuis le VI<sup>e</sup>ème siècle av. J.C.*,URL <http://www.thucydide.com/realisations/utiliser/chronos/afghanistan.htm>, consulté le 05/05/20

il rend dans l'espace public, le port du voile facultatif, et travaille en 1964 avec Yousof Mohammed (premier ministre en 1964 de Zaher Shah) à une nouvelle constitution. Soutenue par les USA, celle-ci travaille à l'apaisement des relations avec le Pakistan et vise à la libéralisation de la vie publique en instaurant la liberté d'expression par l'indépendance de la presse et par la création de différents partis politiques et associations<sup>34</sup>. La libéralisation des partis politiques officialise celui de Daoud Khan (ministre de Zaher Shah jusqu'en 1963, pachtoune, cousin de Zaher Shah, futur président de la république d'Afghanistan) d'obédience communiste : le Parcham. Ainsi, la succession régulière des cabinets de la constitution de 1964 (10 cabinets se sont succédés en 7 ans puisque la constitution imposait au roi de choisir le premier ministre, celui-ci devait aussi être validé par le parlement), la famine de 1972 met les populations en tension et permet à Daoud Khan de préparer son coup d'état<sup>35</sup>.

## B. Prise de pouvoir de Daoud Khan en 1973 soutenu par l'armée : ses réformes et les soulèvements

C'est à partir de son premier mandat en tant que ministre sous Zaher Shah (de 1953 à 1967) que Daoud Khan commence à s'assurer des soutiens politiques au sein de l'armée en la nationalisant : il recrute des officiers des tribus pachtounes de l'est<sup>36</sup>. De plus, soutenu par le Parcham (parti politique communiste), composé majoritairement des classes supérieures de la société, d'officiers et d'étudiants, il s'assure des soutiens dans le milieu social influent<sup>37</sup>. Ainsi le 18 juillet 1973, il s'empare des moyens de communications. Grâce au soutien de l'armée, il neutralise toutes les personnes pouvant s'opposer au putsch<sup>38</sup>. Quelques jours plus tard, il organise une réunion soutenue par le Parcham et se désigne « prince-président ». Il nomme sept ministres parchamis<sup>39</sup>.

---

<sup>34</sup> Akram Assem op.Cit20, p4

<sup>35</sup> Akram Assem,Idem

<sup>36</sup> Roy Olivier, « Ethnies et appartenances politiques en Afghanistan », dans Jean-Pierre Digard, *Le Fait ethnique en Iran et en Afghanistan* Paris, C.N.R.S. Editions, « Colloques internationaux du CNRS », 1988, p. 201-209. URL : <https://www.cairn.info/le-fait-ethnique-en-iran-et-en-afghanistan--9782222040958-page-201.htm>, consulté le 05/05/2020

<sup>37</sup> Akram Assem op.Cit120 p4

<sup>38</sup> Roy Olivier « Le double code afghan. Marxisme et tribalisme ». *Revue française de science politique*, 36<sup>e</sup> année, n°6, 1986. pp. 846-863. [www.persee.fr/doc/rfsp\\_0035-2950\\_1986\\_num\\_36\\_6\\_394281](http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1986_num_36_6_394281) consulté le 10/05/20

<sup>39</sup> Akram Assem op.Cit20,p4

Ses choix politique et économique durant son gouvernement se poursuivent dans une oscillation entre URSS et USA déjà visible durant son mandat de ministre<sup>40</sup>. Le gouvernement de Daoud Khan s'inscrit dans une instabilité politique résultant du morcellement géographique ethnique de l'Afghanistan. Ce morcellement est issu des enjeux de pouvoir politique et géographique préexistant. Il tente alors de recentrer la communauté autour de l'Etat<sup>41</sup>. Pour cela, il met en place une nationalisation des entreprises (telles que les entreprises de vers à soie) avec pour objectif de centrer le pouvoir et l'économie autour de l'état<sup>42</sup>. Il favorise aussi l'ethnie pachtoune en centrant la communauté sur une unique identité ethnique et non pas sur la diversité ethnique, en imposant le pachto (la langue pachtoune) aux fonctionnaires et dans les écoles par exemple<sup>43</sup>. Il marginalise la religion en créant des écoles gouvernementales de théologie (faisant concurrence au *Madrasa*, école non gouvernementale instruisant la religion et la juridiction musulmane), dans le but d'obtenir une nation ou la communauté est basée non pas sur la religion mais sur l'Etat<sup>44</sup>. La nationalisation pachtoune afghane a un double objectif : dans un premier temps, la recentralisation de l'état afin d'asseoir une « nation » basée sur les mêmes critères identitaires puis dans un second temps, elle est le résultat de la politique de *pachtounisation* du Pakistan sur les zones frontalières afghanes. L'Afghanistan ne reconnaît pas la ligne Durand considérant le traité signé sous la contrainte de la défaite lors de la seconde guerre anglo-afghane (1878-1880)<sup>45</sup>. Il nie l'intégrité du Pakistan, ce qui engendre des relations politiques tendues amenant régulièrement à des conflits (conflit du Cachemire par exemple)<sup>46</sup>.

Le Pakistan, composé sur la quasi-totalité du territoire de l'ethnie pachtoune, cherche à préserver son intégrité et éviter les tensions frontalières. Il met en place la politique de pachtounisation (Pakistunisation) dès 1940 et la renforce en 1974. Cette politique tente de pachtouniser les populations afghanes frontalières du Pakistan par le prisme de la religion (l'Islam)<sup>47</sup>. Ces zones frontalières qui ne sont pas forcément d'ethnie pachtoune peuvent « changer » d'ethnie en fonction du *qawn* (groupe de solidarité dont le mode de constitution

---

<sup>40</sup> Dorronsoro Gilles op. cit 11,P2 référence à la signature en 1956 du premier plan quinquennal soutenu par l'occident, signature de plusieurs accord avec l'URSS en 1955 afin de gérer la crise des exportations alimentaires (occupé par le Pakistan)

<sup>41</sup> Roy Olivier, op, cit 21, p4

<sup>42</sup> Rahimi Alexandre, Afghanistan Peau de Chagrin , ed Publibook des écrivains,2013, Paris

<sup>43</sup> Dorronsoro Gilles op. cit 11,p2

<sup>44</sup> Roy Olivier.op, cit 36, p8

<sup>45</sup> Schu Adrien, « Le Pakistan et l'Afghanistan : paradoxes d'une stratégie », *Politique étrangère*, 2013/1 (Printemps), p. 177-189. URL : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2013-1-page-177.htm> consulté le 04/05/20 .

<sup>46</sup> Sénat, commission des Affaires étrangères de la Défense et des Forces armées à la suite d'une mission effectuée du 3 au 10 mars 2002 en Inde et au Pakistan, Rapport d'information n° 336 (2001-2002) déposé le 24 juin 2002. Url [https://www.senat.fr/rap/r01-336/r01-336\\_mono.html#toc5](https://www.senat.fr/rap/r01-336/r01-336_mono.html#toc5). Consulté le 05/05/ 20

<sup>47</sup> Schu Adrien, op. cit 45, p9



peut être religieux idéologique, politique, régional, ...) auquel ils appartiennent (un tadjik peut devenir un baloutche s'il se rapproche des zones urbaines, et parle le persan<sup>48</sup> ).

Le Pakistan crée des blocus commerciaux et des tensions à Kaboul et chez les autres ethnies. Pour apaiser les tensions, Daoud Khan tente d'acheter les populations frontalières, ces zones qui « font croire » au plus offrant (entre le Pakistan et l'Afghanistan) qu'ils sont sous leur domination (et donc sous la domination pachtoune afghane ou la domination pachtoune pakistanaise), sans qu'il n'y ait de véritable engagement<sup>49</sup>.

Enfin, la politique de Daoud Khan cherche à élever la condition féminine en mettant en place un plan de scolarisation et nomme le gouvernement d'Afghanistan : La république d'Afghanistan<sup>50</sup>.

Au début, la population est peu hostile à son coup d'état, car elle le considère comme un problème interne à la dynastie<sup>51</sup>. En effet, Daoud Khan est le cousin de Zaher Shah (ancien roi d'Afghanistan) mais des soulèvements s'organisent. Sa politique suit les mouvements qui pourraient lui assurer la pérennité de son pouvoir, dans un premier temps proche des communistes, il s'oriente dans les années 1976 vers les conservateurs, puis dans les années 1977 se rapproche de l'occident et s'éloigne massivement de l'union soviétique<sup>52</sup>.

Les soulèvements s'organisent dans un premier temps chez les islamistes. Dès 1975 ils organisent un coup d'Etat refusant le bouleversement de l'identité afghane religieuse par la politique de modernisation, mais leur tentative échoue<sup>53</sup>. Les groupes islamistes ont plusieurs soutiens : le «*Hizb-e-Eslami*» fondé par Gulbuddin Hekmatyar (radical pachtoune, révolutionnaire) et le «*Jamiat-e-Eslami*» dirigé par Rabbani (membre de parti islamique de l'origine, professeur à Kaboul jusqu'en 1966, traduit des textes des frères musulmans, modéré, persanophone ayant étudié à l'école gouvernementale) et soutenu par le Pakistan, l'Arabie-Saoudite et l'Iran. Par la suite, les revendications nationalistes afghanes (la nationalisation pachtoune) de Daoud Khan sont perçues par le Pakistan comme une menace contre son existence. La politique *Pakistune* créé en 1940 se renforce en 1974 avec l'aide des services secrets pakistanais (et des USA) afin de transformer toutes les zones frontalières en

---

<sup>48</sup> Dorronsoro Gilles. « Politique et ethnicité en Afghanistan : le cas tadjik ». *Le Tadjikistan existe-t-il? Destins politiques d'une nation imparfaite*, In: *CEMOTI*, n°18, 1994. sous la direction de Stéphane A. Dudoignon et Guissow Jahangiri. pp. 131-148. URL : [www.persee.fr/doc/cemot\\_0764-9878\\_1994\\_num\\_18\\_1\\_1104](http://www.persee.fr/doc/cemot_0764-9878_1994_num_18_1_1104), consulté le 08/05/20

<sup>49</sup> Akram Assem op. Cit 20 p 4

<sup>50</sup> Dorronsoro Gilles op.cit 11 p2

<sup>51</sup> Akram Assem op. Cit 20 p 4

<sup>52</sup> Assem Akram idem

<sup>53</sup> Akram Assem, idem

zone d'influence Pakistanaise<sup>54</sup>. Pour cela, ils financent et organisent la construction de *madrassas* aux frontières du Nord-Ouest avec l'Afghanistan pour infiltrer les sphères pachtounes afghanes (qui sont groupes d'influence en Afghanistan) par le prisme de la religion. Le Pakistan promeut l'islamisation afin de voir émerger un islamisme pachtouné lié par la solidarité panislamique plus que par une logique ethnique ou tribale. Ils soutiennent certains groupes insurgés pachtounes conservateurs<sup>55</sup>. Les soutiens du Pakistan et des USA ont pour objectif de rompre la proximité historique entre Kaboul et New Delhi<sup>56</sup>. Cette proximité pouvant entraîner des alliances en cas de guerre (New Delhi se rapprochant de Moscou durant la guerre froide<sup>57</sup>). Les différents soutiens des différents groupes islamistes s'expliquent par des enjeux économiques. Ils n'avaient pas de ressources financières propres, et étaient toujours dépendants des pays voisins. Ils devaient être les « porte-parole » des positions prises par ces différents pays<sup>58</sup>.

Dans un second temps, ce sont les communistes qui se soulèvent. Le parti démocratique populaire d'Afghanistan (PDPA) existant depuis 1965 avec une vision communiste d'influence marxiste-léniniste soviétique, se divise en 1967<sup>59</sup>. La division s'effectue entre le Kalq (peuple) constitué des classes populaires et de la petite bourgeoisie sous la direction de Nur Mohammad Taraki (pachtoune, prosoviétique qui deviendra le chef du PDPA et le premier président du régime communiste en 1978) soutenu par le PC indien, Australien et Pakistanais et le Parcham (drapeau) composé d'urbains, fonctionnaires d'Etat, d'officiers de l'armée et d'étudiants sous Babrak Karmal (d'ethnie tadjik, homme politique, il sera le troisième président du régime communiste, installé par les soviétiques) soutenu par le PC Irakien et Iranien. La division se fait en fonction de particularismes ethniques, tribaux, religieux et régionaux<sup>60</sup>. En se réunifiant en 1977, le PDPA bénéficie de plus de soutiens et d'ampleur. Il commence à organiser des soulèvements et des manifestations comme celle

---

<sup>54</sup> Jaffrelot. Christophe « La relation Pakistan - Etats-Unis: un patron et son client au bord de la rupture ? Etudes du CERI », 2012, pp.1-49. URL : <https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-01024593/document>, consulté le 08/05/20 : Washington s'est appuyé, à partir des années 1950, sur le « pays des Purs », c'est-à-dire non communiste afin de tenter de contenir le communisme en Asie, tandis que les Pakistanais ont tiré parti du soutien américain grâce aux fournitures d'équipement militaire pour renforcer ses défenses face à l'Inde

<sup>55</sup> Schu Adrien, op. Cit 45, p 9

<sup>56</sup> Gilbert Etienne. « Un triangle dangereux : Inde-Pakistan-Afghanistan ». In: *Politique étrangère*, n°3-4 - 2003 - 68<sup>e</sup>année. pp. 583-598 URL : [www.persee.fr/doc/polit\\_0032-342x\\_2003\\_num\\_68\\_3\\_1237](http://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_2003_num_68_3_1237), consulté le 08/05/20 : L'Afghanistan se rapproche de l'Inde des 1940, en raison de la guerre « Cachemire » qui les oppose et de la politique du Pakistan : pakistun, qui bloque les réseaux commerciaux. l'Afghanistan est poussé dans ses contacts économique vers l'Inde

<sup>57</sup> Jaffrelot Christopher. op cit 54, p11

<sup>58</sup> Moussavi Fakhreh. « La crise de la pensée politique et le mouvement des femmes en Afghanistan » 2013, *L'Afghanistan 2014: retrait ou retraite?*, pp.245.[en ligne] URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01382353/document>, consulté le 17/05/20

<sup>59</sup> Roy Olivier, op. Cit 36, p8

<sup>60</sup> Dorronsoro Gilles op.cit 11 p2

fomentée par l'ancien groupe du Kalq ( *Hezb-i demokrâtik-i khalq-i* ) réunissant 10 000 à 15 000 personnes en avril 1978<sup>61</sup>.

### C. Modernisation du pays et conséquences

La modernisation occidentale rapide de l'Afghanistan engendre un bouleversement des normes sociales historiques<sup>62</sup>. L'organisation de la vie publique ne se fait plus en fonction des *Khan* et des *ulêma* mais en fonction de l'Etat ou les groupes sociaux naissent (bourgeoisie) et s'organisent différemment<sup>63</sup>. Originellement, « l'identité » afghane se base sur la religion. Selon Gilles Dorronsoro l'Islam rassemble environ 99 % de la population<sup>64</sup>. Elle est l'élément rassembleur majeur de la communauté (nation) afghane malgré la division entre les musulmans sunnites et les chiïtes<sup>65</sup>. Mais, la modernisation des villes par une nouvelle organisation politique du territoire génère un basculement de ces éléments et de l'identité afghane. Puisque, à la ville c'est la politique d'état (*Syâsat*) qui gère les relations et non la religion et « s'oppose » à la province (*Atrâf*), lieu de la religion et de la tradition (*Sunna*). A la campagne les communautés villageoises sont toujours régies par le code tribal ethnique. Il gère les relations politiques, sociales et économiques entre les hommes et les femmes se basant sur des principes religieux. C'est le *Khan* (terme d'origine mongole désignant un chef de tribu ou de clan) qui gère les relations politiques et sociales accompagné par les *mollahs* (désigne de manière générique le « prêtre » musulman de base en Afghanistan) qui veillent au respect de la religion<sup>66</sup>.

Ces bouleversements politiques sur le territoire, transforment et ajoutent différents groupes sociaux, organisés en fonction de leur relation avec l'Etat, la religion et la géographie appelé *qawn* <sup>67</sup>. La ville se compose des fonctionnaires, étudiants, instituteurs, militaires et communistes appelés « intellectuels » ou « têtes-nues » (*Sar-luchak*) <sup>68</sup>. L'*intelligentsia* Afghane, parfois éduquée en dehors du pays cherche à y implanter de nouveaux codes

---

<sup>61</sup>Dorronsoro Gilles, Idem

<sup>62</sup> Roy Olivier.op.cit 21, p4

<sup>63</sup> Roy Olivier idem

<sup>64</sup> Dorronsoro, Gilles.op. cit 11,p2

<sup>65</sup> Vaudano Maxime, « Quelles sont les différences entre sunnites et chiïtes ? » *Le monde* , mis en ligne juin 2014, URL :[https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/06/20/au-fait-quelle-difference-entre-sunnites-et-chiïtes\\_4442319\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/06/20/au-fait-quelle-difference-entre-sunnites-et-chiïtes_4442319_4355770.html) , consulté le 09/05/20 : Le chiïsme est né au VIIe siècle après la mort du prophète Mahomet, d'une division sur la désignation du guide des musulmans : les chiïtes donnaient le rôle à Ali, (le gendre de Mahomet, et à sa descendance) alors que les sunnites pensaient que le chef de la communauté musulmane devait être désigné parmi les fidèles

<sup>66</sup> Roy Olivier.op. cit 21, p4

<sup>67</sup> Centlivres Pierre, Centlivres-Demont Micheline.op.cit 12,p3

<sup>68</sup> Roy Olivier,op.cit 21,p4

(occidentaux) politiques tels que le marxisme, sans parfois prendre en compte la différence géographique, idéologique et sociologique du pays<sup>69</sup>. A ces groupes sociaux, en région urbaine, s'ajoute-le groupe des « lettrés » désigné comme : « détenteurs d'une tradition savante autochtone ». Ils lisent et écrivent le persan classique et l'arabe. Ils ont étudié dans les *Madrassa* (école non gouvernementale instruisant la religion et la juridiction musulmane) ou dans des écoles de théologie gouvernementales gérées par l'Etat<sup>70</sup>. En contact avec la réalité géographique (rurale, ethnique), économique (la famine de 1972) et sociale, les lettrés font le lien avec la tradition dans la ville. Ils sont en relation avec les *ulémas* (connaisseurs de la loi et de la juridiction musulmane), qui travaillent à la conformité entre Islam et Etat tout en préservant la relation entre le pouvoir et les réalités géographiques, économiques et sociales. Par ce lien, les lettrés peuvent « anticiper » la modernité politique pour la faire accepter par la société. Dans une société et un Etat qui se modernisent, l'enjeu pour les lettrés est de conserver ses traditions, coutumes, tout en s'appropriant la modernité<sup>71</sup>. A la campagne, les groupes sociaux sont moins visibles. On note généralement des groupes conservateurs.

Durant le gouvernement de Daoud Khan, ce sont alors les enjeux stratégiques de la guerre froide et de la modernisation qui bouleversent les codes sociaux historiques. Le vêtement féminin est le révélateur des contestations ou acceptations de ces aménagements politiques dans une division binaire entre le vêtement occidental et le vêtement conservateur (traditionnel ethnique ou religieux).

---

<sup>69</sup> Centlivres Pierre, Centlivres-Demont Micheline. op.cit 12,p3

<sup>70</sup> Sulser Eléonore, op.cit 26,p6

<sup>71</sup> Le concept de Modernité est vu ici dans le sens d'agir avec les données : politique, économique et sociale de son temps tout en gardant des références traditionnelles.

## II. Un style Occidental en zone urbaine : bouleversement de l'organisation sociale

---

La mode féminine afghane en zone urbaine se divise alors en deux catégories : la mode conservatrice (traditionnelle ethnique ou religieuse) et la mode occidentale (figure XXXIX) suivant l'appartenance à l'*intelligentsia* ou aux groupes conservateurs traditionnels<sup>72</sup>. La mode féminine en zone urbaine est le résultat de la modernisation de l'économie et de la politique afghane. Etudier la mode occidentale afghane résulte de l'analyse de la présence occidentale en Afghanistan et nous permet de comprendre les enjeux de la guerre froide. Cette étude nous permettra de comprendre la construction identitaire culturelle de l'*intelligentsia* qui s'affilie à l'Etat, porte des vêtements occidentaux mais dont certains se révoltent en devenant communiste affilié à l'URSS.

Le magazine *Zhvandun*, créé en 1949 est considéré comme un magazine progressiste, il est influencé par les dynamiques sociales et politiques publie des articles sur l'histoire, la philosophie, la mode... Son principal public est la population d'intellectuelles urbaines. Il est publié en langue pachtoune, géré de 1970 à 1982 par le *Vizarat-i Ittila'at va Kultur* (Ministère de l'information et de la culture)<sup>73</sup>. L'étude de la couverture nous permet de comprendre le modèle politique de Daoud Khan. Le numéro 39 de décembre 1975 du magazine *Zhvandun* (figure II) présente une jeune femme, afghane, svelte, avec une coupe occidentale aux cheveux mi-longs. L'image de la femme incite les hommes à acheter le magazine, et « idéaliser » un corps féminin aux codes occidentaux (minceur...). Malgré un idéal qui peut être imaginaire, c'est la mise en image du gouvernement de Daoud Khan qui peut être perçue ici : une modernité (de la silhouette féminine) aux codes occidentaux et une affirmation de l'identité nationale afghane (par les « caractéristiques » types des tops modèles en couverture : cheveux, teint, yeux...). Daoud Khan, par la transmission de codes de beauté occidentaux et nationaux, tente de diffuser son idéologie politique partagée entre occident, nationalisme et communisme.

Afin d'étudier la mode occidentale, il convient de s'appuyer de la photographie « Étudiantes à Kaboul » (figure III), qui est une photographie en noir et blanc, créant une homogénéité et une unité dans le reportage photographique de 1970 à 1972 « Femmes afghanes entre tradition et modernité » de Laurence Brun. Laurence Brun, est diplômé en

---

<sup>72</sup> Centlivres Pierre, op.cit 12,p3

<sup>73</sup> World digital library, *Zhvandun*, URL : <https://www.wdl.org/en/item/13574/>, consulté le 18/05/20

publicité et photo-journalisme à Londres. En *freelance*, elle s'intéresse aux sujets sociaux, milieux urbains par l'intermédiaire de nombreux reportages en Hongrie et en Afghanistan<sup>74</sup>. C'est pourquoi, malgré un regard artistique appliqué dans le point de vue de la photographie : jeux de jambes, organisation des noirs et blancs, mise en mouvement des trois étudiantes qui regardent l'appareil, on comprend l'objectif de la photo : celui de présenter trois étudiantes, du même niveau social, dans un espace qui semble être un espace public, afin par l'intermédiaire de sa série photographiques, représenter un panel des affiliations politiques de la population en fonction de leurs vêtements, signes de leurs affinités sociales, culturelles et politiques.

La photographie expose des étudiantes appartenant à l'*intelligentsia* en tenues occidentales dans l'espace public. En effet, les groupes sociaux en zone urbaine pouvant accéder à l'université gouvernementale sont l'*intelligentsia*. *Intelligentsia* qui selon Pierre Centlivres appartient à une « élite » de la population, est formée à l'étranger, au mode de pensée occidental et soviétique, bénéficie d'élans de pensée différents qui permettent la formation de ce groupe social<sup>75</sup>.

Cette représentation de femmes en tenues occidentales peut nous sembler étrange, néanmoins, elle se comprend en étudiant les réseaux d'échanges : politiques, économiques et culturels qu'entretient l'Afghanistan avec l'occident (Angleterre, France et États-Unis).

### A. Diffusion du modèle occidental par l'économie qui modernise Kaboul : la culture un facteur essentiel

La politique économique de Daoud Khan de nationalisation des entreprises pousse à une stabilité économique des dirigeants d'entreprises et permet l'émergence d'un nouveau groupe social : la bourgeoisie. La classe bourgeoise place son pouvoir culturel et économique dans la dynamique industrielle et la modernité<sup>76</sup>. Selon le sociologue Fernand Braudel, la mode est le résultat de l'émergence de la modernité<sup>77</sup>. En Afghanistan et principalement à Kaboul, cette modernité est possible par l'économie et les enjeux politiques occidentaux de la guerre froide car ils permettent la diffusion du modèle culturel vestimentaire occidental. A son arrivée au pouvoir, Daoud Khan se déclare partisan du non-alignement, mais son affiliation est faussée. Le mouvement des non-alignés, comprenant l'Afghanistan, fondé en 1961 lors de la conférence de Belgrade, regroupe des pays ne souhaitant pas participer à la

---

<sup>74</sup> Conseil du statut des femmes, op.cit 19,p4

<sup>75</sup> Centlivres Pierre, Centlivres-Demont Micheline.op.cit12,p3

<sup>76</sup> Roy olivier op.cit 21,p4

<sup>77</sup> Fernand Braudel, cité par Bell Quentin dans mode et société : essai sur la sociologie du vêtement, Paris, PU, 1992

guerre froide ni s'affilier à un des blocs Est/ouest, et favoriser l'indépendance des pays dans le cadre de la décolonisation<sup>78</sup>. Mais lorsqu'en 1954, le Pakistan adhère à l'Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est : OTASE (pacte anticommuniste lancé par les Américains en Asie) pour obtenir des USA une aide militaire et économique contre l'Inde et l'Afghanistan (à la suite de ses peurs pour son intégrité), le souhait d'acheter des armes aux USA par Daoud Khan encore ministre essuie un refus. Il se tourne alors vers l'Union soviétique (URSS) afin d'obtenir une aide militaire et économique : c'est le début des tensions et du jeu de concurrence entre les USA et l'URSS en Afghanistan<sup>79</sup>.

Ainsi, en 1973, alors que l'économie est au point mort (à la sortie de la famine de 1972), Daoud Khan va jouer de la concurrence entre les deux blocs (URSS, USA) et utiliser les aides pour tenter de restabiliser l'économie et ainsi faire entrer l'Afghanistan dans l'ère « moderne »<sup>80</sup>. Les USA voient en l'Afghanistan la porte d'entrée dans le bloc d'influence soviétique créé par le pacte de Varsovie de 1955<sup>81</sup>. Quant à l'URSS, il voit en l'Afghanistan un soutien stratégique pour la continuité de sa domination politique en Asie. Les deux blocs financent les infrastructures telles que des ponts ou usines textiles, aidant ainsi à la modernisation ciblée du pays<sup>82</sup>. En effet, les deux pôles en concurrence cherchent une visibilité de leurs efforts financiers en subventionnant de grands projets dans la capitale au détriment de projets locaux. Alors, par l'occidentalisation insistant sur la modernisation de la ville de Kaboul, la population urbaine comprenant l'*intelligentsia* bénéficie de nouveaux élans de pensée.

Ces liens économiques avec l'Occident permettent la modernisation de Kaboul et suscite un regain d'intérêt des touristes occidentaux pour l'Afghanistan. L'Occident, véhiculerait une image « mythifiée » de l'Afghanistan auprès de ses populations afin d'en faire migrer certaines qui pourraient diffuser un mode de pensée occidental séduisant qualifié

---

<sup>78</sup> Braillard.P, Djalili.M-R, *Tiers monde et relations internationales*, Paris, Coll : relations internationales contemporaines ed Masson 1984

<sup>79</sup> Gilbert Étienne, op.cit56, p11

<sup>80</sup> Lacoste Yves. « Kaboul et quelques problèmes de l'Afghanistan ». In : *Bulletin de l'Association de géographes français*, N°355-356, 44e année, Juin-septembre 1967. pp. 32-50.URL : [www.persee.fr/doc/bagf\\_0004-5322\\_1967\\_num\\_44\\_355\\_5832](http://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1967_num_44_355_5832), consulté le 05/05/20

<sup>81</sup> Le Monde Diplomatique, « L' Atlas du monde diplomatique », *Des anciennes aux nouvelles puissances, La décolonisation à l'heure de la guerre froide*. Pages 96 et 97, Paris, 2012, [en ligne], URL [https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l\\_atlas\\_mondes\\_emergents/a54118](https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_mondes_emergents/a54118), consulté le 05/05/20

<sup>82</sup> Dorronsoro Gilles, « Les enjeux de l'aide en Afghanistan », *Cultures & Conflits* [En ligne], 11 ,1993, mis en ligne le 13 mars 2006, consulté le 29 janvier 2020URL : <http://journals.openedition.org/conflits/431>

En 1960 40 % des revenus de l'état venait de l'URSS (54%) et des USA (31%) et en 1970 les revenus extérieur viennent à 21 % des USA, 29 % de l'URSS, et 20 % des nations unies et de la banque mondiale.

de « progressiste » occidental pour les intellectuels<sup>83</sup>. Pour ce faire, l'Occident a pu selon mon hypothèse, « surfer » sur la mode *hippie* caractérisée par des motifs floraux, la superposition de matières, formes et tissus et surtout un retour aux traditions d'Asie<sup>84</sup>. Cette mystification passerait par l'intermédiaire du magazine *Vogue*, en présentant des tops modèles occidentaux tel que Pattie Boyd (Patricia Anne « Pattie » Boyd, née le 17 mars 1944 à Taunton, est une mannequin et photographe britannique) (Figure IV) portant des vêtements traditionnels afghans<sup>85</sup>. C'est ainsi qu'en 1970, 60 000 touristes *hippies* attirés par la quête d'un retour à la nature, d'une nouvelle expérience sociale ont visité le pays<sup>86</sup>. Promouvoir le tourisme occidental en Afghanistan par le mouvement *hippie* qui encourage les cultures traditionnelles d'Asie et d'Inde, alors qu'il s'agit de moderniser l'économie, la politique, la culture et les populations, aurait un objectif stratégique politique. En effet, l'*intelligentsia* susceptible de s'identifier à cette mode puisque formée dans les écoles occidentales (sensibles à la pensée occidentale) pourrait se rapprocher des populations traditionnelles (conservatrices) dans le but de développer leur style et de réinventer une mode *hippie*. Ce rapprochement permettrait idéologiquement et socialement de mettre fin au rejet des intellectuels pour la tradition et la division binaire expliqué par Pierre Centlivres entre « traditionnels » et « modernes »<sup>87</sup>. Cette division qui aurait poussé à l'instabilité politique du pays et à la prise de pouvoir par les communistes. L'objectif final serait de créer un groupe unifié autour de la figure de l'Occident et de s'éloigner du modèle politique soviétique.

La politique de l'Occident en Afghanistan résulterait de la séduction des populations par le biais de la culture afin d'éviter l'expansion de l'URSS qui semble déjà s'être approprié le pays sous le prisme de la politique (le gouvernement de Daoud Khan est communiste, socialiste). L'objectif stratégique des USA étant, je pense de renverser l'Etat par la population et la culture par le système d'identification. Cette hypothèse se renforce grâce à l'étude du marketing de prêt-à-porter.

---

<sup>83</sup> Barrat Jacques. « Quelques traits caractéristiques de l'Afghanistan » *Annales de Géographie*, t. 81, n°444, pp. 206-229, 1972

<sup>84</sup> Hislop.K, Lutyens.D, *Seventies, le style des années 70*, Paris, ed Gründ, collection Reportages, 2009

<sup>85</sup> Patti boyd photography, URL :<http://www.pattieboyd.co.uk/> consulté le 19/06/20

<sup>86</sup>Barrat Jacques. Op.cit 83, p17

<sup>87</sup> Centlivres Pierre, Centlivres Micheline. Op.cit 12,p3



## B. Identification des afghanes dans les discours de la mode occidentale

La norme occidentale ISO G03-007 de juillet 1977 propre aux tailles des vêtements féminins permet l'exportation de vêtements. En effet, elle propose : « un système de désignation des tailles des vêtements féminins en précisant les mesures à retenir pour identifier les vêtements et en exposant la manière d'indiquer la taille du vêtement<sup>88</sup> ». Les tailles sont internationales et permettent l'exportation de modèles de prêt à porter occidental dans Kaboul mais surtout, un modèle de silhouette. La norme ISO de 1977 permet l'intensification du marché du prêt-à-porter par la standardisation.

Cette standardisation facilite la production et donne plus de possibilité à la création. On assiste à une diversification des modèles. Alors, par stratégie occidentale de marketing, les magazines de mode tenteraient de faire adhérer par une sélection de photographies, défilés, et articles, l'identité et l'individualité vestimentaires (formes, couleurs, valeurs) des afghanes<sup>89</sup>. Cette stratégie marketing passe par la retranscription des défilés de mode occidentaux dans le magazine afghan *Zhvandun*, qui présente des modèles comme Brigitte Bardot dans le numéro 43 de janvier 1975 (figure V)<sup>90</sup>. Ainsi que la créatrice de mode afghane Safia Tarzi, créant des vêtements occidentaux (figure VI). Ces figures sont un facteur de l'identification culturelle des afghanes au discours marketing des magazines et des créateurs de prêt à porter occidentaux.

En effet les intellectuels peuvent étudier en Occident (Russie, USA, France...) et donc devenir plus sensibles aux mentalités et au mode de vie occidental. De plus, la classe bourgeoise cherche à attester de son nouveau statut en mettant en avant ses pouvoirs économiques et culturels<sup>91</sup>. Cette affirmation passe par le principe d'imitation du mode de vie occidental qualifié de « moderne » et évolué selon l'interprétation du rejet de la tradition par les intellectuels. La légitimation de ce rejet passe par l'imitation de la jeunesse occidentale qui repousse et refuse les mœurs sociales, la politique et le gouvernement historique<sup>92</sup>. L'*intelligentsia* mise à l'écart du pouvoir, rejette les conservateurs, les codes et mœurs

---

<sup>88</sup>Norme ISO(définie par l'Organisation internationale de normalisation)

URL :<https://www.boutique.afnor.org/norme/g03-007/habillement-designation-des-tailles-de-vetements-pour-hommes-femmes-et-enfants/article/853084/fa011988>, consulté le 10/06/20

<sup>89</sup> Courbières Caroline, « Vers une typologie de l'information médiatique au travers de l'analyse des discours sur la mode » Communication et langages, n°134, 4ème trimestre 2002. Dossier : L'image du texte. pp. 84-97, URL: [https://www.persee.fr/doc/colan\\_0336-1500\\_2002\\_num\\_134\\_1\\_3176](https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_2002_num_134_1_3176) consulté le 6 février 2020

<sup>90</sup> World digital library, op.cit73 p14

<sup>91</sup> Besnard.P. Lipovetsky.G, « L'empire de l'éphémère. La mode et son destin dans les sociétés modernes ». *Revue française de sociologie*, 1988, 29-3. L'école en croissance. pp. 541-543. URL : [www.persee.fr/doc/rfsoc\\_0035-2969\\_1988\\_num\\_29\\_3\\_2538](https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1988_num_29_3_2538) , consulté le 03/06/20

<sup>92</sup> Rainer Metzger,Londres *Les sixties, art et culture 1960-1970*, trad Virginie Gettle, ed Hazan, 2011, Paris

conservatrices et la politique du gouvernement de Daoud Khan considérée comme trop conservatrice et inégalitaire<sup>93</sup>. Gilles Dorronsoro le souligne : une large majorité de la jeunesse étudiante afghane, ne pourra entrer dans les cercles de pouvoir malgré son éducation dans le niveau supérieur<sup>94</sup>. Le pouvoir s'acquiert par la corruption et les jeux d'influences familiaux<sup>95</sup>.

Ce sentiment d'injustice, d'inégalité et cette envie de changement politique se retrouvent au travers du style vestimentaire féminin occidental mais aussi par l'étude de l'augmentation de la politisation étudiante<sup>96</sup>. Cette politisation se traduit notamment dans des manifestations et en particulier lorsqu'en 1978 le secrétaire général du PDPA Mir Akbar Khybar (d'idéologie progressiste, responsable du PDPA et fondateur du PC afghan) est assassiné. Pour les funérailles, plus de 15 000 personnes déterminées, d'idéologie progressiste, communiste manifestent à Kaboul pour montrer leur mécontentement face à la politique de Daoud, qu'ils considèrent inégalitaire et conservatrice<sup>97</sup>. En effet, l'éloignement des membres du parcham (parti communiste afghan, se réunifiant en 1977 sous le PDPA avec le Kalq) en 1977 pour promouvoir des « fidèles », ainsi que sa déclaration montrant qu'il était contre toute idéologie d'importation, favorisent alors les conservateurs<sup>98</sup>. En réalité le gouvernement de Daoud Khan ne serait pas géré par des idéologies, mais plutôt par des réformes qui pourraient lui faire préserver le pouvoir.

### C. Des vêtements occidentaux capitalistes pour des revendications communistes marxistes

Nous l'avons vu, le groupe social à l'origine de la diffusion du vêtement occidental est le groupe des intellectuels et de la bourgeoisie. Ce groupe peut se subdiviser en fonction des idéologies politiques : celles en accord avec le gouvernement de Daoud Khan ou les communistes affiliés à l'URSS. Il convient alors de comprendre pourquoi l'*intelligentsia* afghane qui n'a aucune requête ouvrière se sent concernée et impliquée dans le marxisme soviétique, origine du mode de pensée des communistes du PDPA<sup>99</sup>.

---

<sup>93</sup> Centlivres Pierre, Centlivres Micheline. Op.cit 12 ,p3

<sup>94</sup> Dorronsoro Gilles, op.cit 11,p2

<sup>95</sup> Roy Olivier,op.cit 36,p8

<sup>96</sup> Roy Olivier,op.cit21,p4

<sup>97</sup> Qaderi Abulhadi, « Analyse de la révolution afghane de 1978 en rapport avec les enjeux régionaux et internationaux dans le contexte de la guerre froide ».P11 Mémoire Sous la dir Lawrence Olivier et Samir Mouka, Université du Québec à Montréal, Mars 2009 , URL : <https://archipel.uqam.ca/1998/1/M10847.pdf>, consulté le 08/05/20

<sup>98</sup> Assem Akram, op.cit 20,p4

<sup>99</sup> Roy Olivier. Op.cit 36,p 8

Le marxisme selon l'article « Marxisme des intellectuels, marxisme pour le mouvement ouvrier » a pour revendications :

- Des requêtes ouvrières
- Une critique de l'Etat central.
- Une critique de la religion.
- Une critique de la tradition. La critique porte sur la culture traditionnelle dans la nation moderne, considérée comme «une communication matérielle et intellectuelle d'un groupe social qui régit des codes, et des hiérarchies»<sup>100</sup>.

Les intellectuels voient dans le marxisme, une nouvelle représentation sociale et politique du gouvernement : une possible émancipation de la tradition qui entraverait l'égalité sociale. Affilié à l'URSS, le premier manifeste du *khalq* énonce que « Le sujet le plus important de l'histoire contemporaine est la lutte des classes et la guerre qui commence avec la Grande Révolution Socialiste d'Octobre entre le socialisme international et l'impérialisme mondial<sup>101</sup>. L'URSS joue la carte de l'attractivité pour recruter des sympathisants. En effet, nombre d'officiers afghans se sont mariés avec des femmes russes lors de leurs séjours formations en URSS. *L'intelligentsia* peut y étudier, et les différents partis communistes sont soutenus militairement, idéologiquement et financièrement par l'URSS. De plus, L'Union Soviétique, soutient la réunion du kalq et du parcham en 1977 pour la reformation du PDPA<sup>102</sup>. Alors, affilié à l'URSS, les afghanes communistes reprennent les codes politiques et idéologiques de l'union soviétique.

Les intellectuels sont alors à l'origine de la diffusion des tendances vestimentaires occidentales visibles dans « étudiantes à Kaboul » de Laurence Brun mais sont porteuses de l'idéologie marxiste soviétique. Dans un contexte de guerre froide ou USA et URSS s'affrontent, il est intéressant de questionner le fait que les communistes portent des tenues, motifs, formes occidentales alors que c'est la quête de domination et de puissance totale : politique, économique, et culturelle qui régit les rapports sociaux et les relations<sup>103</sup>. Le capitalisme est vu par les communistes comme un état à dépasser afin d'accéder à « l'idéal » marxiste. Le capitalisme selon Rosa Luxemburg « créé une "superstructure" idéologique tout

---

<sup>100</sup>« Marxisme des intellectuels, marxisme pour le mouvement ouvrier : un même cheminement ? », L'Homme & la Société, 2009/2 (n° 172-173), p. 77-96. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2009-2-page-77.htm>, consulté le 04/06/20

<sup>101</sup>Roy Olivier.op.cit 36,p8

<sup>102</sup> Assem Akram, op.cit 20,p4

<sup>103</sup> « Guerre froide », *Perspective monde*, outils pédagogique des grandes tendances mondiale depuis 1945, école de politique appliquée faculté des lettres et science humaines , université de Sherbrooke Québec, Canada, mis en ligne 16/07/29, URL : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1597>, consulté le 08/06/20

à fait nouvelle, dotée d'une existence et d'un développement qui sont dans une certaine mesure autonomes », ce qui justifie pour les marxistes ce passage vers le capitalisme avant le communisme politique<sup>104</sup>. Les communistes soviétiques et afghans souhaitent grâce au capitalisme industriel émergent (nationalisation et modernisation des entreprises, création de la classe bourgeoise) en Afghanistan soutenu par l'occident à hauteur de 41% des aides financières du pays, étendre l'idéologie communiste marxiste<sup>105</sup>.

La standardisation de la mode, est considérée comme une démocratisation offrant l'accès égalitaire aux formes, collections tendances... La mode devient alors un élément participant à la diffusion d'idéologies et de concepts politiques. Afin de dépasser le modèle capitaliste des USA, l'URSS et les communistes s'emparent du vêtement occidental en créant le style classique socialiste (soviétique). Les créateurs réutilisent les codes, formes, matières du marché occidental en y ajoutant, développant, supprimant certaines idées, afin d'en faire ressortir une pièce « meilleure et diffusable partout » comprenant des robes cintrées (*pritalennye*), ou des jupes larges comme dans le style *hippie* occidental<sup>106</sup>. Cette réutilisation des codes se voit également au travers du chemisier des jeunes étudiantes de Laurence Brun cintré à la taille, aux épaules larges et au décolleté en V. En effet, le style classique socialiste se caractérise par la proposition de Dior (créateur français, donne son nom à la marque éponyme en 1947, il invente le « Newlook ») de 1947 dont nous reparlerons dans notre étude de cas<sup>107</sup>.

Face à ces constatations, ce sont les concepts de modernisation, politique, culturelle et de pouvoir qui sont questionnés. L'*intelligentsia* communiste afghane réutilise alors les codes progressistes occidentaux de l'Etat contre l'Etat<sup>108</sup>. L'*intelligentsia* communiste ne peut s'accomplir que par l'Etat. Elle est affiliée à l'Etat : formé par l'Etat dans les universités, travaille pour l'Etat en tant que fonctionnaire, existe grâce à la modernisation des gouvernements. Alors, lorsque le gouvernement de Daoud Khan penche massivement vers l'Occident lors de ses rapprochements avec le Pakistan (soutenu par les USA) et l'Iran en avril 1975, les communistes se réapproprient le modèle occidental afin d'obtenir le pouvoir et la réponse à leurs revendications égalitaires et émancipatrices<sup>109</sup>. Cette revendication passe de

---

<sup>104</sup> « Marxisme des intellectuels, marxisme pour le mouvement ouvrier : un même cheminement ? » op. cit 100, p20

<sup>105</sup> Dorronsoro Gilles, op.cit82, p 16

<sup>106</sup> Larissa Zakharova, S'habiller à la soviétique, La mode et le dégel en URSS ; CNRS éditions, Paris, 2011

<sup>107</sup> Maison Dior, site officiel « News et savoir faire » URL : [https://www.dior.com/couture/fr\\_fr/la-maison-dior/depuis-1947](https://www.dior.com/couture/fr_fr/la-maison-dior/depuis-1947), consulté le 06/06/20

<sup>108</sup> Akram Assem, op. cit 20, p4

<sup>109</sup> Akram Assem, Idem: l'Iran, fournit près de 10 milliards de franc afin de financer la ligne de chemin de fer entre l'Afghanistan et l'Iran

manière ostentatoire par le réemploi et « l'amélioration » des codes vestimentaires occidentaux. Finalement, ce que recherche le militant afghan communiste est moins le socialisme que la modernité et le pouvoir.

#### D. Étude de Cas : « Étudiantes à Kaboul » photographie de Laurence Brun

C'est pourquoi, après ces constatations sur l'importance culturelle de l'Occident et la réutilisation des codes occidentaux dans la création de l'identité culturelle et politique de l'*intelligentsia*, découvrir sur la photographie de Laurence Brun, des jeunes femmes appartenant à l'*intelligentsia* porter des vêtements occidentaux est commun à Kaboul.

Ces vêtements occidentaux se caractérisent par le chemisier à col large ou col « pelle à tarte ». Il se compose de manches longues retroussées aux poignets. Ajusté, il épouse les formes du corps. En 1970, en Occident et en Afghanistan, avoir une silhouette avec la poitrine et la taille soulignée est tendance. La féminisation du corps par le vêtement peut être vue comme le résultat de l'évolution de la condition féminine. Cette évolution visant les jeunes filles, marquée par les réformes scolaires, la reconnaissance de l'égalité des droits devant la loi et le droit de vote<sup>110</sup>. Le chemisier à col large au cours des années 1970, est créé et popularisé par Emmanuelle Khanh (styliste française, fondatrice de sa marque EK en 1969, pionnière du prêt à porter) (figure VII)<sup>111</sup>. Le chemisier, est inspiré de la mode des années 1940 sous la stylisation de Christian Dior (1905-1957), la forme ajustée suit l'anatomie du corps féminin, et arrondit les épaules, créant ainsi le style « Newlook » (figure VIII)<sup>112</sup>. Ici, pour les étudiantes, il est rentré dans une jupe du style Emmanuelle Khanh. La taille est basse et marquée, fluide, elle est coupée au-dessus du genou, résultat de l'évolution sociétale des années 1960. En 1962 la styliste anglaise Mary Quant raccourcit la jupe et divise la population entre admiration et indignation. La jeunesse féminine en révolte utilise le débat et l'emploi comme emblème de révolte contre les mœurs sociales traditionnelles<sup>113</sup>.

---

<sup>110</sup> Amnesty international « Les femmes en Afghanistan, sont utilisé comme des pions dans les luttes des hommes pour le pouvoir », Asa, Londres, novembre 1999, URL : <https://www.refworld.org/pdfid/3ae6a9d28.pdf>, consulté le 08/05/2020

<sup>111</sup>Emmanuelle Khanh (1935- 2017), styliste française. Collabore avec Cacharel. 1969 : fondation de sa marque EK. Pionnière du Prêt à porter, elle remet en avant les matières tel que le Tweed. URL : <https://www.lorientlejour.com/article/1036479/merci-madame-khanh-.html>, consulté le 05/05/20

<sup>112</sup> Hislop.K, Lutyens.D,op.cit 84,p 17 : La mode féminine des années 1970 est influencée par celle des années 1940.marquées par une rébellion culturelle de la jeunesse face à l'importance des mœurs de la société, les années 1970 par « imitation » d'une idéologie sociétale s'imprégnant des formes, matières du passé. L'influence du « Newlook » de Dior de 1947 est reprise par les créateurs des années 1970.

<sup>113</sup> Harriet Worsley, *100 idées qui ont transformé la mode*, ed le seuil, Paris 2011 : Mary Quant : la minijupe : « la création d'une révolution sociale ». En même temps, Coco Chanel (1883-1971) créatrice de mode la et sous son influence la jupe se rallonge. C'est pourquoi en 1970 on assiste à un mélange entre mini-jupe et jupe longue.

L'étudiante à droite sur la photographie porte une robe à col « pelle à tarte », cette robe se termine par une jupe fluide. La fermeture à glissière (inventée en 1893 et magnifiée par la couturière Elsa Schiaparelli (1890- 1975) dans une ligne de haute couture) est positionnée devant laissant entrevoir un décolleté et soulignant la taille<sup>114</sup>. La robe de cette étudiante est l'illustration de l'évolution des tendances féminines occidentales. En effet, on retrouve le col « pelle à tarte » et la jupe fluide d'Emmanuelle Khanh. La fermeture à glissière d'Elsa Schiaparelli <sup>115</sup>. La couture moulante du haut du corps et la coupe évasé à partir de la taille, une création de Mary Quant (styliste anglaise qui crée la minijupe en 1962, figure emblématique des *Swinging sixties* avec son modèle Twiggy (Lesley Hornby, surnommée la brindille, est le premier top modèle à avoir eu les cheveux courts, de longs cils et un look androgyne, elle est la plus célèbre mannequin occidentale des années 1960) (figure IX) <sup>116</sup>. Et enfin la matière en jersey de Gabrielle Chanel (créatrice de mode française, connue sous le nom de Coco Chanel, utilise le jersey pour la première fois, crée la petite robe noire<sup>117</sup>).

L'*intelligentsia*, est alors un nouveau groupe social issu de la politique de modernisation de Daoud Khan. Son identité, se construit par son affiliation au gouvernement puisqu'elle est le résultat de celui-ci. C'est pourquoi, l'*intelligentsia* porte des vêtements occidentaux. Son identité se construit sur le rejet de la tradition, du multiculturalisme ethnique et de la religion et peut varier en fonction des prises de décisions économiques et politiques de Daoud Khan. Néanmoins, parfois éduquée en dehors de l'Afghanistan, elle s'identifie aux revendications et quêtes de légitimation des mouvements révolutionnaires occidentaux et légitime son identité culturelle par ces identifications assurant un statut économique et social. En quête d'une identité politique individuelle, certaine se rapproche du gouvernement soviétique qui réutilise ces revendications culturelles et politique : modernité, égalité, stabilité...Affilié à l'Etat, elle n'a d'autre choix que de réutiliser les codes dont le vêtement (Occidental) de l'Etat contre l'Etat afin d'asseoir et légitimer ses revendications<sup>118</sup>.

---

<sup>114</sup>Emmanuel Kant *Le chic et le look : Histoire de la mode féminine et des moeurs, de 1850 à nos jours*, ed Hachette littérature générale, paris 1981 la fermeture à glissière est inventé en et commercialisée en série lors de la première guerre mondiale. Schiaparelli, s'empare du mouvement et crée en 1923 une ligne de haute couture la magnifiant

<sup>115</sup>, « Histoire de la maison » « la vie d'Elsa » *Maison Schiapparelli*, URL : <https://www.schiapparelli.com/fr/>, Consulté le 24/05/20

<sup>116</sup> « Audace et émancipation : Les Sixties explosent les normes », *Portail de la mode*, URL <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annees-1960/>, consulté le 24/05/20

<sup>117</sup> *Portail de la mode*, URL : <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annees-1950/>, consulté le 24/05/20

<sup>118</sup> Akram Assem, op. cit 20, p 4

### III. Identités conservatrices religieuses et traditionnelles ethniques : morcellement du pays, possibilité d'une unité ?

---

La division géographique, sociologique et ethnique de l'Afghanistan met en avant de nombreuses silhouettes féminines portant de multiples tenues et vêtements. En ville, le groupe social des « lettrés » dans un style traditionnel dit conservateur, côtoie les *tchadri* et les mini-jupes. S'intéresser à la tradition dans le vêtement féminin de 1975 à 1978 a pour objectif de comprendre comment la femme appréhende le principe de tradition et celui d'appartenance à une nation afin d'analyser l'identité et la culture afghane en zone urbaine et comprendre les différents soulèvements religieux en lien avec la politique et l'organisation sociale... Appuyé sur la photographie de « Nassima fille du sénateur » de Micheline Centlivres de 1972 (figure X). Les ethnologues suisses Pierre et Micheline Centlivres-Demont, sont partis en Afghanistan de 1966 à 1998 et ont étudié les ethnies, leurs modes de vies, les divisions géographiques, sociales et politiques. Leur étude est retranscrite au travers de nombreux ouvrages ou articles tels que *Portraits d'Afghanistan* ou « Et si on parlait d'Afghanistan ? ».

#### A. L'identité religieuse afghane conservatrice

La construction de l'identité (sociale) féminine afghane conservatrice repose non pas sur l'idée de nation ou de citoyenneté, mais sur un sentiment d'appartenance à :

- Une communauté islamique
- Une communauté territoriale, régionale ou ethnique.<sup>119</sup>

La religion, est alors l'élément majoritaire identitaire afghan, c'est pourquoi, toutes les tenues ethniques conservatrices sont majoritairement amples et couvrantes comme on peut le remarquer sur la photographie de « Nassima fille du sénateur » de Micheline Centlivres-Demont. En effet, selon le Coran « al hayaa-oun-nafsâniy » la pudeur est un élément important. Elle accompagne un mode de vie éthique et est considérée comme la « décence ». La tenue de Nassima dans la photographie de Micheline Centlivres-Demont (figure X) entre dans le cadre de cette pudeur islamique qui propose aux femmes de respecter un certain modèle de vêtement<sup>120</sup>. Elle ne doit pas porter des couleurs de vêtement attribuées aux

---

<sup>119</sup> Centlivres Pierre. « Les Trois pôles de l'identité afghane au Pakistan ». *L'Homme*, 1988, tome 28 n°108. Les Animaux : domestication et représentation. pp. 134-146, URL : [https://www.persee.fr/doc/AsPDF/hom\\_0439-4216\\_1988\\_num\\_28\\_108\\_369050.pdf](https://www.persee.fr/doc/AsPDF/hom_0439-4216_1988_num_28_108_369050.pdf), consulté le 08/05/20

<sup>120</sup> Muslim, « la pudeur en islam » URL : <https://muslimfr.com/la-pudeur-en-islam/>, consulté le 09/06/20

hommes tel que le vert par exemple, couleur du prophète<sup>121</sup>. De plus la pudeur demande aux femmes de couvrir leurs corps et formes, de ne montrer leur corps nu qu'à leur mari. Apparaître nue devant une autre personne serait considéré comme choquant<sup>122</sup>. La religion musulmane partagée par 99% de la population est alors l'élément unificateur et identitaire de toutes les ethnies face à la diversité de peuples, de langues, de coutumes et de références, la religion : l'Islam est un facteur de cohésion<sup>123</sup>. Selon Olivier Roy « Dans un pays où la référence à la nation est très récente, où l'État est perçu comme extérieur à la société et où l'allégeance va au groupe communautaire, l'Islam reste la seule référence commune à tous les Afghans ». La religion par sa dimension populaire unificateur sociologique, structure le quotidien, fournit des normes, régule les relations humaines et morales. L'islam peut être utilisé de manière autonome permettant une justice sociale. Par delà l'état, il dépasse par sa fonction spirituelle le droit étatique et existe judiciairement sans avoir besoin de l'Etat, c'est pourquoi la séparation entre État et société est constaté ici<sup>124</sup>.

Cette pudeur est reprise par les conservateurs religieux dits islamistes qui mettent en place dans leurs préceptes politiques, depuis les abbassides le port du *tchadri* (figure XXXIX)<sup>125</sup>. Le *tchadri*, souvent en coton bleu, recouvre le corps féminin en entier, hormis les mains. Il se compose d'une calotte grillagée au niveau des yeux et de multiples plis. Il est utilisé afin qu'aucun homme ne puisse discerner les formes du corps féminin, ce qui pourraient être un déshonneur par manque de pudeur<sup>126</sup>. Pour les conservateurs religieux, le port du *tchadri* a pour objectif alors de ne pas dessiner les formes de l'anatomie féminine et de garder les femmes d'un haut niveau social à l'écart des regards des roturiers (dans l'idées de sexualisation)<sup>127</sup>.

---

<sup>121</sup> Christopher Beam « pourquoi le vert est la couleur de l'islam ? » en ligne le 2/06/09 mis à jour le 12/06/09 Slate.fr, URL <http://www.slate.fr/story/6491/pourquoi-le-vert-est-il-si-important-dans-le-monde-musulman>, consulté le 09/06/20

<sup>122</sup> Bauzon Stéphane, « 3. La perception du corps de la femme musulmane », dans : , *La personne biojuridique*. sous la direction de Bauzon Stéphane. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Quadrige », 2006, p. 47-56. URL : <https://www.cairn.info/la-personne-biojuridique--9782130555919-page-47.htm>, consulté le 09/06/20

<sup>123</sup> Dorronsoro Gilles, op.cit 11,p 2

<sup>124</sup> Roy Olivier,op.cit 21,p 4

<sup>125</sup> Meriboute Zidane, « « Printemps arabe » : le poids des Frères musulmans – leur vision de l'Etat et de la finance islamiques », *International Development Policy, Revue internationale de politique de développement* [En ligne], 2013, mis en ligne 21/03/2013,. URL : <http://journals.openedition.org/poldev/1322>, consulté le 10/05/20Le mouvement des Frères musulmans (désigné souvent ci-après par « Frères ») a été fondé en 1928 par l'Égyptien Hassan al-Banna (1906-1949). L'objectif des frères musulmans, premiers du fondateur du mouvement était l'éducation des jeunes dans la tradition islamique et la propagation de la « *da'wa salafi* » (« prédication salafite ») et de « l'islam sunnite purifié » à travers le monde.

<sup>126</sup> Katia Zakharia. Pudeur moyenâgeuse? Approche du vêtement féminin dans la prose littéraire abbasside. Université de la Mode. Les voiles dévoilés, pudeur, foi, élégance, Editions lyonnaises d'art et d'histoire, 2009.URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01107928/document>, consulté le 09/06/20

<sup>127</sup>Siamak .M, Homayounpour.G « Le divan et le tchador », *L'Année psychanalytique internationale*, vol. volume 2014, no. 1, 2014, pp. 87-109.



Le port du *tchadri* pour les conservateurs religieux dépasse l'identité culturelle. En effet, La dominance ethnique n'entre pas en jeu dans les discours et divisions politiques islamistes. L'islamisme se compose des nationalistes et des socialistes mais ces deux derniers n'ont pas réussi séduire les représentants de la religion. L'islamisme dénonce l'artificialité des nations issues du découpage colonial et sont en faveur d'une grande nation panislamique. Chaque pays arabe est donc défini comme une région, et non comme une nation. Il n'y a donc pas de contradiction entre une identité linguistique et culturelle afghane différentes entre chaque ethnie et une logique d'islamisation puisque l'Islam est l'élément rassembleur<sup>128</sup>. Le *tchadri* a alors une dimension politique, et peut être considéré comme une invention selon Isabelle Gagne<sup>129</sup>. Le *tchadri* est politisé par le fait qu'il est l'élément visible de la traduction idéologique sur le territoire d'une identité politique, conservatrice et proche de la religion, il est inspiré par les frères musulmans (les islamistes se regroupent dès 1950 sous l'impulsion des *ulémas*)<sup>130</sup>. Il est alors politisé puisqu'il découle du code tribal ethnique qui régit les comportements, l'organisation sociale et la politique en zone conservatrice. Le *tchadri* politique a pour fonction de diffuser un modèle de pensée unificateur autour de la vision de la religion.

Face aux refus des tribus de se plier au gouvernement de Daoud Khan, celui-ci va tenter de bouleverser l'identité afghane, en marginalisant la religion. C'est alors en créant de nouvelles universités gouvernementales de théologie dans les villes (face aux *Madrassa* traditionnelles) que Daoud Khan tente d'intégrer les couches religieuses afghanes dans l'objectif de renverser l'idéologie d'une communauté régie autour de la religion, pour celle d'une communauté régie autour de l'état politique en zone urbaine. Il marginalise le clergé et les références musulmanes afin de légitimer la « nation » laïque et crée une nouvelle communauté basée sur le système républicain bouleversant ainsi les normes et organisations sociales<sup>131</sup>.

---

<sup>128</sup> Roy Olivier, « Islamisme et nationalisme », *Pouvoirs*, 2003/1 (n° 104), p. 45-53. URL: <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2003-1-page-45.htm#>, consulté le 21/06/20

<sup>129</sup> Gagne,I, « Au delà des apparences : Le corps investi par le voile » Mémoire Faculté des études supérieures de l'Université Laval, Québec, 2009, Selon la Sourate, « La lumière », verset 31 : « *Et dis aux croyants [...] de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines* » le voile n'est pas décrit.

<sup>130</sup> Meriboute Zidane, « « Printemps arabe » : le poids des Frères musulmans – leur vision de l'Etat et de la finance islamiques », *International Development Policy, Revue internationale de politique de développement* [En ligne], 2013, mis en ligne 21/03/2013,. URL : <http://journals.openedition.org/poldev/1322>, consulté le 10/05/20: Le mouvement des Frères musulmans (désigné souvent ci-après par « Frères ») a été fondé en 1928 par l'Egyptien Hassan al-Banna (1906-1949). Comme l'a rappelé, très récemment, la centrale égyptienne des Frères au Caire, l'objectif premier du fondateur du mouvement était l'éducation des jeunes dans la tradition islamique et la propagation de la « *da'wa salafî* » (« prédication salafie ») et de « l'islam sunnite purifié » à travers le monde.

<sup>131</sup> Roy Olivier op.cit 21,p 4

Afin de réaffirmer l'identité musulmane de l'Afghanistan, les communautés conservatrices vont alors redéfinir l'organisation sociale, hiérarchique, et la condition féminine inculquée dans les vêtements au travers de la religion. Les conservateurs légitiment et réaffirment leur statut et la condition féminine dans l'organisation sociale par l'ornementation et la parure, de la même manière que l'*intelligentsia* qui utilise la mode occidentale pour légitimer son statut<sup>132</sup>. Chez les pachtounes, la légitimation se fait par l'utilisation de perles de verre multicolores disposées sur les épaules, de perles de métal et de cocardes en feutre et perles positionnées le long de la ligne de couture (sur les flancs) (figure XI). De la même manière, l'ethnie des Hazaras a également créé une ornementation de prestige. Le vêtement brodé dit *Gul-Dozi*, à une broderie qui ornemente la surface totale de la tenue tandis que le *Zamin-Dozi* décore uniquement la poitrine ( figure XII) <sup>133</sup>

## B. La diversité ethnique comme identité

Mais comme le souligne Olivier Roy, les afghanes se considèrent et construisent leur identité politique également en fonction d'une appartenance sociale, issue des dominations historiques géographiques passées de l'Inde, du Pakistan ou des perses.

Le vêtement traditionnel de la femme afghane serait un mélange d'influences. Généralement les femmes portent le *Mandal* (ethnie des Nouristani) (figure XIV), le *shalwar* (ethnie des Hazara) (figure X) ou le *partug* (pour l'ethnie des Pachtounes) (figure XVI). Ces vêtements rappellent le sarouel indien. Sa forme est identique en version plus ou moins longue ou bouffante<sup>134</sup>. L'origine du sarouel remonte au III<sup>e</sup> siècle en Chine et s'exporte en Inde (qui regroupait alors les pays limitrophes de l'Afghanistan tel, que le Pakistan et l'Inde actuelle) par le biais de la religion privilégiant des vêtements amples<sup>135</sup>. Mais le pantalon de type sarouel est surtout le résultat de 3000 ans de relations économiques<sup>136</sup>. L'Afghanistan situé au carrefour des exportations de la Chine, de l'Inde, du Pakistan....se nourrit alors des tenues traditionnelles des pays frontaliers dont l'Inde. L'Inde dans l'histoire est associée géographiquement par les britanniques (colonisation qui établit les Indes Britanniques de 1858 à 1947 : date de l'indépendance du Pakistan) au Pakistan actuel<sup>137</sup>. Les tenues

---

<sup>132</sup> Besnard.P. Lipovetsky.G,op. Cit 91,p 18

<sup>133</sup> Condra Jill, op.cit 17,p 3

<sup>134</sup> Condra Jill. Op. cit 17,p3

<sup>135</sup> Molly li, « L'histoire du sarouel » *Sarouel , mode ethnique*, URL <https://sarouel.fr/blog/histoire-du-sarouel/>, mis en ligne 22/05/16, consulté le 10/05/20

<sup>136</sup>« Relations entre l'Inde et l'Afghanistan », mis en ligne décembre 2016, URL : [http://mea.gov.in/Portal/ForeignRelation/Afghanistan\\_Dec\\_2016-fr.pdf](http://mea.gov.in/Portal/ForeignRelation/Afghanistan_Dec_2016-fr.pdf), consulté le 08/05/20

<sup>137</sup> Desjardins Fabienne-Shanti « Histoire des relations entre l'Inde et le Pakistan », extrait de La Documentation Française et du rapport n°336 du Sénat 24 juin 2002 établi à la suite d'une mission effectuée du 3 au 10 mars

traditionnelles vestimentaires sont alors « communes » en Inde et au Pakistan par l'importance des réseaux communautaires auxquels les populations s'affilient idéologiquement, culturellement et politiquement : les *qawm*. Porter des vêtements venus d'Inde ou de Chine est l'affirmation pour les conservateurs en zone urbaine d'une appartenance sociale et culturelle à un *qawm* mais surtout le reflet de l'économie historique, de la même manière que les robes ou tuniques à manches longues que portent les femmes *Kamiz* ou *Kameez* (Pachtoune et Hazara) (figure XV), *Koynek* (Turkmène) (figure XVII) et *Kurta* pour les nouristanis (figure XVIII) <sup>138</sup>.

Le reflet de l'histoire se retrouve également dans l'ornementation. En général les broderies Pachtounes, Ouzbeck et Hazaras sont composées de motifs géométriques (figure XIX) ou végétaux (figure XX) d'influence Suzanis aussi appelés point couché Boukhara (figure XXII)<sup>139</sup>. Boukhara, une ville d'Ouzbékistan, en Asie centrale, qui est une étape sur la route de la soie reliant l'Orient et l'Occident, ainsi qu'un centre important pour la théologie et la culture islamique à l'époque médiévale<sup>140</sup>. La reprise des motifs Ouzbek chez les ethnies Tadjiks, Hazaras, Pachtounes est en lien avec l'organisation géographique. Tous frontaliers avec l'ethnie Ouzbek qui en est le centre, ils signent des échanges commerciaux, politiques et culturels grâce à la religion musulmane. La comparaison entre les motifs afghans pachtounes et tadjiks et les motifs Suzani est possible par l'analyse de la composition. Elle s'organise autour d'un champ central orné de motifs floraux ou astraux, encadrés par une bordure de rinceaux, feuilles et fleurs<sup>141</sup>.

L'identité afghane se construit alors sur l'importance de l'histoire. Traditionnellement les populations s'affilient à un *qawm* : une zone d'influence ou les groupes de personnes sont affiliées par résonances idéologiques, culturelles, religieuses et politiques. Le *qawm* « régit » les codes vestimentaires<sup>142</sup>. C'est pourquoi, les afghanes ne se considèrent pas en fonction de la borne politique géographique de la ligne Durand<sup>143</sup>. Elles se considèrent en fonction de la religion puis en fonction de l'ethnie. Par exemple une personne d'ethnie tadjik peut devenir

---

2002 en Inde et au Sénat », mis en ligne le 26 mars 2010 URL [https://www.couleur-indienne.net/Histoire-des-relations-entre-l-Inde-et-le-Pakistan-1ere-partie\\_a367.html](https://www.couleur-indienne.net/Histoire-des-relations-entre-l-Inde-et-le-Pakistan-1ere-partie_a367.html), consulté le 08/05/20

<sup>138</sup> Condra Jill. Op. Cit 17, p 3

<sup>139</sup> Gillow, John. Op Cit 14, p 3

<sup>140</sup> Gillow John idem

<sup>141</sup> Mérat Amandine, « Trois Jardins de Paradis conservés à l'Ifao », *Annales islamologiques*, 48-2 | 2014, 321-341 [en ligne] mis en ligne le 27/08/14, URL <http://journals.openedition.org/anisl/2456> ; consulté le 08/05/20

<sup>142</sup> Akram Asem op. cit 20, p 4 : l'importance du *qawm*

<sup>143</sup> Cefan, uLaval « Afghanistan, l'aménagement linguistique », op.cit 25, p 7 : En 1893 la « ligne Durand » sépare l'Afghanistan et le Pakistan et passe au milieu des populations nomades pachtounes qui ne la reconnaissent pas en tant que légitimité politique.

d'ethnie baloutche (baloutche : ethnie minoritaire en Afghanistan)<sup>144</sup>. C'est pourquoi, dans les années 1975 la politique de *pakistunisation* du Pakistan sur les zones frontalières se renforce massivement sur les ethnies hazaras et nouristanis afghane<sup>145</sup>. L'objectif est d'étendre son influence afin de voir émerger un islamisme pachtoune liés par la solidarité panislamique plus que par une logique ethnique ou tribale. Cette solidarité éviterait les tensions ethniques entre les régions frontalières ou le Pakistan ne pourrait se défendre. Les ethnies frontalières, les hazaras, nouristani, y voient alors leur intérêt. En effet la politique de nationalisation pachtoune de Daoud Khan les marginalise<sup>146</sup>.

La politique de Daoud Khan tente de créer une communauté basée moins sur la reconnaissance des multiples ethnies que sur l'affirmation de l'ethnie Pachtoune. Afin de créer une identité nationale. Daoud Khan souhaite affirmer l'ethnie pachtoune comme « seule » ethnie afghane<sup>147</sup>. Cette nationalisation passe par l'obligation de l'utilisation de la langue pachtoune au sein des écoles et par les fonctionnaires. Ce concept est appelé selon Gilles Dorronsoro le « néo-patrimonialisme<sup>148</sup> ». Alors, nier et marginaliser les autres ethnies tadjiks, baloutches, nouristani, hazaras, turkmènes...tend à nier les différents *qawm* à l'origine de la fondation de l'Afghanistan et l'organisation sociale régie par la religion. Les catégories ethniques se maintiennent malgré les changements d'appartenance instruit par les réformes gouvernementales, ou les frontières (la ligne Durand de 1893) et les relations sociales se poursuivent entre membres de groupes ethniques différents.

Ces échanges ne font pas disparaître les distinctions culturelles et sont des particularités qu'il convient d'étudier. En effet, malgré une identité commune : la religion, les ethnies peuvent se qualifier par leurs particularismes<sup>149</sup>. On note ainsi dans le vêtement féminin traditionnel des formes communes, mais avec des particularismes en fonction de la géographie, des contacts avec les autres ethnies, du climat...De plus, la nationalisation pachtoune, et la nouvelle réorganisation sociale constituent le cadre privilégié de l'émergence et du renforcement des distinctions ethniques. Les conservateurs se réfèrent à l'identité ethnique pour asseoir leur pouvoir sur un segment de la société<sup>150</sup>.

---

<sup>144</sup> Dorronsoro Gilles.op.cit 48, p 10

<sup>145</sup> Jaffrelot Christophe.op. cit 54,p 11

<sup>146</sup> Akram Assem,op. Cit 20,p 4

<sup>147</sup> Dorronsoro Gilles. Op. Cit 11, p 2 références : les pachtoune représentent 40 % de la population en 1978.

<sup>148</sup> Dorronsoro Gilles, Idem référence au terme de néo patrimonialisme : appropriation du centre politique partiellement institutionnalisé par un groupe qui vise essentiellement son maintien au pouvoir

<sup>149</sup> Monsutti Alessandro , « Au-delà de l'ethnicité et de la parenté en Afghanistan : une approche ethnographique des liens transversaux de coopération », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 19-20 | 2011, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 10 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/1414>

<sup>150</sup> Alessandro Monsutti Idem

Le particularisme ethnique est un élément important. L'affirmation de son histoire au travers du vêtement tendrait à établir la volonté d'une identité propre construite sur l'évolution de l'histoire et la diversité des populations qui compose l'Afghanistan et non pas sur l'identité historique d'une seule ethnie ou un seul *qawm*. Pour les populations conservatrices afghanes, les particularismes de la tenue conservatrice seraient le symbole d'une appartenance à une culture, une religion et une idéologie politique.

L'exemple de la broderie permet de comprendre la réappropriation et l'évolution des appartenances identitaires. Au-delà de l'utilisation des motifs Suzanis, les ethnies vont reconstruire leur identité en apportant de nouveaux codes afin de s'approprier les courants de pensées auxquels ils s'affilient (*qawm*)<sup>151</sup>. Les nouristanis, ornent leurs tenues par la teinture à l'indigo d'origine indienne<sup>152</sup>. Seules les boutonnieres sont brodées avec du fil rouge des perles créant des motifs géométriques en jaune ou vert<sup>153</sup>. Ces motifs géométriques compris lorsque l'on étudie la topographie de la zone d'habitation très montagneuse. L'ornementation reprendrait les formes géométriques des montagnes (triangles, obliques...). Ce répertoire de motifs se trouve également dans les motifs Turkmènes. L'ornementation, n'est pas le seul particularismes, en effet, lorsque les Hazara et les pachtounes portent le *Koti*, sorte de petit gilet (ayant pour origine géographique le Pakistan) sans manche à col rond, qui peut être brodé de boutons, perles, pièces d'argent et coquillages (figure XXIII), les Turkmènes portent eux le *chapan*, une peau de mouton retournée à manches longues, descendant jusqu'aux genoux (figure XXIV)<sup>154</sup>.

Par la suite, les choix économiques de Daoud Khan, critiquée par les progressistes Parcham et Kalq, le pousse à s'appuyer sur des soutiens conservateurs. Daoud Khan cherche des accords régionaux pour asseoir et réorienter sa politique. S'appuyer sur des lettrés, conservateurs qui connaissent l'organisation sociale et le « terrain » lui permettrait d'éviter les soulèvements conservateurs religieux qui tourmentent le pays depuis 1975. Pour cela, il se réconcilie avec le Pakistan en 1976. En 1977, il s'oriente vers l'Egypte, le Pakistan, et l'Iran, des pays conservateurs, et tente par l'accroissement de ses relations extérieurs et de s'éloigner du modèle socialiste soviétique. Le désenclavement des régions, donnerait alors aux ethnies autres que pachtounes une nouvelle valorisation et une reconnaissance de leur existence et

---

<sup>151</sup> Roy Olivier. Op. cit 38, p 8

<sup>152</sup> le procédé de teinture à l'indigo ( indienne) de leur robe qui se caractérise par la plongée de feuilles d'indigo dans de l'eau avec de la chaux, une fois dissous, un liquide jaune est obtenu. Alors, le tissu peut être plongé dans l'eau et sèche en devenant plus ou moins bleu selon le nombre de plongées.

<sup>153</sup> Condra Jill.op.cit 17,p 3

<sup>154</sup> Exposition Well dress in Afghanistan,TRC Leiden, musée et exposition en ligne de novembre 2010 à mars 2011 URL : <https://trc-leiden.nl/trc-digital-exhibition/index.php>, consulté le 13/04/20

identité<sup>155</sup>. Une reconnaissance plus illusoire que réelle puisque Daoud Khan, poursuit sa politique de nationalisation pachtoune.

### C. Étude du cas : « Nassima fille du sénateur » photographie de Micheline Centlivres-Demont

En effet, Daoud Khan après son coup d'état en 1973, cherche des soutiens pour légitimer son autorité. Sa politique et son économie, critiquée par les progressistes Parcham et Kalq, il est poussé à chercher des soutiens conservateurs. Ses nouveaux soutiens régionaux, permettraient d'accélérer sa politique de modernisation par le désenclavement du pays. Nous pouvons, alors nous demander comment les conservateurs, malgré le désenclavement, parviennent à garder leur identité basée sur : l'Islam, et l'importance de leurs caractéristiques ethniques.

Le cas de « Nassima fille du sénateur » (figure X) de Micheline Centlivres-Demont est intéressant. En effet à la suite d'une étude comparative des vêtements (dimension de son Kamiz, et de son sarouel) Nassima pourrait appartenir à l'ethnie tadjik. Cette ethnie qui selon Gilles Dorronsoro, peut facilement changer de *qawm*<sup>156</sup>. Étudier son vêtement permet de nous rendre compte des particularismes conservés et des « ré-appropriations » en fonction du *qawm*.

Nassima est photographiée par l'ethnologue Micheline Centlivres dans le cadre d'une étude ethnographique *Portraits d'Afghanistan*. La photographie ethnologique est considérée comme « une source documentaire importante contribuant à communiquer la dimension esthétique et humaine de l'expérience ethnographique », elle cherche à rendre compte du mélange culturel ethnique et des fondements de l'identité afghane<sup>157</sup>. La photographie est réalisée à l'aide d'une « Afghan box camera » qui développe une photo en noir et blanc<sup>158</sup>. Elle nous propose une photo sans les interventions artistiques et esthétiques et nous permet alors d'analyser principalement la posture, élément visible comme les vêtements, d'une identité culturelle. Micheline Centlivres-Demont a pu photographier Nassima après un

---

<sup>155</sup> Dorronsoro Gilles, op. cit 11, p 2

<sup>156</sup> Dorronsoro Gilles. Op. cit 48, p 10

<sup>157</sup> Centlivres Pierre, Centlivres-Demont Micheline. « Portraits d'Afghanistan ». *ethnographiques.org*, Numéro 3 avril 2003 [en ligne]. URL <https://www.ethnographiques.org/2003/Centlivres-Centlivres-Demont> - consulté le 08/05/20

<sup>158</sup> Afghan box camera project manuel « Comment construire un Kamra E Faoree », 2012, trad Samuel Charles URL :[https://www.afghanboxcamera.com/camera/how%20to%20build%20a%20camera/french/abcp\\_comment\\_construire.pdf](https://www.afghanboxcamera.com/camera/how%20to%20build%20a%20camera/french/abcp_comment_construire.pdf), consulté le 08/05/20

entretien dans un cadre uniquement féminin pour la préserver du regard des hommes selon le code tribal. Une reproduction se trouve dans les archives de la bibliothèque de Lausanne puisqu'elle est utilisée dans l'ouvrage *Portraits d'Afghanistan*<sup>159</sup>.

Nassima, appartiendrait donc à l'ethnie tadjik, c'est pourquoi, elle porte un pantalon (ressemblant à un *shalwar*) aux couleurs claires (blanc ou pastel) et aux jambes droites en satin, coton ou synthétique. Son *kamiz* est orné sur toute la surface. Cette ornementation chez les tadjiks est peu commune, en effet, généralement, ils appuient l'ornementation de leurs vêtements sur la coloration et la valeur du tissu en ajoutant sur la jambe droite du pantalon une bordure blanche<sup>160</sup>. Néanmoins, ici ce que l'on distingue de son *Kamiz* nous permet d'imaginer qu'il est couvert de broderies en argent et de perles formant des motifs floraux issus de la broderie traditionnelle Suzani<sup>161</sup>. Nassima est couverte d'un foulard appelé Dupatta, qui se laisse généralement retomber sur les épaules, noué derrière la tête en signe de modestie. Le Dupatta d'influence indienne est symbole d'histoire tout comme le *Mandal* (ethnie des Nouristani) (figure XIV), le *shalwar* (ethnie des Hazara) (figure X) ou le *partug* (pour l'ethnie des Pachtounes) (figure XVI) issus des échanges, et dominations commerciales historiques<sup>162</sup>.

Enfin, Nassima est parée de boucles d'oreilles, bagues et colliers en perles uniformes et continues probablement en lapis-lazuli<sup>163</sup>, mettant en avant la fierté et l'honneur de son mari<sup>164</sup>. Les influences de productions, formes, varient en fonction du mode de vie et de l'appartenance ethnique, du mariage et du propriétaire du bijou. Plus le bijou est élaboré plus la condition sociale du propriétaire est élevée. Ces bijoux sont fabriqués à partir d'or et de lapis-lazuli. En effet, l'Afghanistan abrite d'importants gisements miniers d'or, d'argent de cuivre et de Lapis-lazuli situé au Sar e Sang, permettant la réalisation de nombreuses pièces d'orfèvrerie<sup>165</sup>. Mais, selon Pierre Centlivres, par la pauvreté de certaines régions, les bijoux

---

<sup>159</sup> Centlivres Pierre, Centlivres-Demont Micheline. Op. cit 157,p 31

<sup>160</sup> Gillow John,op. Cit 14, p 3

<sup>161</sup> Gillow John Idem : issue d'Ouzbékistan en Asie centrale

<sup>162</sup> Kremmer Christopher, Lukas David Paris luc,op. cit 16, p 3

<sup>163</sup> De Saizieu. Barthelemy, Bouquillon.A, Duval A. « Les Parures en pierre de Mundigak, Afghanistan ». In: Paléorient, 1993, vol. 19, n°2. pp. 65-94.[www.persee.fr/doc/paleo\\_0153-9345\\_1993\\_num\\_19\\_2\\_4597](http://www.persee.fr/doc/paleo_0153-9345_1993_num_19_2_4597), consulté le 13/04/2020, La production de perles consiste à dégrossir la pierre de lapis-lazuli ou le métal, fabriquer les ébauches (forme de la perle, dimensions précises), perforer par piquetage et enfin le polir et assembler..

<sup>164</sup> Centlivres-Demont Micheline « Hommes combattants, femmes discrètes : aspects des résistances subalternes dans Le conflit et l'exil afghans » In : *Hommes armés, femmes aguerries : Rapports de genre en situations de conflit armé* [en ligne]. Genève : Graduate Institute Publications, 2001, mis en ligne le 24 avril 2019. URL : <http://books.openedition.org/iheid/6155>, consulté le 12 février 2020

<sup>165</sup> Bariand Pierre, Cesbron Fabien, Giraud Roger. « Une nouvelle espèce minérale : l'afghanite de Sar-e-Sang, Badakhshan, Afghanistan. Comparaison avec les minéraux de groupe de la cancrinite ». In: *Bulletin de la Société française de Minéralogie et de Cristallographie*, volume 91, 1, 1968. pp. 34-42.URL : [https://www.persee.fr/doc/bulmi\\_0037-9328\\_1968\\_num\\_91\\_1\\_6184](https://www.persee.fr/doc/bulmi_0037-9328_1968_num_91_1_6184), consulté le 08/06/20

en argent et en or sont généralement des refontes d'anciens bijoux, ou d'anciennes pièces<sup>166</sup>. Un bijou est évalué au poids selon l'origine des pièces de monnaie dont l'argent a été tiré. L'emploi des pierres précieuses, est plus rare<sup>167</sup>. Pierre Centlivres a noté de nombreux subterfuges, en décrivant l'emploi de plastique, de verres posés sur une base de papier de couleur<sup>168</sup>.

Enfin la mode conservatrice ethnique en zone rurale ou urbaine, est le résultat au fil de l'histoire des relations de pouvoirs de domination et d'économie entre les peuples et ethnies et non pas en fonction de la ligne Durand séparant deux pays aux mêmes traditions. L'identité afghane s'est formée grâce à la religion qui régit les échanges culturels, idéologiques et politiques, la conséquence, au cours des siècles. C'est alors l'évolution de la politique face à la religion : création d'université de théologie, volonté de laïcisation et par conséquent la remise en question de l'organisation sociale historique (découlant de la religion, puisque religion populaire) par la favorisation des industries, la nationalisation de ces dernières et la création de la classe bourgeoise qui mettent en tension les groupes conservateurs religieux et traditionnels urbains. L'identité conservatrice originelle afghane, se comprend également par l'importance des particularismes ethniques, que Daoud Khan tente de nier par la nationalisation pachtoune. Ils forment des partis nationalistes pachtoune, hazara, et des partis conservateurs religieux dit islamistes<sup>169</sup>.

---

<sup>166</sup> le tanga de Boukhara, le kâbitli, ancienne pièce de Kaboul, le maëedi , ancienne pièce persane.

<sup>167</sup> Centlivre Pierre les a répertorié: les spinelles rouges du Badakhshân lai, les rubis ou grenats de l'Inde yâqüt, les turquoises firûz venant de Nichapour sous forme d'aggloméré placé au bout d'un bâtonnet, le lapis lazuli lâßwar du Badakhshân, peu employé, la calcédoine rouge, cornaline aqéq dont les bijoux turkmènes sont souvent sertis, le corail maryân.

<sup>168</sup> Centlivre Pierre « Un bazar d'Asie Centrale Forme et organisation du bazar de Tâshqurghân (Afghanistan) » thèse sous la dir de Jean Gabiis et Georges Redard, Université de Neuchâtel, 1970

<sup>169</sup> Dorransoro, Gilles. Op. cit 11, p 2



## IV. Evolution du vêtement féminin en fonction des revendications sur la condition et la place de la femme dans l'espace publique

---

La sociologie du port d'un vêtement conservateur ou progressiste inclut plusieurs enjeux d'interprétations de la politique et de la culture dans la condition féminine<sup>170</sup>. Après avoir compris l'importance et la formation identitaire de ces deux groupes (conservateurs et progressistes) et ceux à quoi elles pourraient être sensibles lors des mouvances, réorganisation et réformes du gouvernement. Il convient à présent de comprendre par rapport à l'évolution des vêtements, les mutations culturelles de la condition féminine découlant des interprétations des réformes du gouvernement pour comprendre les revendications politiques, sociales et culturelles de ces différents groupes.

### A. La femme gardienne de la tradition

Selon le mode de vie conservateur, les femmes en ville s'occupent des enfants, cuisinent, nettoient, tissent et cousent elles sont dans une forme d'immobilité comme on peut le voir sur la photographie de Micheline Centlivres-Demont. Alors que les femmes en province, en plus des travaux domestiques, assurent les obligations communautaires masculines lorsque les hommes partent chasser. Elles jouent un rôle plus important dans l'économie domestique, ainsi elles sont moins isolées de la société et du village que les femmes traditionnelles urbaines. Néanmoins, il convient de préciser que les femmes ne peuvent participer publiquement aux prises de décisions politiques, morales ou communautaires. Le mode de vie féminin découle du code tribal et de la religion<sup>171</sup>.

Dans le code tribal *Pachtounwali* (par exemple), les femmes sont les témoins ou la menace de l'honneur et de la fierté masculine<sup>172</sup>. L'agrémentation des vêtements par les cocardes, perles, verroteries et ornements en métal visible sur la photographie de « Nassima fille du sénateur » de Micheline Centlivres-Demont, sont la traduction de la fierté d'une situation financière, sociale et culturelle. Sur Nassima, les bijoux et l'ornementation des vêtements sont la mise en avant du statut social et financier de son futur époux, elle l'honore, en les portant. Puisque la femme afghane portant ces éléments prestigieux révèle le courage,

---

<sup>170</sup> Roy Olivier, op. cit 21, p 4

<sup>171</sup> Centlivres-Demont Micheline. op. cit 164, p 32

<sup>172</sup> Dorransoro Gilles, op. cit 11, p 2: Issu des pachtounes qui représente 40 % en 1978 de la population Afghane.

l'héroïsme guerrier et social de son mari, de ses frères<sup>173</sup>. Le principe d'un honneur garanti par la femme est inscrit dans le Coran. En effet, dans l'Islam, au cours de ses révélations spirituelles ou guerrières, Mahomet est toujours accompagné par une femme. Au mont Hira, où Dieu lui dicte le Coran, c'est Khadîdja, qui est la première témoin de sa révélation. La femme est le témoin de l'honneur spirituel ou/et guerrier<sup>174</sup>. De plus, la posture sur la photographie de « Nassima Fille du sénateur » : assise, ses vêtements couvrant la totalité de son corps, alors qu'elle réalise une tâche ménagère entre dans le cadre de la pudeur musulmane, « al hayaa-oun-nafsâniy » envers les autres et « al hayaa-oul-Imâniy » envers Dieu. Sa posture humble afin de ne pas nuire à la morale publique et entraver l'honneur et la sensibilité de chacun<sup>175</sup>.

La femme a par son rôle de gardienne de la tradition une certaine importance dans l'organisation sociale. Selon le conseil du statut de la femme à propos du multiculturalisme et de la tradition ethnique : « les femmes, sont les gardiennes de la culture traditionnelle, elles préparent les repas traditionnels, organisent la famille et sa gestion, enseignent aux enfants les traditions et la religion », elles sont le ciment de la tradition ethnique dans une population où les codes, et mœurs sociale et politique se bouleversent<sup>176</sup>. Pour la femme, préserver un vêtement traditionnel tel qu'un pantalon large : *shalwar*, *balaq* ou *partug*, permet de s'assurer un rôle et une reconnaissance importante dans l'organisation sociale. En effet, à la lecture d'ouvrages nationalistes féministes, nous comprenons qu'affirmer l'importance des femmes en tant que gardiennes de la tradition tend à les considérer comme une composante du peuple<sup>177</sup>. En effet, après les réformes de Daoud Khan concernant l'organisation sociale (la nationalisation des entreprises et la bourgeoisie) et son implication dans la religion par les écoles gouvernementales de théologie, les codes sociaux et les mœurs historiques sont bouleversées tout comme la lecture du Coran. La politique de Daoud Khan, qui tend à une nationalisation du peuple rejette la tradition et par conséquent l'importance du rôle des femmes dans la construction de la nation. La nouvelle organisation sociale tendrait à les évincer de cette dernière et de leur rôle de fondatrice de la nation<sup>178</sup>.

---

<sup>173</sup> Centlivres-Demont Micheline. Op. cit 164, p 32

<sup>174</sup> d'Hoop Roland et Martin Géraldine « Les droits des femmes », Amnesty international, Bruxelles, URL [http://www.amnesty.be/IMG/pdf/dp\\_droits\\_des\\_femmes\\_.pdf](http://www.amnesty.be/IMG/pdf/dp_droits_des_femmes_.pdf), consulté le 09/05/20

<sup>175</sup> « Pudeur en Islam », muslim, la page de l'Islam, URL : <https://muslimfr.com/la-pudeur-en-islam/>, consulté le 09/06/20

<sup>176</sup> Conseil du statut de la femme, op. cit 19, p 4

<sup>177</sup> Dubuy, Mélanie. « La contribution des femmes à la revendication du peuple kurde à l'autodétermination », Civitas Europa, vol. 34, no. 1, 2015, pp. 93-110. URL : <https://www.cairn.info/revue-civitas-europa-2015-1-page-93.htm>, consulté le 17/06/20

<sup>178</sup> De Sève, M. « Compte rendu de [Feminist Nationalism] » sous la direction de Lois A. West, New York, Londres, Routledge, 1997 *Politique et Sociétés*, 280–282. URL : <https://doi.org/10.7202/040110ar>, consulté le 17/06/20

Pour cela, elles accentuent et renforcent l'importance du particularisme ethnique par les cocardes, ou les broderies vu sur le vêtement de Nassima, des codes tribaux et le lien avec la religion par les motifs des broderies ou les formes des vêtements. Les nationalistes et traditionalistes sont alors opposés aux réformes de modernisation nationale qui évinceraient l'importance de la femme dans l'organisation et la construction sociale plutôt qu'aux droits politiques obtenus par les femmes<sup>179</sup>. Comme l'énonce olivier Roy dans *Afghanistan islam et modernité politique* : « en politique il [*le traditionaliste*] est plutôt conservateur, il s'accommode du développement [...]. L'enjeu est le respect des mœurs et de la piété »<sup>180</sup>.

Ces mœurs et la piété sont régis dans le code tribal comme nous l'avons vu. La société conservatrice afghane est une société de droit, comprenant une institution judiciaire tribal : *qalzi*: faisant référence et se légitimant dans l'Islam et l'interprétation de la Charia. Le conservateur se conforme à un modèle traditionnel éthique : imiter le prophète quant à son mode de vie et ses vêtements...L'implication de Daoud Khan dans une réorganisation sociale, une nationalisation étatique, l'aide de l'URSS et des USA, est considéré comme une nouvelle lecture de l'identité nationale qui est néfaste au développement de la « nation » afghane. Daoud Khan, bouleverse alors les références qui sont plus symboliques, mais qui régissent les comportements<sup>181</sup>. Ces références symboliques sont alors mouvantes et se réinterprètent en s'accroissant.

On peut le lire notamment au travers du précepte de la protection de la femme. Le gouvernement de Daoud Khan par ses relations étrangères est « soumis » au marketing de mode occidental<sup>182</sup>. Ce marketing peut être interprété comme une négation de la morale éthique religieuse. Au travers du magazine afghan *Zhvandun*, ou *Vogue* le marketing occidental et la représentation du corps féminin sont considéré par les conservateurs religieux comme des atteintes à l'identité religieuse afghane, car ils n'appliquent pas les principes moraux de la religion qui sont celui de la pudeur (vêtements amples...) afin d'assurer la protection du corps féminin, émanant du respect de la sensibilité des populations<sup>183</sup>. En effet, par exemple dans le magazine afghan *Zhvandun* au numéro 43 de janvier 1975 à la page 10, nous pouvons apercevoir des femmes en maillots de bain (figure XIII).

---

<sup>179</sup> Dorronsoro Gilles, op.cit 11,p2 : Les nationalistes Pachtounes se retrouvent au sein du « parti démocrate afghan » (*Jamiyat-i-afghan demokrât*) ou du parti « Nation afghane » (*afghan mellat*) sous Gholâm Mohammad Farhad ( ingénieur afghan, et nationaliste pachtoune) fondé en 1966

De façon concurrente, les hazaras se regroupent sous l'organisation nationaliste géré par le Pakistan et l'Iran

<sup>180</sup> Roy Olivier, op. Cit21, P 4

<sup>181</sup> Roy Olivier, idem

<sup>182</sup> Assem Akram ,op. cit 20,p 4

<sup>183</sup> Pras, Bernard, et Catherine Vaudour-Lagrâce. « Marketing et islam. Des principes forts et un environnement complexe », *Revue française de gestion*, vol. n° 171, no. 2, 2007, pp. 195-223.URL : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2007-2-page-195.htm>, consulté le 09/06/20

Le renforcement du code ethnique a déformé le précepte de la protection de la femme, énoncé au travers de l'histoire d'Adam dans l'Islam : « Quant à elles, elles ont des droits équivalents à leurs obligations, conformément à la bienséance. Mais les hommes ont un degré sur elles »<sup>184</sup>. Le degré en question est celui de la responsabilité et de la protection de la famille. La femme considérée chez les conservateurs comme gardienne de la famille par son rôle d'éducation, doit alors être protégée par l'homme<sup>185</sup>. Alors, lorsque l'on étudie le code tribal qui découle de la religion selon Micheline Centlivres-Demont, la femme est témoin ou menace de l'honneur masculin (s'il ne la protège pas assez des autres hommes), honneur qui pourrait être entaché par tous rapports sexuels (viols, adultères) : l'homme doit par conséquent protéger la femme des regards masculins, c'est pourquoi elle se pare de vêtements amples et couvrants pour les conservatrices ethniques ou de *tchadris* pour les islamistes<sup>186</sup>. Le code tribal prend alors un sens de domination patriarcale.

La pratique plus ou moins radicale du code tribal diffère alors en fonction des mutations de la politique vis-à-vis des mœurs gérées par la religion<sup>187</sup>. Ainsi, les campagnes sont moins touchées par les confrontations politiques, religieuses et traditionnelles que les villes car la modernité ne vient pas toucher le fonctionnement de la société rurale traditionnelle basée sur la religion, la religion qui régit les comportements sociaux, et l'organisation sociale.

## B. Islamisme en zone urbaine

Alors, les islamistes cherchent un retour originel de la religion : Sunna, charia et Coran, celle-là, considérée comme l'identité afghane, dénaturée par les réformes de modernisation de Daoud Khan, Zaher shah...<sup>188</sup>. Ce n'est pas le capitalisme que les islamistes refusent, c'est le bouleversement de l'identité afghane religieuse qu'ils dénoncent. C'est pourquoi sur plusieurs photographies, nous pouvons apercevoir des femmes entièrement voilées portant des chaussures occidentales à talons (figure XXV)<sup>189</sup>. L'islamisme féministe a pour objectif par le biais de la compréhension et la connaissance des textes originels islamiques et le retour au *tchadri* de se débarrasser de la lecture patriarcale inscrite au fil du

---

<sup>184</sup> Coran, Histoire D'Adam, Sourate 2 intitulée la Vache, Al-Baqarah, verset 228

<sup>185</sup> Conseil du statut de la femme, op. Cit 19, p 4

<sup>186</sup> Centlivres- Demont.M.op. Cit 164, p 32

<sup>187</sup> Selon l'étude de l'ouvrage de Centlivres-Demont Micheline. Op. cit 164 p 32

<sup>188</sup> Roy Olivier, op. Cit 21, P 4

<sup>189</sup> Jatin Robert. Maxime Rodinson, *Islam et capitalisme*, Paris, Éd. du Seuil, 1966. In: *L'Homme et la société*, N. 1, 1966. pp. 127-128., URL : [https://www.persee.fr/doc/homso\\_0018-4306\\_1966\\_num\\_1\\_1\\_959](https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1966_num_1_1_959), consulté le 09/06/20

temps dans les textes juridiques par le bouleversement des réformes politique face à la religion et de faire évoluer la condition féminine pour en dégager les principes d'égalité et de justice<sup>190</sup>. Ces principes d'égalité et de justice dans l'islam sont notamment présents à la lecture des hadiths du Coran :

- « La femme est la sœur germaine de l'homme »<sup>191</sup>
- « Ne leur dis point : “Fi !” et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses »<sup>192</sup>

Et éviter la ségrégation des femmes, en effet, à la lecture formelle du Coran, « la femme est, toute, parties honteuses (qu'il faut religieusement tenir cachées) » peut être comprise comme voulant dire « la femme est la faille par laquelle le diable domine »<sup>193</sup>. Les différentes interprétations de ce hadith tend à énoncer que la femme devient faiblesse, et par la sexualisation de l'œil de l'homme sur le corps féminin, elle devient une menace et une traîtresse de l'honneur masculin, comme nous l'avons vu dans le magazine *Zhvandun* qui publie des femmes en maillots de bain, ce qui pourrait entacher l'honneur de l'homme par des regards, elle devient traîtresse. Les vêtements ample et le *tchadri* de couleur bleue pourrait affirmer alors la « supériorité masculine » sur les notions de loyauté en contraste avec la supposé faiblesse physique et morale (trahison) de la femme. C'est pourquoi en Afghanistan, certains hommes ne portent pas de bleu afin de ne pas ressembler à la femme, de plus le bleu est considéré comme le noir chrétien ayant une signification négative et dévalorisante, « n'engageant pas le rêve mais au contraire, le perturbant » selon Bouhdiba Abdelwahab<sup>194</sup>.

Mais le discours féministe islamiste reposait plus sur des slogans que sur une réflexion de fond comme le signale Moussavi Fakhreh<sup>195</sup>. Il convient de souligner qu'à partir des années 1970, certains dirigeants des partis islamiques souhaitant augmenter le nombre

---

<sup>190</sup> Schrago Sophie, « Féminisme et islam », *Journal des anthropologues* [En ligne], 146-147 | 2016, mis en ligne le 15/11/18. URL : <http://journals.openedition.org/jda/6532> 2 consulté le 09/05/20

<sup>191</sup> Selon un hadith du prophète , el Tibi, Zeina. « La place de la femme dans l'islam », *Société, droit et religion*, vol. numéro 4, no. 1, 2014, pp. 59-64.[en ligne] URL : <https://www.cairn.info/revue-societe-droit-et-religion-2014-1-page-59.htm>, consulté le 08/06/20

<sup>192</sup> Coran, Al Israa-17-23 : Al Israa-17-23-Et ton Seigneur a décrété: «N'adorez que Lui; et (marquez) de la bonté envers les père et mère: si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dis point: «Fi!» et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses.Coran Al Karim, URL : <http://al-coran.com/al-israa-17-23-et-ton-seigneur-a-decrete-nadorez-que-lui-et-marquez-de-la-bonte-envers-les-pere-et-mere-si-lun-deux-ou-tous-deux-doivent-atteindre-la-vieillesse-aupres-de-toi-alors-ne-l/>, consulté le 08/06/20

<sup>193</sup> Katia Zakharia. « Pudeur moyenâgeuse? Approche du vêtement féminin dans la prose littéraire ab-basside ». Université de la Mode. *Les voiles dévoilés, pudeur, foi, élégance*, Editions lyonnaises d'art et d'histoire, 2009. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01107928/document>, consulté le 09/06/20

<sup>194</sup> Bouhdiba Abdelwahab. « Les Arabes et la couleur ». In: *Cahiers de la Méditerranée*, n°20-21, 1, 1980. Recherches d'ethno-sociologie maghrébine, sous la direction de Clémence Sugier. pp. 63-77. URL [https://www.persee.fr/doc/camed\\_0395-9317\\_1980\\_num\\_20\\_1\\_914](https://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_1980_num_20_1_914) , consulté le 27/05/20

<sup>195</sup> Moussavi Fakhreh. Op .cit 58 p 11

d'adhérents, vont accepter les femmes dans leurs rangs. Elles aident majoritairement à la logistique, l'acheminement des armes, des munitions et de la nourriture, pour les « *Moudjahidines* »<sup>196</sup>. Les *moudjahidines* sont les résistants, combattants afghans islamistes<sup>197</sup>.

A la suite du coup d'Etat islamiste échoué du 22 juillet 1975, Daoud Khan poussé par le parcham met en place une politique répressive et commence à arrêter les islamistes<sup>198</sup>. En 1977 le groupe islamiste se scinde en deux. Les différents soutiens des différents groupes islamistes s'expliquent par des enjeux économiques. Ils n'avaient pas de ressources financières propres, et étaient toujours dépendants des pays voisins. Comme le souligne Edgar Weber et Georges Reynaud « Il est important de faire la différence entre l'esprit d'une foi religieuse et ce qu'une société en fait dans la pratique »<sup>199</sup>. En effet, les différents groupes islamistes devaient être les « porte-parole » des positions prises par ces différents pays<sup>200</sup>. Ces différents soutiens ont pour conséquence différentes interprétations politique du *Jihad* (guerre sainte mené par des musulmans contre leurs ennemis qui peuvent être communistes, politique, économique, idéologique...), de la Charia et de la condition féminine en fonction d'enjeux économiques<sup>201</sup>.

Par exemple, la politique de pachtounisation du Pakistan sur les frontières afghanes renforce l'islamisation du nord de l'Afghanistan<sup>202</sup>. Les femmes islamistes issue de la politique de pachtounisation du Pakistan, permettrait à ce dernier par des enjeux cachés d'assurer sa politique de défense<sup>203</sup>. Le retour aux textes originels donnerait la possibilité aux islamistes féminines de se détacher des idéologies politiques de Daoud Khan, dite "étrangères" qui dénatureraient l'importance de la place de la femme dans la société et les pousseraient par conséquent à s'élever contre le régime de Daoud Khan considéré comme nuisible pour le Pakistan<sup>204</sup>.

---

<sup>196</sup> Moussavi Fakhreh. Op.cit 58, p11 : exemple de Yassamin Hassanat Moradi a combattu les soldats russes entre 1984 et 1992 pour le jihad

<sup>197</sup> « Afghanistan, Humanité bafouée, Violations systématique des droits des femmes en afghanistan » *Rights Watch*, Octobre 2001, Vol. 13, No. 5 (C), [en ligne] URL : <https://www.hrw.org/legacy/french/reports/afghanwomen/afghanwomen-fr.pdf>, consulté le 27/05/20 définition de Moudjahidin : Littéralement, "ceux qui luttent". En Afghanistan, ceci fait spécifiquement référence aux forces qui ont combattu les régimes successifs soutenus par l'Union Soviétique. Les anciens partis moudjahidin du Front Uni continuent à se désigner par ce mot.

<sup>198</sup> Akram Assem op. cit 21, p 4

<sup>199</sup> Reynaud Georges, Weber Edgard, *Croisade d'hier, djihad d'aujourd'hui : théorie et pratique de la violence dans les rapports entre l'Occident chrétien et l'Orient musulman*, Editions du Cerf, Paris, 1989

<sup>200</sup> Moussavi Fakhreh. Op .cit 58 p 11

<sup>201</sup> Kepel Gilles, « Jihad », *Pouvoirs*, 2003/1 (n° 104), p. 135-142. URL : <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2003-1-page-135.htm>, consulté le 27/05/20

<sup>202</sup> Jaffrelot Christophe.op. cit. 54, p 11

<sup>203</sup> Dorransoro Gilles. Op. cit 11, p 2

<sup>204</sup> Afiya Shehrbano Zia, « Pakistan. Le féminisme réinventé », *Hommes & migrations* [En ligne], 1299 | 2012, mis en ligne le 31 décembre 2014 . URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1854> consulté le 21/06/20

### C. Mode de vie progressiste en zone urbaine et condition féminine de l'*intelligentsia*

En zone urbaine les conservatrices religieuses en *tchadri* croisent des traditionalistes portant le *Shalwar* et la *Kamiz*, et côtoient des progressistes en minijupes (figure XXXIX).

La politique de « libération du corps et de l'esprit » de Daoud Khan permet aux progressistes de l'élite intellectuelle de Kaboul qui portent des minijupes, la scolarisation et l'accès aux emplois de fonctionnaires<sup>205</sup>. Elles peuvent travailler (leur procurant une liberté intellectuelle) dans l'administration. Cet emploi, leur garantit une condition financière stable, une forme d'émancipation qui permet le choix de leurs vêtements. La politique de libération de l'esprit mêlée à la marginalisation de la religion permet l'émancipation de la religion. Ce n'est plus la tradition et la religion qui régissent les codes de la forme de leurs vêtements mais leurs propres envies, choix et sensibilités découlant de leur nouvelle condition et de l'éloignement du mode de vie traditionnel, conservateur religieux.<sup>206</sup>. L'émancipation féminine est visible au travers des couleurs vives des tenues, nous ne pouvons constater les couleurs des tenues féminines de la photographie de Laurence Brun, mais nous pouvons les remarquer sur la photographie de François Lochon de 1979 (figure XXVI). Les couleurs, ne sont plus régies par les codes religieux, les femmes peuvent porter de l'orange, du vert ou du marron...

La politique de Daoud Khan les autorise également de faire du sport, ce qui leur permet de se mouvoir dans un espace public et de faire interagir leur corps avec celui des autres<sup>207</sup>. La nouvelle condition féminine accompagne une nouvelle mobilité. Si nous comparons la mobilité données par les vêtements aux « étudiantes à Kaboul » de Laurence Brun et celle donnée à Nassima, nous pouvons illustrer alors le propos de George Vigarello, selon lequel, les formes vestimentaires suivent l'anatomie en fonction de la mobilité<sup>208</sup>. La femme s'éloigne du mode de vie conservateur régi par la religion, occupant cette dernière à

---

<sup>205</sup>Il faut garder en tête qu'une infime partie de la population féminine à accès à cette politique d'alphabétisation

<sup>206</sup>Conférence, France Culture Georges Vigarello "La robe : une histoire culturelle" porté sur son ouvrage *La Robe. Une histoire culturelle - Du Moyen Âge à aujourd'hui* ( ed Seuil), 1h28, diffusée le 28/11/2017 (mis à jour le 14/11/2018 ), consulté le 31 mars 2020 URL : <https://www.franceculture.fr/conferences/institut-francais-de-la-mode/la-robe-une-histoire-culturelle>

<sup>207</sup> Lamazou titouan, Op. cit 9, p 1

<sup>208</sup> Conférence, France Culture Georges Vigarello. Op . cit 206, p 40

la maison dans une mobilité réduite vers une mobilité accentuée par la possibilité de travailler, d'étudier en dehors de la famille, de faire du sport, visible sur la photographie de Laurence Brun : trois étudiantes marchent ensemble dans l'espace public, elles ne sont pas accompagnées. Ainsi, plus la femme s'émancipe de la religion dite immobile imposant les vêtements amples et va vers le mode de vie progressiste dit « mobile », plus ses vêtements suivent son anatomie. On le note en regardant les jupes raccourcies fluides à la Emmanuelle Khanh et les décolletés naissants des étudiantes de Laurence Brun. Plus la mobilité féminine évolue, plus la jupe se raccourcit, de la même manière qu'en Occident sous le crayon de Mary Quant. Plus la condition féminine évolue dans une nouvelle mobilité, plus la silhouette se féminise ainsi qu'on le remarque en ajustant la comparaison entre les photographies « Nassima fille du Sénateur » de Micheline Centlivres et « étudiantes à Kaboul » de Laurence Brun. La minijupe portée par les étudiantes de Laurence Brun est finalement, selon mon analyse des photographies et des idéologies de l'*intelligentsia* présentés par Pierre Centlivres, le symbole de l'émancipation féminine face à la moralité traditionnelle et institutionnalisée des mollahs et *ulêma* (pudeur, représentation de l'honneur masculin...) <sup>209</sup>.

Par le sport, les femmes ont à la fois un regard sur leur silhouette mais aussi sur la manière dont leur silhouette est perçue dans un espace. Le magazine *Zhvandun*, considéré comme un magazine progressiste, influencé par les dynamiques sociales et politiques nous permet alors de comprendre les nouveaux attendus culturels pour la silhouette féminine <sup>210</sup>. Dans le numéro 43 de janvier 1975 (figure V), le ministre de la culture et de l'information, Abdul Rahim Nawine en charge de la validation des articles, présente Brigitte Bardot en première de couverture, idéal de beauté par sa minceur et ses formes avantageuse en Occident durant les années 1970 <sup>211</sup>. La minceur, comme idéal de beauté arrive en Occident dans les années 1960 à la suite de l'industrialisation massive <sup>212</sup>. C'est pourquoi, on peut faire un rapport entre l'émergence de l'industrialisation en Afghanistan et la quête de minceur chez les afghanes.

Selon, Isabelle Queval, il existe une imbrication du psychique et du physique pour s'accomplir personnellement (politiquement, socialement...). Le code de minceur, serait, « l'effort » afin d'acquérir une progression : on légitime la souffrance (devenir mince,

---

<sup>209</sup> Pierre et micheline Centlivres -Demont . op. cit 12, p3

<sup>210</sup> Rahel Shafife, « La politique Culturelle en Afghanistan », In : *Politique culturelle : étude et documents* [En ligne], 1975 Unesco bibliothèque en ligne, URL : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000134152>, consulté le 08/06/20

<sup>211</sup> Akram Assem, op. cit 20, p 4

<sup>212</sup> Coutard Charlotte, Becherl Sophie, « Comment est née l'idée qu'il fallait être mince pour être belle » *France inter*, publié juillet 2017, URL <https://www.franceinter.fr/societe/il-faut-etre-mince-pour-etre-belle>, consulté le 08/06/20



façonner une silhouette idéale) qui conditionne le progrès<sup>213</sup>. Le progrès serait pour les afghanes progressistes d'acquérir un statut autre que celui de mère dans la société. L'intellectuelle progressiste chercherait non plus à avoir le corps d'une mère traditionnelle, pour obtenir un statut dans la société, mais à avoir le corps d'un top model occidental (la quête d'une minceur, de la taille fine...) afin d'élever la condition féminine (politiquement et socialement) et de s'accomplir individuellement. Cette volonté serait poussée par la politique de Daoud Khan. La marginalisation de la religion éloigne le principe de communauté et l'importance des mœurs sociales conservatrices ou le rôle de la femme est de rester auprès de sa famille, et elle ne prend de l'importance que lorsqu'elle est mère<sup>214</sup>. La volonté d'individualisation chez les progressistes libérales passerait par le système économique de Daoud Khan, s'orientant vers les USA capitaliste et individualiste en 1975 lors de sa réconciliation avec le Pakistan<sup>215</sup>.

Chez les progressistes communistes, la nouvelle liberté de la femme dans le sport entraîne un code de beauté, les vêtements doivent souligner la forme physique et la minceur mais surtout la « sculpture » du corps visible sur la photographie des étudiantes à Kaboul de Laurence Brun. Ce nouvel idéal de beauté se comprend lorsque l'on étudie les codes politiques vestimentaires soviétiques marxistes. La silhouette féminine de l'afghane intellectuelle communiste évolue afin de ressembler aux critères et normes de bon goût promu par la MdM (maison de modèles soviétiques, institution de l'Etat chargée d'élaborer les tendances de la mode soviétique) en URSS. Ces normes se conforment au « style réaliste socialiste soviétique » qui prône la simplicité et l'importance des lignes du corps (en lien avec la politique de sport chez les communistes soviétiques<sup>216</sup>). Les vêtements suivent alors de près l'anatomie féminine comme le souligne Larissa Zakharova, le vêtement doit servir à : « La présentation naturelle et épurée du corps féminin, de la courbe harmonieuse et douce de l'épaule et de la ligne naturelle de la taille » <sup>217</sup>. La mode socialiste se comprend par la création de vêtements en fonction du contexte socio-économique et qui répondent à un besoin, une activité. En effet, les communistes tentent de faire évoluer le rôle de la femme. En s'éloignant de son rôle de mère gardienne de la tradition et des vêtements amples dans un rôle statique, la femme va vers l'individualisation de son corps avec des vêtements suivant son

---

<sup>213</sup> Queval Isabelle. "Le bon effort serait celui qui permettrait de s'accomplir en se trouvant, soi". *Diversité : ville école intégration*, [en ligne], URL : <https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr/hal-01674912/document>, consulté le 08/06/20

<sup>214</sup> Micheline Centlivres- Demont. Op. Cit 164, p 32

<sup>215</sup> Assem Akram, op. Cit 20, p 4

<sup>216</sup> Gounot André, « De l'hygiène du corps à l'obsession des records. Les mutations politiques et idéologiques de la *fizkul'tura* en Russie, 1921-1937 », *Sciences sociales et sport*, 2013/1 [en ligne] URL <https://www.cairn.info/revue-sciences-sociales-et-sport-2013-1-page-9.htm>, consulté le 10/06/20

<sup>217</sup> Larissa Zakharova, *S'habiller à la soviétique, La mode et le dégel en URSS* ; CNRS éditions, Paris, 2011

anatomie, et peut obtenir la possibilité de travailler au sein des entreprises afin de se rapprocher du rôle actif de travailleuse pour la société <sup>218</sup>.

Finalement, comme George Vigarello le souligne, plus la femme est active (sportive, travaille, se déplace...) plus ses vêtements doivent être pratiques et ajustés. L'intellectuelle communiste, en passant par les codes de beauté occidentaux, replace son importance dans la société en dépassant la valorisation de la mère pour la valorisation de son corps à part entière, qui peut travailler dans la société.

Ce basculement de l'idéalisation de la figure maternelle à la figure d'une femme à proprement parlé est symbolique des revendications sur la condition féminine des communistes, non affiliées, ou en accord avec le gouvernement de Daoud Khan. L'*intelligentsia* libérale ou communiste qui refuse le système traditionnel considéré comme « archaïque » cherche à définir de nouvelles normes et limites sociales du corps féminin dans les mœurs de la société<sup>219</sup>. Le corps se féminise changeant la focale d'un corps maternel honoré comme l'origine de la nation à un corps de femme qui peut être « utile » à la société en permettant l'expansion de la modernité. Finalement, au travers de la féminisation de sa silhouette par les vêtements, l'*intelligentsia* progressiste tente de faire évoluer sa condition au travers de la culture pour bouleverser les codes sociaux (pour plus d'égalité homme femme, l'égalité des chance dans les emplois,...) <sup>220</sup>.

#### D. Revendications des femmes en tenues occidentales : les communistes et les non affiliées

Néanmoins, malgré l'amélioration de la condition féminine conduite par Daoud Khan, les femmes ne peuvent pas s'impliquer suffisamment en politique. Accompagnée par un mal être identitaire, l'*intelligentsia* n'arrivant pas à s'intégrer après l'université à un haut statut de fonctionnaire (la réussite financière dépend du statut familial), s'échauffe<sup>221</sup>.

Dans les années 1975, la politisation étudiante, les partis et les cercles de discussions s'intensifient et se divisent entre maoïstes, parchamis (regroupant en 1970 environ 1500

---

<sup>218</sup> Lamazou titouan, op. Cit 9, p 1

<sup>219</sup> Hypothèse établis grâce à la lecture de l'ouvrage de Centlivre Pierre, *Et si on parlait d'Afghanistan* op. cit 12, p3

<sup>220</sup> Centlivres Pierre, Centlivres Micheline. Op. cit 12, p 3

<sup>221</sup> Roy Olivier, op. cit 38, p 8

étudiants) et kalqis (regroupant en 1970, 2500 étudiants)<sup>222</sup>. Les deux visions communistes (Kalq et parcham) s'accusent l'une de l'autre de dissidence et contestent leurs visions du socialisme. C'est surtout une quête du pouvoir politique et de domination qui les pousse à se quereller. Elles organisent des manifestations comme celle d'avril 1978 qui rassemble à Kaboul 15 000 communistes montrant leur mécontentement face à la politique de Daoud qu'ils considèrent conservatrice et inégalitaire tout en portant des vêtements occidentaux issu de la politique de Daoud Khan<sup>223</sup>. Le PDPA (Parti démocratique populaire d'Afghanistan) se réunifie et s'officialise en 1977 sous la supposée influence de l'URSS en 1976, sentant la politique de Daoud Khan s'éloigner du modèle soviétique par sa nouvelle ouverture aux relations étrangères<sup>224</sup>.

En effet, Daoud Khan, cherche de nouveaux soutiens économiques extérieurs en se réconciliant avec le Pakistan (soutenu par les USA) en 1976<sup>225</sup>. Cet éloignement se renforce par sa nouvelle constitution de 1977 et la rencontre avec Brejnev (homme politique soviétique, secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique, et donc principal dirigeant de l'URSS de 1964 à 1982) en avril 1977. Daoud souhaitant rencontrer les « manipulateurs » du kalq et du Parcham à Moscou pour diminuer les soulèvements et les manifestations. Brejnev quant à lui cherche par cette réunion à éloigner Daoud Khan de ses rapprochements avec les partenaires extérieurs (Pakistan, Iran) et à replacer des ministres parchamis dans son gouvernement. Mais Daoud Khan qui ne supporte pas l'ingérence de Brejnev dans sa politique, intensifie ses efforts d'ouverture avec des rencontres en Lybie, Inde, Yougoslavie...<sup>226</sup>. L'URSS renforce alors ses soutiens à l'organisation des soulèvements communistes afghans en utilisant le système de l'Etat contre l'Etat<sup>227</sup>.

Tout en portant des vêtements occidentaux que l'Etat encourage, l'*intelligentsia* comprend qu'elle est uniquement affiliée à l'Etat : sortant des universités gérées par l'Etat, trouvant des postes gérés par l'Etat. Alors, les communistes (fruits de l'état) ne peuvent se soulever qu'en s'emparant de l'Etat. En réutilisant les codes occidentaux (promus par le gouvernement en place), visibles au travers du vêtement, ils infiltrent l'armée et notamment le corps des officiers, les écoles de polytechniques (soutenues par l'URSS) et les instituteurs afin de propager l'idéologie du PDPA et d'organiser les soulèvements de 1978<sup>228</sup>. Pour cela, ils

---

<sup>222</sup> Dorronsoro Gilles, op. cit 11, p 2

<sup>223</sup> Qaderi Abulhadi, « Analyse de la révolution afghane de 1978 en rapport avec les enjeux régionaux et internationaux dans le contexte de la guerre froide ».P11 Mémoire Sous la dir Lawrence Olivier et Samir Mouka, Université du Québec à Montréal, Mars 2009 , URL : <https://archipel.uqam.ca/1998/1/M10847.pdf>, consulté le 08/05/20

<sup>224</sup> Akram Assem, op Cit 20, p 4 PDPA : parti communiste afghan inspiré du marxisme léninisme, créé en 1965 suivant le modèle soviétique

<sup>225</sup> Akram Assem idem

<sup>226</sup> Akram Assem, idem

<sup>227</sup> Akram Assem idem

<sup>228</sup> Roy Olivier, op. cit 38, p 8

s'appuient sur la division ethnique du PDPA, les parchamis qui connaissent le persan classique et sont sensibles aux textes, recrutent dans les facultés de lettres, tandis que le kalq recrute dans les milieux populaires, les lycées provinciaux...afin de faire exploser les ressentiments dont elles se sont identifiées dans les revendications de la jeunesse occidentale au travers de leurs vêtements :

- D'injustice sociale
- D'inégalité
- De mal être identitaire<sup>229</sup>.

Les soulèvements progressistes en tenues occidentales ne se forment pas uniquement sous l'idéologie communiste. L'Association RAWA (Association Révolutionnaire des Femmes en Afghanistan) fondée en 1977 par Meena Keshwar Kamal (1956-1987, étudiante à l'université, activiste, militante et avocate pour le droit des femmes, assassinée au Pakistan) est une organisation apolitique de femmes afghanes portant des vêtements soit traditionnels, soit occidentaux, ayant pour objet la quête de plus de liberté sociale et d'égalité pour les femmes. En effet, l'égalité hommes - femmes n'est pas respectée sur la totalité du territoire afghan. Les afghanes ont peu d'accès aux soins et à l'éducation, la scolarité. Une infime partie de la population féminine a accès à la politique d'alphabétisation de Daoud Khan. En 1979, 11,143% des femmes âgées de 15 à 24 ans du pays savent lire et écrire selon la banque mondiale et selon l'université de Sherbrooke au Canada, 4,99 % des femmes de plus de 15 ans étaient alphabétisées<sup>230</sup>. L'objectif de RAWA était d'impliquer de plus en plus d'Afghanes dans ses activités sociales et politiques afin d'acquiescer des droits pour les femmes et contribuer à l'établissement d'un gouvernement démocratique. Pour cela, RAWA s'est opposée aux interventions étrangères successives (URSS, Occident, fondamentalistes). Elles réalisent des manifestations jusque dans les années 1978, comme le souligne le site mais n'en précise pas les noms et natures, et publient en 1981 un magazine *Message de femmes* ( Payam-e-Zan) bilingue en persan et *pashtu*<sup>231</sup>.

---

<sup>229</sup> Roy Olivier, idem

<sup>230</sup> École de politique appliquée, faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke Québec, « Perspective monde, un outil pédagogique des grandes tendances mondiales depuis 1945 » Jean-Herman Guay mis à jour 16/07/19

URL : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=4&codeStat=SE.ADT.LITR.FE.ZS&codePays=AFG&optionsPeriodes=peGuerreFroide&codeTheme2=1&codeStat2=x&codePays2=CUB&optionsDetPeriodes=avecNomP&langue=fr> consulté le 24/05/20.

Et selon la *Banque mondiale* qui tire ses sources de L'UNESCO des jeunes femmes âgées entre 15 et 24 ans alphabétisées, URL : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.ADT.1524.LT.FE.ZS?locations=AF>, consulté le 24/05/20

<sup>231</sup> RAWA : Association Révolutionnaire des femmes en Afghanistan, URL : [http://www.rawa.org/s\\_fr.htm](http://www.rawa.org/s_fr.htm) consulté le 10/05/20

Il convient de préciser que cette association, est gérée par une partie de la couche intellectuelle progressiste, ne connaissant pas forcément les réalités d'actions des communautés, elle tente de modifier les mœurs et codes sociaux sans parfois prendre en compte les envies et les attendus, puisque bien que l'organisation soit ouverte à toutes, elle se compose d'une certaine couche de la société intellectuelle.

## V. Styliste et créatrice de mode Safia Tarzi : Nationalisation et réappropriation du style occidental à la mode afghane

L'étude des créations de la styliste de mode afghane Safia Tarzi, cherche à comprendre les créations contemporaines afghanes durant le gouvernement de Daoud Khan. Néanmoins il convient de souligner que les collections de Safia Tarzi sont réservées à l'élite féminine de Kaboul et abordent un particularisme politique en zone urbaine : les nationalistes libéraux. L'étude de la création afghane de mode contemporaine cherche à comprendre comment une partie de l'élite afghane joue de la modernité et de la tradition. Et permet de faire un lien entre les deux groupes sociaux : conservateurs et progressistes de la société afghane.

### A. Safia Tarzi : formation et identité de ses créations

Les informations bibliographiques sur la figure de la créatrice de mode afghane Safia Tarzi, sont très pauvres malgré la richesse de ses collections, on note la diffusion d'une vidéo d'un défilé de mode dans les années 1970 et quelques photos provenant du magazine *Vogue* britannique et des prises photographiques de Fred Maroon pour son reportage photographique sur la route de la soie<sup>232</sup>. Safia Tarzi (Figure VI) relativement discrète sur sa vie, naît dans la famille de la reine Soraya (né à Damas, fille d'un intellectuel, reine d'Afghanistan, épouse du roi Amanullah Khan). Elle vit un temps à Paris et bénéficie alors d'une éducation dite «progressiste ». Citée comme photographe, journaliste et créatrice de mode, elle ouvre à la suite de sa formation par Jeanne Beecher dans les années 1960 son atelier de création à Kaboul. Elle est consacrée en 1969 par le magazine *Vogue* qui salue son innovation mêlant tradition afghane et mode occidentale<sup>233</sup>.

Afin de comprendre les créations de mode de Safia Tarzi, il convient dans un premier temps d'étudier sa formation.

Dans les années 1960, les associations afghanes bénéficient du soutien de la compagnie *Pan Am Airlines* ayant pour vocation de fournir un programme d'assistance aux organisations associatives dans l'objectif de moderniser des pays en développement. L'école

---

<sup>232</sup> Fred Maroon Photography, URL : <http://www.fredmaroon.com/af.htm> consulté le 21/06/20

<sup>233</sup> Archive Tarsian and Binkley « Adventures in Afghanistan: Safia Tarzi and the Chapandaz of Khwaja-Ghar », *Vogue* Anglais 1969, « Afghan adventur »

de couture de Kaboul fondée par Jeanne Beecher en a bénéficié dans les années 1960<sup>234</sup>. Jeanne Beecher vivant à Kaboul, et notant le nouvel intérêt des afghanes pour les vêtements occidentaux a créé une école de couture pour les classes moyennes et hautes de la société. L'école ouvre en 1959 pour 32 étudiantes dont Safia Tarzi. *Pan Am Airline* contacte le service de *Vogue* qui accepte de fournir 200 modèles de couture<sup>235</sup>. Considéré comme principale source de création, *Vogue* diffusait des patrons de couture et les photographies de défilés de mode. Il mettait en avant les nouvelles tendances, stylistes, créateurs de mode et style en vogue. En 1950 un décret rend possible uniquement pour le magazine *Vogue*, la diffusion de patrons issus de collections de défilés<sup>236</sup>. Les tissus sont locaux (ce qui met en avant l'importance de la tradition et la notion d'un travail propre à l'Afghanistan) ou importés d'Occident (ce qui explique l'influence des motifs et couleurs occidentaux dans les créations de Safia Tarzi). Le principe étant que les femmes coupaient et ajustaient les patrons à l'école avec l'aide des instructeurs américains et cousaient chez elles.

Par ces considérations, il convient alors de comprendre l'identité de la marque et des créations de Safia Tarzi. Pour Jean-Noël Kapferer l'identité d'une marque se détermine en fonction de six facteurs qui sont : le physique, la personnalité, la culture, la relation, le reflet, la mentalisation<sup>237</sup>. A l'étude de la vidéo présentant le défilé de mode de Safia Tarzi, et par les multiples créations qu'on y voit, nous pouvons nous faire une image de l'identité de ses collections.

La vidéo, produite avec l'aide de l'INA et des services culturels d'Afghanistan est mise en ligne en 2011. L'objectif de cette vidéo durant les 14min31 qui la composent est de montrer la modernisation de l'Afghanistan et de Kaboul par la présentation des différentes universités, de l'industrialisation, de la condition féminine (soin, éducation, formations...) des années 1960 aux années 1980. Au travers de cette vidéo, le défilé de mode de Safia Tarzi en 1970 présenté de 5 minutes 46 à 6min29, nous permet d'avoir un large panel pour comprendre l'identité des créations<sup>238</sup>.

---

<sup>234</sup> « When Afghanistan was in vogue, How one American woman brought about social change in Kabul with a little help from Vogue », The polyglot 25 décembre 2010, URL : <http://the-polyglot.blogspot.com/2010/12/when-afghanistan-was-in-vogue.html>, consulté le 11 février 2020

<sup>235</sup> « When Afghanistan was in Vogue How one American woman brought about social change in Kabul with a little help from Vogue » op. cit 234, p 48

<sup>236</sup> « Il était une fois...La féminité exacerbée des années 1950 » *Portail de la mode*, URL : <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annees-1950/>, consulté le 24/05/20 En 1950, un décret rend possible uniquement pour le magazine *Vogue* la diffusion de patrons issue de collections de défilés pour les ménagères.

<sup>237</sup> Emarketing, URL : <https://www.e-marketing.fr/Definitions-Glossaire/Identite-marque-238214.htm>, consulté le 09/06/20

<sup>238</sup> « Afghanistan de 1960 à 1980- *Once upon a time in Afghanistan* », chaîne : Afghanistan, 14min31, youtube, mis en ligne 11/07/2011, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=gUzBEBHc3UA&t=13s>, consulté le 10/06/20

Dans un premier temps, il convient de noter que les femmes présentes au défilé sont des femmes appartenant à l'élite afghane, toutes en tenues occidentales, elles font sûrement partie de l'*intelligentsia*. Les mannequins ne défilent pas sur une estrade comme en occident mais reprennent les mêmes gestes, postures, démarches que les top modèles occidentales. C'est-à-dire, le déhanché, les présentations et pauses devant les spectateurs, les présentations des vêtements (si elles portent un manteau elles l'ouvrent...). Les codes occidentaux sont également repris lorsque l'on étudie les vêtements, certaines portent des gavroches (sorte de casquette occidentale portée par le jeune garçon dans La liberté guidant le peuple de Delacroix conservé au Louvre et tendance dans les années 1970 en occident), des manteaux occidentaux tels que le manteau style « H » de Christian Dior<sup>239</sup>. Malgré tout, des tenues féminines traditionnelles sont présentées et des mélanges entre tenues traditionnelles et tenues occidentales sont disséminés au sein du défilé, visible par exemple à 6 minutes 11. L'identité de la création de Safia Tarzi apparaît alors dans ce mélange entre tradition et modernité.

Cette identité créative entre tradition et modernité passe par la médiation photographique de Fred Maroon, un photographe de renommée internationale, qui a photographié la mode, l'architecture, la nourriture et réalisé du photojournalisme, ce qui explique son point de vue large sur les photographies de mode des collections de Safia Tarzi<sup>240</sup>. Lorsque l'on étudie les photographies des créations de Safia Tarzi, dans le magazine Vogue britannique, on remarque le port presque systématique d'un turban (figure XXVII) (figure XXVIII). La représentation de la marque, des créations et de la personne de Safia Tarzi dans la mentalisation du consommateur passe par la création de collections de turbans appelés *Lungota*. La reprise du turban est un code fort pour marquer les esprits. En effet, le *Lungota* est un turban traditionnellement masculin (figure XXIX) et est porté par les groupes sociaux dits « traditionnel » auquel est ajouté des couleurs, nouages,... Safia Tarzi, modernise le *longuota* et le change de récepteur (ce n'est plus l'homme qui va le porter mais la femme). Elle ajoute une forme d'iconoclasme pour la valorisation de la modernité et de la tradition. Comme le souligne Jean-Noël Kapferer dans l'identité d'une marque, il faut des références à la culture. Safia Tarzi pourrait voir par le *Lungota* la protection et la mise en valeur de la femme. De la même manière que la femme doit être protégée dans la culture afghane, le foulard vient magnifier l'élément précieux féminin : le visage<sup>241</sup>. Ces deux concepts, celui de tradition et de modernité finalement se valorisent mutuellement au travers du corps féminin. L'identité de sa marque oscille alors dans un rapport complexe entre innovation et respect des

---

<sup>239</sup> Harriet Worsley op. Cit 113, p 22

<sup>240</sup> Fred Maroon, « Along the silk route in Afghanistan », URL : <http://www.fredmaroon.com/080.htm>, consulté le 09/06/20

<sup>241</sup> Micheline Centlivres-Demont op. cit 164, p 32



coutumes. Et comment les coutumes peuvent être innovées par la modernisation et les échanges culturels et politique tout en gardant un caractère ancestral autre que folklorique.

## B. Les inspirations, innovations et tenue mythique

Les inspirations de Safia Tarzi proviennent principalement des patrons du magazine *Vogue* fournis par l'école de couture de Kaboul, c'est pourquoi, ses créations sont marquées par les inspirations du mouvement *hippie* occidental (empiècement, formes amples et plutôt androgynes utilisant des vêtements masculins sur des silhouettes féminines<sup>242</sup>). Safia Tarzi glisse sur la tendance occidentale pour mettre en avant ses créations tout en ajoutant la touche ethnique avec les vêtements traditionnels afghans. Elle pourrait s'inspirer aussi des créations populaires occidentales transcrites dans le magazine *Zhvandum*. Ce même magazine qui diffuse sur la couverture du numéro 43 (figure V) le modèle Brigitte Bardot, mannequin et référence culturelle occidentale, dont la beauté est un idéal en Occident dans les années 1970. Cet idéal de beauté alors partagé par une partie de l'*intelligentsia* afghane comme nous l'avons vu. Les échanges culturels vont se faire sans pouvoir distinguer la création occidentale de la création afghane<sup>243</sup>. En 1967 John Lennon porte le *chapan* (figure XXX) actualisé au goût occidental par les couleurs vives<sup>244</sup>. La forme et le style sont repris ou pris du vêtement porté par un groupe de musique féminine afghane (figure XXXI)<sup>245</sup>. Kaboul peut être considéré comme une fourmilière d'idées, de créations et d'innovations vestimentaires féminines. En effet, par la présence économique et sociale occidentale ou les femmes portent des tenues occidentales se mélange aux groupes sociaux conservateurs ou les femmes sont porteuses d'une tradition ethnique tribale traditionnelle, pourrait être des sources d'inspiration dans ses créations.

Lorsque l'école de couture de Jeanne Beecher, présente les créations de ses élèves, Safia Tarzi se fait connaître. Le magazine *Vogue* assiste à la présentation des créations de l'école en 1969. En pleine période du mouvement *hippie*, le magazine décide de lui dédier le numéro de septembre intitulé « *Afghan Adventure* » (figure XXXII). Le choix de Safia Tarzi par le magazine *Vogue* est dans un premier temps lié à l'effet de mode du mouvement *hippie* et dans un second temps à la reconnaissance de ses créations qualifiées « d'innovantes » de

---

<sup>242</sup> Rainer, op. cit 92,p18

<sup>243</sup> David Watkins en 1976 collier « Hinged loop Neckpiece »

<sup>244</sup> Bruna Denis, Demey Chloé, *Histoire des modes et du vêtement du moyen age au XXIe siècle*. Ed.textuel col. Textuel les beaux livres,paris 2018

<sup>245</sup> Messynessy « Lost in time in Afghanistan » in *Messy nesy cabinet of chic curiosities*, mis en ligne juin 2013, URL <https://www.messynessychic.com/2013/06/10/lost-in-time-groovy-afghanistan/>, consulté le 18/05/20

par la valorisation mutuelle entre tendances occidentales et vêtements traditionnels<sup>246</sup>. La tenue mythique présente dans le magazine *Vogue* (figure XXXIII), élève le statut de Safia Tarzi comme créatrice de mode et nous permet de comprendre l'engouement pour ses créations. C'est le mannequin Ann Cosyns, qui est l'effigie de toutes ses créations, retranscrites au travers des photographies de mode de Fred Maroon<sup>247</sup>.

A partir de ces considérations, il convient d'étudier pourquoi cette tenue est mythique et la plus reconnue.

Safia Tarzi présente une jupe bouffante irisée blanche. Il s'agit d'une réappropriation de la forme traditionnelle du pantalon aux plis provenant du jeu : *Bouzkachi* (sport traditionnel d'Asie centrale pratiqué par les hommes) (figure XXXIV)<sup>248</sup>. Ce pantalon en soie fluide irisée blanche s'adapte au corps féminin par la taille marquée et laisse entrevoir le nombril et les jambes. Le haut court bouffant se compose d'une bande qui marque le dessous de la poitrine. La ceinture en cuir a des influences ethniques turkmènes visibles par les formes géométriques. L'ornementation de cette dernière semble en pierres de lapis-lazuli et métaux d'influence pachtoune et marque la taille. Le boucheron de ceinture, traditionnellement utilisé pour mettre en avant le statut social, économique et la fierté de l'homme par l'ornementation, met ici en avant le corps, les formes et la silhouette féminine<sup>249</sup>. La veste, longue à col relevé, manches longues et affinées, taille cintrée, semble être un mélange entre le *chapan* traditionnel (figure XXIV) et un *Chrypy* (Figure XXXV)<sup>250</sup>. Elle est ornée de motifs floraux roses et verts sur fond doré imprimé sur cuir<sup>251</sup>. Les couleurs, dispositions et délimitations du motif floral de pivoine rappellent les motifs floraux occidentaux des années 1940 repris et modifiés en partie en 1970<sup>252</sup>. Malgré la forme de la veste traditionnelle Safia Tarzi réalise un mélange innovant d'un motif floral traditionnel et d'un motif floral occidental créant ainsi une propre identité affiliée à l'Afghanistan.

---

<sup>246</sup> *Vogue*, « Adventure in Afghanistan, Safia Tarzi » décembre 1969, consultable sur le site Tarsian Press, URL <https://www.tarsian.com/press>, consulté le 15/05/20

<sup>247</sup> Fred Maroon, op.cit 232, p 47

<sup>248</sup> Well dress in Afghanistan, TRC Leiden, musée et exposition en ligne de novembre 2010 à mars 2011. URL : <https://trc-leiden.nl/trc-digital-exhibition/index.php>, consulté le 13/04/20

*Buzkachi*: Sport traditionnel d'Asie centrale pratiqué par les hommes. Le cavalier doit marquer des buts à l'aide d'une carcasse d'animal qu'il attrape pendant qu'il monte à cheval et la lance à l'intérieur d'une cible. Les coureurs portent des vêtements rembourrés épais (figure XXVI) pour se protéger des fouets et des bottes des autres joueurs.

<sup>249</sup> Centlivre-Demont Micheline. Op. cit 164, p32.

<sup>250</sup> Gillow John op. Cit 14, p 3

<sup>251</sup> Roberto Cavalli : L'impression sur cuir est inventée par le styliste occidental Roberto Cavalli (1940) au début des années 1970.

<sup>252</sup> Référence à la partie II « Un style occidental »

### C. Revendications politiques ? L'identité afghane

En réutilisant les formes, motifs et ornements afghanes Safia Tarzi pourrait questionner l'identité nationale féminine afghane se basant sur la religion et la tradition et la diversité. Safia Tarzi peut être considérée comme le renouveau de la jeunesse aristocratique, politique progressiste afghane. Fille de la famille Tarzi et d'Amanullah (ancien roi d'Afghanistan à l'indépendance et gendre de Mahmoud Tarzi), qui sont d'affiliation politique nationalistes libéraux démocrates. Ils souhaitent une passerelle entre la modernité européenne et la tradition. Ce modèle de pensée est diffusé par Anisse (journaliste de « premier plan » et un des réformistes en Afghanistan) et Mahmoud Tarzi (intellectuel, journaliste et homme politique afghan, considéré comme le père de la presse afghane, oncle d'Amanullah, appartenant à la famille royale) dans les années 1930. Ce sont des intellectuels nationalistes souhaitant enraciner la tradition dans la réalité afghane<sup>253</sup>. Par là, bien que le discours de Safia Tarzi ne soit jamais politisé et présenté comme tel au travers de ses créations et collections, on peut toutefois le sentir dans le réemploi d'éléments et vêtements traditionnels dans des styles occidentaux.

Ce « nationalisme libéral et démocrate » de ses ancêtres pourrait être repris par Safia Tarzi dans ses collections et utilisé afin de défendre l'importance de l'intégration de la tradition dans la modernité pour la valorisation de la culture et de l'identité afghane. En effet, à l'étude des photographies de Fred Maroon et des collections présentées dans le magazine *Vogue* Britannique, on ressent cette imbrication réciproque entre modernité et tradition. Sur la figure XXXVI la mannequin Ann Cosyns porte une longue robe aux chevilles, à motifs que nous pouvons distinguer, bleu, blanc et rose, et un pantalon « *flare* » repris du style *hippie* des années 1970 tendance en Occident. Mais, c'est le choix de la prise de vue qui est intéressant ici. Fred Maroon, suivant l'identité des créations de Safia Tarzi, photographie le mannequin de loin, ne nous laissant presque pas distinguer sa tenue alors que l'objectif est de réaliser des photos de mode. En effet par le contraste bleu sur marron, c'est le fond qui est mis en valeur : les bouddhas de la vallée de Bamiyan afghane, où les cultures grecque et bouddhiste se sont rencontrées<sup>254</sup>. Par les couleurs innovantes de sa tenue, Safia Tarzi, vient magnifier le patrimoine culturel de l'Afghanistan. De la même façon, une des photographies de Fred Maroon (figureXXXVII), présente Ann Cosyns devant la chaîne de montagnes Hindu Kush parée d'un *chapan*, reprenant les codes du maxi manteau occidental de la fin des années 1969, fourré de laine polaire et bordé de lynx, une tunique assortie et un pantalon évasé « *flare* » des

---

<sup>253</sup> Moussavi Fakhreh. Op. cit 58, p 11

<sup>254</sup> Fred Maroon,op.cit 232,p47

années 1970<sup>255</sup>. Ce look, reprend les codes du style *hippie*, qui prône l'hostilité à la société industrielle et la vie en communauté. Ici le manteau fait directement le lien avec la production artisanale afghane, employant des peaux de bête retournées.

L'identité des créations de Safia Tarzi est alors perçue immédiatement : l'imbrication de la modernité et de la tradition nécessaire à la reconstruction d'une identité culturelle afghane. Sans nier les particularismes traditionnels, mais en les adaptant à un nouveau mode de vie, pensée, économique...Safia Tarzi pourrait questionner la politique de nationalisation de Daoud Khan. Rappelons-nous, sa politique cherche à nationaliser et créer une communauté basée moins sur la reconnaissance des multiples ethnies que sur l'affirmation de l'ethnie pachtoune. Afin de créer une identité nationale, Daoud Khan tente de diminuer l'impact de la religion dans les villes et souhaite affirmer l'ethnie pachtoune comme « seule » ethnie afghane<sup>256</sup>. Alors, mélanger et intégrer toutes les influences ethniques culturelles afghanes au sein d'une même collection selon mon hypothèse et mes lectures, tend à réaliser « un style national » et forger une « communauté » autour d'éléments communs reconnus par une grande partie de la population. Cette affirmation pachtoune est vue par les autres ethnies comme une négation de l'histoire et des communautés. Accepter ces multiples influences (islamique, persane, indienne, pakistanaise, occidentale) en dépassant le traditionalisme (idéologie politique) qui tend à un particularisme ethnique, rend à accepter et reconnaître son histoire à la fois sociale, politique et ethnique. Selon mon étude de ses collections, assumer les multiples influences culturelles c'est reconnaître la multitude des peuples que composent l'Afghanistan. Cette acceptation féminine du passé culturel est une forme de représentation de la nation mais surtout affirme le rôle des femmes dans le prolongement de la tradition dans la modernité. L'affirmation de l'indépendance et de l'Etat afghan, passera pour Safia Tarzi par l'acceptation des multiples influences historiques.

Dans l'objectif d'un possible consensus des différents groupes ethniques et d'une unité des différents groupes sociaux, définis avec stéréotypes par moderne et traditionnel, et selon mes recherches (sur sa famille et les courants de pensées qui lui sont affiliés) Safia Tarzi pourrait utiliser l'ornementation afin de servir son propos créatif et politique<sup>257</sup>. L'ornementation de la tenue figure XXXIII du manteau et des bottes s'apparentent à une sorte de peinture florale sur cuir. Au lieu d'utiliser les imprimés, portés par les intellectuelles occidentales ou la broderie, portée par les populations traditionnelles, ce qui reviendrait à

---

<sup>255</sup> Harriet Worsley op. cit 113, p 22

<sup>256</sup> Dorronsoro Gilles, cit 11, p 2 références : les pachtounes représentent 40 % de la population en 1978.

<sup>257</sup> Billaud Julie, Kabul Carnival: Gender Politics in Postwar Afghanistan, PU Pennsylvanie, 2015

diviser et faire un choix entre les groupes sociaux, Safia Tarzi les unis en peignant les cuirs, évitant ainsi de faire ce choix. La broderie (référence traditionnelle) dans l'histoire avait pour objectif de reproduire la peinture, elle-même remplacée par l'art « informatique » de 1960 et les impressions (référence moderne). Finalement, la peinture est le consensus est le lien entre les deux groupes sociaux. Le choix de l'ornementation de la fleur fait notamment échos à l'interprétation occidentale que l'on donne à celle-ci au sujet de la femme. La fleur symbole de sexualité par le plaisir qu'elle donne à la contemplation des couleurs, son attrait et son éphémérité est assimilée ici à la femme sur le manteau. Safia Tarzi aurait pu dénoncer finalement la condition féminine dans son pays par la fleur « sans parole, sans défense elle est réduite à se parer de couleurs, pour être vue »<sup>258</sup>.

#### D. Revendication d'une égalité homme femme ?

Par-là, le questionnement au sujet de la place des femmes peut être également mis en étude. Safia Tarzi, pourrait interroger la valorisation de la place de la femme dans la société afghane grâce à l'analyse des postures du mannequin Ann Cosyns. Lorsque l'on compare la posture de « Nassima fille du Sénateur » de Micheline Centlivres- Demont avec la photographie de Fred Maroon mettant en valeur les créations de Safia Tarzi (figure XXXVIII), nous sommes frappés par la similitude. Peu communes, les poses de mannequins occidentales des années 1970, ne les montrent jamais assises de la sorte. La position renvoie au principe de pudeur religieuse. Malgré la modernité de la tenue (transparence, sequins, rose, ...) la pudeur religieuse peut s'inscrire et être respectée par la modernité. Ce n'est pas parce que la tenue n'est pas conservatrice que la pudeur n'est pas présente. Safa Tarzi, différencierait alors le principe éthique (moral) de pudeur du vêtement. De plus, la position centrale de la femme, et sa posture semi allongée sur un tapis, au centre d'une tribu traditionnelle, présente la femme au centre de la tradition comme gardienne de celle-ci ainsi que le souligne le conseil du statut de la femme<sup>259</sup>. La mise en lumière des créations de Safia Tarzi sous l'œil du photographe Fred Maroon, finalement magnifierait l'importance de la femme dans la tradition, et par conséquent, l'importance de préserver cette tradition. Le foulard rose transparent qui recouvre son visage et sa tête vient souligner le côté mystique de la femme, le visage est vu sans être dévoilé.

---

<sup>258</sup> Souchier-Bert Monique. « Anthropologie des couleurs et langage féminin ». In: *Langage et société*, n°0-1, 1977. Avril 1977. pp. 6-21; URL [https://www.persee.fr/doc/lscoc\\_0181-4095\\_1977\\_num\\_0\\_1\\_1028](https://www.persee.fr/doc/lscoc_0181-4095_1977_num_0_1_1028), consulté le 14/05/20

<sup>259</sup> Conseil du statut de la femme, op. cit 19, p4

Selon Monique Souchier-Bert, la couleur entre dans un rapport premier à l'esthétique, et dans un second temps aux comportements sociaux. L'étude des couleurs et la volonté d'innovation dans celle-ci donne la possibilité d'aborder un nouveau point de vue qui pourrait être politique dans la création de Safia Tarzi. La couleur est une réalité d'expérience, elle a donc un pouvoir sur les sensibilités et les comportements sociaux d'une population en fonction d'un contexte, d'une histoire... Les couleurs des vêtements participent symboliquement à l'organisation sociale et à la création des codes sociaux<sup>260</sup>. C'est pourquoi les femmes traditionnelles portent des couleurs rouge, violet, ... en accord avec les préceptes de la juridiction ethnique qui propose à la femme des couleurs peu vives et toujours en lien avec la religion. Alors, modifier les codes culturels et religieux de la couleur du vêtement en parant la femme de couleurs vives et nouvelles (le pantalon blanc irisé) (figure XXXIII), met en avant, dans l'espace public et dans l'organisation sociale, le corps féminin. Cette mise en avant, requestionne l'importance de la femme, de son rôle et de son corps au sein de la société. La femme dans l'organisation sociale, ne serait plus valorisée au travers des couleurs conservatrices qu'elle porte lorsqu'elle donne la vie et qu'elle obtient un corps maternel, mais au contraire, valorisée chez les progressistes lorsqu'elles s'accompliraient en tant que femme, au travers des couleurs innovantes<sup>261</sup>. On pourrait y voir un engagement politique de Safia Tarzi en faveur de la mise en valeur du corps féminin et de son statut dans l'espace public, l'organisation et les hiérarchies sociales afghanes.

Cette hypothèse, se renforce au travers de l'étude du pantalon de *Bouzkachi* et du turban *longota* dans les créations de Safia Tarzi visible au travers de la figure XXXIII et XXVIII. Tous deux sont des éléments ethniques empruntés aux hommes et réajustés à la silhouette féminine. On l'a vu, traditionnellement la femme ne peut avoir la possibilité d'un discours que dans l'espace de la famille ou son discours (idée politique, ...) peut être dévoilé uniquement par le biais de l'homme. La femme n'a alors pour « unique » moyen d'expression que la culture masculine et le remploi de ses vêtements notamment<sup>262</sup>. De la même manière qu'en Occident, Yves Saint Laurent en 1975 signe le « smoking pantalon » pour femme, la sociologie du port d'un vêtement réservé aux hommes tel que le turban ou le pantalon signe la volonté féminine d'avoir le même rôle et statut social que l'homme dans la société et l'espace public<sup>263</sup>. Cet usage est un gage révolutionnaire à la suite de la libération du corps et de

---

<sup>260</sup> Souchier-Bert Monique. « Anthropologie des couleurs et langage féminin ». In: *Langage et société*, n°0-1, 1977. Avril 1977. pp. 6-21; URL [https://www.persee.fr/doc/lsoc\\_0181-4095\\_1977\\_num\\_0\\_1\\_1028](https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1977_num_0_1_1028), consulté le 14/05/20

<sup>261</sup> Micheline Centlivres-Demont op. cit 164, p 32

<sup>262</sup> Souchier-Bert Monique. Op. cit 260, p 55

<sup>263</sup> Georges Vigarello, conférence "La robe : une histoire culturelle" op. cit 206, p 40

l'esprit de la politique de Daoud (possibilité d'éducation...). Néanmoins, il convient de nuancer, en effet, Safia Tarzi appartient à l'élite de l'intelligentsia, ses collections ne sont pas des collections de prêt à porter et ne sont alors pas diffusables à toute la population féminine partageant ses possibles idées politiques et culturelles au sujet de la femme.

En effet, ces questionnements et quêtes sont les mêmes que ceux des manifestants libéraux nationalistes de 1970 tel que le « Hezb-i-demokrat-i- mottaraqi » (parti démocrate progressiste) qui ne critiquait pas la monarchie et souhaitait adopter des réformes progressistes. Ce mouvement n'est pas officiellement un parti et voit le jour en 1964<sup>264</sup>. A l'origine le mode de pensée était promu par des nationalistes qui voulaient enraciner leurs idées dans la réalité (modernisation du pays) afghane. Ce courant de pensée est véhiculé par les intellectuel afghans, indiens et turcs et ont formé la pensée libérale en Afghanistan. Mais le mouvement n'a pu réellement s'approfondir, car la différence de réalités sociales sur le terrain (entre intellectuels et conservateurs, urbains et ruraux) et les idéologies politiques avec les systèmes étatiques (répressions de Daoud khan...) ne permettant pas aux intellectuels une libre exposition de leurs idées et un ajustement avec les réalités sociales du pays. L'écart avec les réalités sociales, géographiques, et politiques, était utilisé par les opposants pour qualifier ces intellectuels « agents de l'étranger et de l'Occident ».<sup>265</sup> C'est pourquoi, de nombreux étudiants appartenant au parti se sont exilés au Pakistan ou affiliés à de nouveaux partis plus nationalistes tels que le « Jamiyat-i Afghan demokrat » (parti démocrate afghan) ou le « Afghan Mellat » (Nation afghane)<sup>266</sup>.

---

<sup>264</sup> Dorransoro Gilles, op.cit 11, p2

<sup>265</sup> Moussavi Fakhreh.op. cit58, p11

<sup>266</sup> Dorransoro Gilles, op. cit 11, p 2

## Conclusion

---

Face à l'étude du style et des tendances vestimentaires féminines en Afghanistan durant le gouvernement de Daoud Khan, nous avons pu étudier les modes de pensée et les mouvances identitaires culturels des différents groupes sociaux en fonction des réformes du gouvernement de Daoud Khan. Ces mouvances qui peuvent se définir comme des affiliations politiques, par conséquent, grâce aux vêtements féminins, nous avons tenté de comprendre en fonction des identités culturelles les soulèvements politiques face aux réformes de Daoud Khan. Cette politique caractérisée par une nouvelle organisation sociale, une nationalisation économique et culturelle, une marginalisation de la religion et un oscillement dans ses relations extérieures entre USA, URSS et pays conservateurs. Dans le cadre de notre analyse, c'est le concept de modernité dans le sens d'agir avec l'évolution des données politique et économique face à l'identité culturelle qui est étudié en fonction des différents groupes sociaux : conservateurs et progressistes. L'objectif de cette étude était au travers de l'évolution des vêtements, comprendre dans un premier temps comment les femmes appréhendent la modernité, les mutations politiques de leur identité culturelle et les apports dans la création de vêtements et de mode. Et dans un second temps, par l'étude de l'évolution du vêtement féminin en fonction des mutations de la condition féminine qui découlent des interprétations et réactions face au gouvernement politique étudier les soulèvements politiques.

Dans un premier temps, la brève mise en contexte de notre étude révèle que la politique de modernisation de Daoud Khan soutenue par l'occident (USA/URSS) instaure en zone urbaine un bouleversement de l'organisation sociale de par la marginalisation de la religion. L'islam populaire central en Afghanistan régissant l'organisation sociale et les mœurs est nié au profit de la centralisation du gouvernement étatique. Cette recentralisation passe par la création du groupe social de la bourgeoisie (*l'intelligentsia*) ainsi que la nationalisation industrielle et pachtoune. S'appuyant sur la marginalisation de Daoud Khan des autres ethnies, le Pakistan rassemble et valorise les populations frontalières, par le prisme de l'islamisme conservateur. Ces divers secteurs niés : toutes les ethnies autre que pachtoune, les conservateurs religieux, et les secteurs créés : la bourgeoisie de *l'intelligentsia* bénéficient de courants de pensée alternatifs qui réinterprètent le gouvernement de Daoud Khan en fonction de la zone d'habitation et des éléments identitaires marginalisés. C'est pourquoi en zone urbaine se côtoient tenues occidentales, conservatrices et *tchadris* (figure XXXIX). Cette réinterprétation du gouvernement s'appuie pour se légitimer des importances identitaires



marginalisées des différentes factions. En effet, le gouvernement de Daoud Khan, bouleverse les codes et mœurs religieuses dont le code tribal découle et crée le groupe social de la bourgeoisie, l'*intelligentsia* mais ne le légitime pas en lui accordant peu d'importance dans les hautes sphères politiques, alors qu'il s'en sert pour assurer l'organisation du gouvernement.

C'est pourquoi, L'étude du vêtement occidental au travers de la photographie de Laurence Brun « étudiantes à Kaboul » a mis en évidence que l'identité de l'*intelligentsia* était en construction. En effet, la création de ce nouveau groupe social perturbe les affiliations et groupes sociaux originels. Cette dernière, rejetant les groupes traditionnels, rejeté par ces derniers et par la politique de Daoud Khan se retrouve dans un mal être identitaire<sup>267</sup>. Le principe d'imitation énoncé par Besnard et Lipovetsky dans *L'empire de l'éphémère, la mode et son destin dans les sociétés modernes* constituerait alors par la réutilisation du modèle vestimentaire occidentale la justification de leur statut et la mise en avant de leurs pouvoirs économiques et culturels<sup>268</sup>. En effet, l'*intelligentsia* bien que rejetée du pouvoir, incarne l'Etat, porter des vêtements issus des relations politiques et économiques du gouvernement résulterait alors de légitimer sa place dans l'organisation sociale. Son identité culturelle serait alors basée sur les réformes et l'orientation du gouvernement de Daoud Khan. Affilié à l'état son identité oscille aussi en fonction : si la politique est plus conservatrice elle devra être conservatrice. Mais l'Union Soviétique réutilise le mal être et les revendications de l'*intelligentsia* (quête d'égalité, de modernité, stabilité politique...) afin d'étendre son idéologie dans un contexte de guerre froide et lui propose d'utiliser son mode de fonctionnement afin de renverser le gouvernement : réutiliser les codes de l'Etat contre l'Etat et organisent un coup d'état en avril 1978<sup>269</sup>. L'Occident (les USA) grâce à l'étude du marketing, voit en la construction de l'identité de l'*intelligentsia* la possibilité de renverser le gouvernement dit communiste de Daoud Khan, par le biais de l'identification à la culture occidentale de ces dernières.

Ensuite, nous avons étudié la photographie de « Nassima fille du Sénateur » de Micheline Centlivres-Demont. Par cette photographie, nous nous sommes questionnés sur l'identité conservatrice. L'identité afghane est basée sur la diversité ethnique et la religion<sup>270</sup>. La religion est décrite comme une religion populaire qui régit les mœurs, et l'organisation sociale. Les conservateurs se réfèrent symboliquement aux préceptes du code tribal assurant

---

<sup>267</sup> Centlivres pierre, op. cit 12, p3

<sup>268</sup> Besnard.P. Lipovetsky.G, op.cit 91, p 18

<sup>269</sup> Roy Olivier, op. cit 38, p 8

<sup>270</sup> Dorronsoro Gilles, op.cit 11, p 2

l'importance de l'honneur, de la protection, et de la pudeur chez la femme<sup>271</sup>. Alors, les réformes de modernisation occidentales : ré-organisation de l'espace social, marginalisation de la religion, bouleversement du statut de la femme et du regard masculin porté sur celle-ci sont vues comme une négation de l'identité culturelle afghane. L'afghane conservatrice ethnique réajuste sa place dans la société par l'utilisation et la réinterprétation d'éléments vestimentaires symboliques tels que les cocardes ou les broderies. Les conservateurs religieux, quant à eux « inventent » un voile : le *tchadri* afin de représenter leur mécontentement face à la politique de modernisation de l'organisation sociale.

Puis, après avoir étudié les identités politique et culturelles des groupes des conservateurs (religieux et conservateurs ethniques) et des progressistes (intelligentsia communiste et en faveur du régime de Daoud Khan) nous nous sommes intéressés à comprendre l'évolution du vêtement féminin au travers des comparaisons des photographies de Laurence Brun et Micheline Centlivres-Demont en fonction des mutations politiques qui jouent sur la condition féminine. Le jeu des mutations politiques enchaîne un bouleversement sur la condition féminine et le statut de la femme. Etudier l'évolution du vêtement féminin en fonction de l'évolution de la condition féminine, résulte de l'analyse des soulèvements. La femme, considérée comme la gardienne de la tradition est le ciment de la nation afghane pour les nationalistes conservateurs<sup>272</sup>. La nationalisation et le bouleversement de l'organisation sociale afghane rejetant la tradition est vue comme le rejet de l'importance du rôle des femmes dans la construction de la nation, perçu par les féministes nationalistes comme une régression de sa condition<sup>273</sup>. Pour affirmer l'importance de la tradition, les afghanes renforcent et accentuent les symboles de l'identité afghane au travers de leurs vêtements : recrudescence des vêtements amples, importance des broderies... Mais la réaffirmation et l'accentuation du code tribal vis-à-vis de la politique de modernisation de l'organisation sociale de Daoud Khan engendre une nouvelle lecture des préceptes tel que celui de la protection de la femme<sup>274</sup>. Les islamistes féministes par le biais de la compréhension et la connaissance des textes originels islamiques souhaitent se débarrasser de la lecture patriarcale. C'est pourquoi, nous pouvons voir des femmes en *tchadris* portant des chaussures occidentales à talons, des islamistes uniquement voilées. Elles ne sont pas contre l'Occident, mais contre le bouleversement de l'organisation sociale<sup>275</sup>.

---

<sup>271</sup> Dorronsoro Gilles, op. cit 11, p 2

<sup>272</sup> conseil du statut de la femme, op. cit 19, p 4

<sup>273</sup> De Sève, op. cit 178,p35

<sup>274</sup> Roy Olivier, op. Cit 21, P 4

<sup>275</sup> Jatrín Robert. Maxime Rodinson, *Islam et capitalisme*, Paris, Éd. du Seuil, 1966. In: *L'Homme et la société*, N. 1, 1966. pp. 127-128., URL : [https://www.persee.fr/doc/homso\\_0018-4306\\_1966\\_num\\_1\\_1\\_959](https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1966_num_1_1_959), consulté le 09/06/20

Par la comparaison des postures de « Nassima fille du Sénateur » de Micheline Centlivres-Demont et « étudiantes à kaboul » de Laurence Brun nous avons remarqué que plus la femme s'émancipe de la religion dite immobile imposant les vêtements amples et va vers le mode de vie progressiste dit « mobile », plus ses vêtements suivent son anatomie. En comparant la féminisation des silhouettes féminines progressistes, avec les silhouettes conservatrices nous avons remarqué l'importance de la minceur. Au travers du magazine afghan *Zhvandun* et l'étude des attendus sociaux chez les progressistes, nous observons que les codes de la minceur, font entrer la femme dans un système sociologique : « l'effort pour le progrès »<sup>276</sup>. Par la minceur, La femme, tente d'évoluer sa condition en passant de la valorisation du statut de mère à celui de femme à part entière, ce sont les mêmes revendications que pour les communistes afghanes.

La féminisation des silhouettes féminines progressistes, le retour aux textes originaux du Coran et le port du *tcahdri* par les islamistes et la revalorisation du code tribal dans la pudeur par des vêtements amples et l'accentuation des particularismes ethniques pour les conservatrices, ont le même objectif : celui de revaloriser la condition féminine au sein de la société. Pour la revaloriser les islamistes et les communistes contestent le patriarcat qui est vu sous différentes interprétations en fonction de ces groupes sociaux. Pour les progressistes le patriarcat viendrait de l'omniprésence de la religion et des codes et mœurs qui sont régis par la religion, tandis que pour les islamistes le patriarcat résulterait de la déformation de l'interprétation du Coran résultat des ingérences de l'occident et de l'union soviétique en Afghanistan.

De plus, l'étude d'une créatrice de mode afghane appartenant à l'élite de la population nous a permis de comprendre une nouvelle forme d'interprétation et de réaction de la politique de Daoud Khan. Cette partie est une forme de conclusion esthétique du mélange entre les identités culturelles provenant d'Occident et les identités culturelles provenant de la tradition afghane. Par l'étude des collections de Safia Tarzi, nous avons étudié un particularisme politique liant Occident et tradition ethnique : le nationalisme libéral opposé au gouvernement de Daoud Khan. Safia Tarzi affirmerait une identité afghane basée sur l'intégration de la modernité dans le multiculturalisme afghan. Puisque l'Afghanistan base son identité sur le multiculturalisme historique, l'Afghanistan peut accepter la modernité comme un nouvel élément culturel (une nouvelle diversité)<sup>277</sup>. La valorisation mutuelle de la modernité et de la tradition, n'entravant pas la base de l'identité religieuse afghane, puisque ces deux éléments « vivraient » en consensus. Le consensus permettrait alors d'éviter le

---

<sup>276</sup> Isabelle Queval, op. cit 213, p 42

<sup>277</sup> Dorransoro Gilles, op.cit11,p2

concept de protection patriarcal que les féministes islamistes et communistes réfutent. Cette protection patriarcale provenant de l'évolution du code tribal, conséquence des mutations d'interprétations de la modernité et de la religion du gouvernement. Safia Tarzi, en réutilisant les codes des postures traditionnelles féminines, magnifie le statut et la condition féminine traditionnelle en ajoutant des éléments de mode contemporaine.

Finalement, l'analyse de l'évolution des vêtements féminins pour l'étude des revendications sur la recherche identitaire féminine, met en avant l'importance des concepts de réciprocité et l'impact des réformes politique sur le système culturel identitaire. L'identité culturelle afghane varie en fonction de la politique puisqu'elle est régie par le mode de vie, la condition et le statut social qui varient eux- même par la politique. Etudier l'évolution du vêtement féminin en fonction des différents groupes sociaux divisés binaires entre conservateurs et progressistes nous a alors permis de comprendre l'importance de la religion dans la politique et les mouvances qu'elle peut apporter dans le système culturel afghan. Nous avons remarqué que les femmes en zone urbaine réinterprètent et accentuent particularismes ethniques (pantalons larges, broderies...) pour les conservatrices et féminisent leurs corps pour les progressistes (minceur, vêtements suivant l'anatomie...). Afin de s'assurer une place et une condition dans l'espace public urbain.

L'étude interroge alors les hautes sphères sociales urbaines comprenant l'*intelligentsia*, les conservateurs et les islamistes et s'appuie sur des images de mode de journalistes et d'ethnologues occidentaux, pouvant capturer malgré leur professionnalisme l'entièreté de la population féminine afghane. Il conviendrait pour comprendre la totalité des revendications féminines afghanes durant le gouvernement de Daoud Khan d'étudier l'évolution du vêtement féminin en zones rurales et provinciales.

## Source

---

### Sources premières :

Consultation des archives de la bibliothèque de Lausanne, fonds Pierre et Micheline Centlivres -Demont

IS 55 83 Carton 5 : « *Popular Art in Afghanistan* photo, articles, communication au Congrès de Vancouver 1983 »

Photographie des peintures de mosquée, maisons de thé et camions, répertoriassions des motifs afghans : occidentaux, populaire, importation du motif indo-pakistanaï dans les production d'art

Micheline Centlivres-Demont « L'imagerie populaire en Afghanistan » *Atlas, air France* , n°9 janvier 1973

Script du colloque G26 de Vancouver, « *théatralité as a dimension of relationship between popular and folk pictorial performing art* » Micheline Centlivres-Demont

Carton 9: « *Revoir Kaboul* »

Manuscrit de Pierre Centlivres pour son ouvrage *Revoir Kaboul*,

Constatations et prises de notes sur le vêtement féminin conservateur et islamiste, sur la condition féminine dans l'espace public

Carton 42 : « *Portraits d'Afghanistan 2002*, manuscrits, documents, photos »

Photographies de Pierre Centlivres pour l'ouvrage *Portraits d'Afghanistan*

Carton 26 : « Cours : Notions de modèle »

Pierre Centlivres, cours à la faculté de lettre, université de Neuchâtel, sciences humaines et sociale « A propos de la notion de modèle, phénomène relatif à la notion de représentations d'événements »

Archive Tarsian and Binkley « *Adventures in Afghanistan: Safia Tarzi and the Chapandaz of Khwaja-Ghar* », *Vogue* Anglais 1969, « Afghan aventur », consulté le 19/04/20

Centlivre Pierre « *Un bazar d'Asie Centrale Forme et organisation du bazar de Tâshqurghân (Afghanistan)* » thèse sous la dir de Jean Gabiis et Georges Redard, Université de Neuchâtel, 1970

Centlivres-Demont P et M ,dir.Régis Debray, *Et si on parlait de l'Afghanistan?: terrains et textes, 1964-1980*, Paris et Neuchâtel ,coll Recherches et travaux no 8, Éditions de l'Institut d'ethnologie et Éditions de la Maison des sciences de l'homme, ed. Rakuten,1988

Centlivres Pierre. « Les Trois pôles de l'identité afghane au Pakistan ». *L'Homme*, 1988, tome 28 n°108 in *Les Animaux: domestication et représentation*. pp. 134-146, URL : [https://www.persee.fr/docAsPDF/hom\\_0439-4216\\_1988\\_num\\_28\\_108\\_369050.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/hom_0439-4216_1988_num_28_108_369050.pdf), consulté le 08/05/20

Centlivres Pierre, Centlivres-Demont Micheline, 2003. « Portraits d'Afghanistan ». *ethnographiques.org*, Numéro 3 avril 2003 [en ligne]. URL <https://www.ethnographiques.org/2003/Centlivres-Centlivres-Demont> - consulté le 08.05.20, consulté le 17/10/20

Rahel Shafife, « La politique Culturelle en Afghanistan », In : *Politique culturelle : étude et documents* [En ligne], 1975 Unesco bibliothèque en ligne, URL : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000134152>, consulté le 08/06/20

World digital library, *Zhvandun*, URL : <https://www.wdl.org/en/item/13574/>, consulté le 18/05/20

Photographie de Micheline Centlivres- Demont « Nassima fille du sénateur » 1973 in *Portraits d'Afghanistan* Pierre Centlivres, Micheline Centlivres-Demont , Paris, 2002

Photographie de Laurence Brun « étudiantes à Kaboul », 1972 du reportage photographique de 1970 à 1972 « Femmes afghanes entre tradition et modernité »

### Sources secondaires :

« Afghanistan, aménagement linguistique Dowlet-e Eslami-ye Afghanistan », Cefan, Université de Laval, URL : <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asia/afghanistan.htm>, consulté le 13/04/20

« Guerre froide », *Perspective monde*, outils pédagogique des grandes tendances mondiale depuis 1945, école de politique appliquée faculté des lettres et science humaines , université de Sherbrooke Québec, Canada, mis en ligne 16/07/29, URL : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1597>, consulté le 08/06/20

« 31 août 1907 La fin du « Grand Jeu » », *Hérodote, le média de l'histoire* mis à jour 22/08/2019, URL : [https://www.herodote.net/31\\_aout\\_1907-evenement-19070831.php](https://www.herodote.net/31_aout_1907-evenement-19070831.php) consulté le 04/05/20,

« Afghanistan, Humanité bafouée, Violations systématique des droits des femmes en afghanistan » *Rights Watch*, Octobre 2001, Vol. 13, No. 5 (C), [en ligne] URL : <https://www.hrw.org/legacy/french/reports/afghanwomen/afghanwomen-fr.pdf>, consulté le 27/05/20

« Audace et émancipation : Les Sixties explosent les normes », *Portail de la mode*, URL <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annees-1960/>, consulté le 24/05/2017

« Berlin, l'effacement des traces 1989-2009 », *Dossier de Presse la contemporaine*, Musée d'histoire contemporaine du 21 octobre au 31 décembre URL : <http://www.lacontemporaine.fr/pdf/DP/dossier%20de%20presse%20Berlin.pdf>, consulté le 07/05/20

« Histoire de la maison » « la vie d'Elsa » *Maison Schiapparelli*, URL : <https://www.schiapparelli.com/fr/>, Consulté le 24/05/20

« Marxisme des intellectuels, marxisme pour le mouvement ouvrier : un même cheminement ? », *L'Homme & la Société*, 2009/2 (n° 172-173), p. 77-96. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2009-2-page-77.htm>, consulté le 04/06/20

« Relations entre l'Inde et l'Afghanistan », mis en ligne décembre 2016, URL : [http://mea.gov.in/Portal/ForeignRelation/Afghanistan\\_Dec\\_2016-fr.pdf](http://mea.gov.in/Portal/ForeignRelation/Afghanistan_Dec_2016-fr.pdf), consulté le 08/05/20

« When Afghanistan was in Vogue How one American woman brought about social change in Kabul with a little help from Vogue » *polyglot*. mis en ligne 25/12/10 URL : <http://the-polyglot.blogspot.com/2010/12/when-afghanistan-was-in-vogue.html> consulté le 14/05/20

Afghan box camera project manuel, « Comment construire un Kamra E Faoree », 2012, trad Samuel Charles  
URL : [https://www.afghanboxcamera.com/camera/how%20to%20build%20a%20camera/french/abcp\\_comment\\_construire.pdf](https://www.afghanboxcamera.com/camera/how%20to%20build%20a%20camera/french/abcp_comment_construire.pdf), consulté le 08/05/20, consulté le 19/04/20

Akram.Assem, *Histoire de la guerre d'Afghanistan*, Paris, édition Balland, 1996

Ambassade d'Afghanistan, rubrique actualité Aldrida « Paix et sérénité pour tous ! » 3 janvier 2020, URL <https://ambafghanistan-fr.com/paix-et-serenite-pour-tous-cette-annee-le-palais-de-darulaman-et-le-centenaire-de-lindependance-portent-transmettent-les-voeux-de-lambassade/>, consulté le 05/05/20

Amnesty international « Les femmes en Afghanistan, sont utilisé comme des pions dans les luttes des hommes pour le pouvoir », Asa, Londres, novembre 1999, URL : <https://www.refworld.org/pdfid/3ae6a9d28.pdf>, consulté le 08/05/2020

Bariand Pierre, Cesbron Fabien, Giraud Roger. « Une nouvelle espèce minérale : l'afghanite de Sar-e-Sang, Badakhshan, Afghanistan. Comparaison avec les minéraux de groupe de la cancrinite ». In: *Bulletin de la Société française de Minéralogie et de Cristallographie*, volume 91, 1, 1968. pp. 34-42. URL : [https://www.persee.fr/doc/bulmi\\_0037-9328\\_1968\\_num\\_91\\_1\\_6184](https://www.persee.fr/doc/bulmi_0037-9328_1968_num_91_1_6184), consulté le 08/06/20

Barrat Jacques. « Quelques traits caractéristiques de l'Afghanistan » *Annales de Géographie*, t. 81, n°444, pp. 206-229, 1972

Bauzon Stéphane, « 3. La perception du corps de la femme musulmane », in: *La personne biojuridique*. Sous la direction de Bauzon Stéphane. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Quadriges », 2006, p. 47-56. URL : <https://www.cairn.info/la-personne-biojuridique-9782130555919-page-47.htm>, consulté le 09/06/20

Belfanti. CM *Histoire culturelle de la mode*, trad. Nicole Maroger, Paris, éd. institut français de la mode, 2014

Bell Quentin *mode et société : essai sur la sociologie du vêtement*, Paris, presse universitaire, 1992

Besnard.P. Lipovetsky.G, « L'empire de l'éphémère. La mode et son destin dans les sociétés modernes ». *Revue française de sociologie*, 1988, 29-3. L'école en croissance. pp. 541-543. URL : [www.persee.fr/doc/rfsoc\\_0035-2969\\_1988\\_num\\_29\\_3\\_2538](http://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1988_num_29_3_2538), consulté le 03/06/20

Billaud Julie, *Kabul Carnival: Gender Politics in Postwar Afghanistan*, PU pennsylvanie, 2015

Bouhdiba Abdelwahab. « Les Arabes et la couleur ». In: *Cahiers de la Méditerranée*, n°20-21, 1, 1980. Recherches d'ethno-sociologie maghrébine, sous la direction de Clémence Sugier. pp. 63-77. URL [https://www.persee.fr/doc/camed\\_0395-9317\\_1980\\_num\\_20\\_1\\_914](https://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_1980_num_20_1_914) , consulté le 27/05/20

Brillard.P, Djalili. M-R, *Tiers mondes et relations internationales*,Paris, édition Masson,1984

Bruna Denis, Demey Chloé, *Histoire des modes et du vêtement du moyen age au XXIe siècle*. Ed.textuel col. Textuel les beaux livres,paris 2018

Christopher Beam « pourquoi le vert est la couleur de l'islam ? » en ligne le 2/06/09 mis à jour le 12/06/09 Slate.fr, URL <http://www.slate.fr/story/6491/pourquoi-le-vert-est-il-si-important-dans-le-monde-musulman>, consulté le 09/06/20

Condra Jill « Afghanistan », *Encyclopedia of national dress,Traditional clothing around the world* ed ABC-CLIO, 1968

Conférence, France Culture Georges Vigarello "La robe : une histoire culturelle" porté sur son ouvrage *La Robe. Une histoire culturelle - Du Moyen Âge à aujourd'hui* ( ed Seuil),1h28, diffusée le 28/11/2017 (mis à jour le 14/11/2018 ), URL : <https://www.franceculture.fr/conferences/institut-francais-de-la-mode/la-robe-une-histoire-culturelle> consulté le 31/03/20

Conseil du statut de la femme, *Diversité culturelle et religieuse : recherche des enjeux pour les femmes*,Quebec, 11/97, URL : <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/diversite-culturelle-et-religieuse-recherche-sur-les-enjeux-pour-les-femmes.pdf>, consulté le 14/05/20

Courbières Caroline, « Vers une typologie de l'information médiatique au travers de l'analyse des discours sur la mode » *Communication et langages*, n°134, 4ème trimestre 2002. Dossier : L'image du texte. pp. 84-97, URL: [https://www.persee.fr/doc/colan\\_0336-1500\\_2002\\_num\\_134\\_1\\_3176](https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_2002_num_134_1_3176) consulté le 6/02/20

Coutard Charlotte, Becherl Sophie, « Comment est née l'idée qu'il fallait être mince pour être belle » *France inter*, publié juillet 2017, URL <https://www.franceinter.fr/societe/il-faut-etre-mince-pour-etre-belle>, consulté le 08/06/20

D.Waquet, M.La Porte, *La mode*, collection « Que sais-je ? », Paris, presse universitaire de France, 1999 mis à jour 2014

D'Hoop Roland et Martin Géraldine « Les droits des femmes », Amnesty international, Bruxelles, URL [http://www.amnesty.be/IMG/pdf/dp\\_droits\\_des\\_femmes\\_.pdf](http://www.amnesty.be/IMG/pdf/dp_droits_des_femmes_.pdf), consulté le 09/05/20

De Saizieu. Barthelemy, Bouquillon.A, Duval A. « Les Parures en pierre de Mundigak, Afghanistan ». In: *Paléorient*, 1993, vol. 19, n°2. pp. 65-94.[www.persee.fr/doc/paleo\\_0153-9345\\_1993\\_num\\_19\\_2\\_4597](http://www.persee.fr/doc/paleo_0153-9345_1993_num_19_2_4597), consulté le 13/04/2020

Delille Damien, « La mode au musée : Histoire et enjeux de pratiques au féminin », *Culture & Musées*, 30/ 2017 URL: <http://journals.openedition.org/culturemusees/1209>, consulté le 01/06/20



De Sève, M. « Compte rendu de [Feminist Nationalism] » sous la direction de Lois A. West, New York, Londres, Routledge, 1997 *Politique et Sociétés*, 280–282. URL : <https://doi.org/10.7202/040110ar>, consulté le 17/06/20

Desjardins Fabienne-Shanti « Histoire des relation entre l'Inde et le Pakistan », extrait de *La Documentation Française* et du *rapport n°336 du Sénat 24 juin 2002* établi à la suite d'une mission effectuée du 3 au 10 mars 2002 en Inde et au Sénat », mis en ligne le 26 mars 2010 URL [https://www.couleur-indienne.net/Histoire-des-relations-entre-l-Inde-et-le-Pakistan-1ere-partie\\_a367.html](https://www.couleur-indienne.net/Histoire-des-relations-entre-l-Inde-et-le-Pakistan-1ere-partie_a367.html), consulté le 08/05/20

Djalili Mohammad-Reza ; Kellner Thierry. *Géopolitique de la nouvelle Asie centrale : De la fin de l'URSS à l'après-11 septembre*. Nouvelle édition. Genève : Graduate Institute Publications, 2006 mis en ligne 05 mai 2020. URL:<http://books.openedition.org/iheid/1130>, consulté le 05/04/20

Dorronsoro.G, *La révolution afghane*, CERI, ed Karthala, Paris, 2000

Dorronsoro Gilles, « Les enjeux de l'aide en Afghanistan », *Cultures & Conflits* [En ligne], 11 ,1993, mis en ligne le 13 mars 2006,URL : <http://journals.openedition.org/conflits/431> consulté le 29/01/20

Dorronsoro Gilles. « Politique et ethnicité en Afghanistan : le cas tadjik ». In: *CEMOTI*, n°18, 1994. *Le Tadjikistan existe-t-il? Destins politiques d'une nation imparfaite*, sous la direction de Stéphane A. Dudoignon et Guissow Jahangiri. pp. 131-148. URL : [www.persee.fr/doc/cemot\\_0764-9878\\_1994\\_num\\_18\\_1\\_1104](http://www.persee.fr/doc/cemot_0764-9878_1994_num_18_1_1104), consulté le 08/05/20

Dubuy, Mélanie. « La contribution des femmes à la revendication du peuple kurde à l'autodétermination », *Civitas Europa*, vol. 34, no. 1, 2015, pp. 93-110.URL : <https://www.cairn.info/revue-civitas-europa-2015-1-page-93.htm>, consulté le 17/06/20

Dumont.G-F, Laurent Chalard.L. « Afghanistan : une géopolitique de populations séculière et régulière », [Afghanistan: a "secular" and "regular" demographic geopolitics]. *Géostratégiques* , 2010, pp.43-65.

École de politique appliquée, faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke Québec,

Egorov.O, « Pourquoi l'URSS a-t-elle envoyé des troupes en Afghanistan? »,07/O2/2019, URL : <https://fr.rbth.com/histoire/82324-pourquoi-urss-envoi-troupes-afghanistan>. (consulté le 3/10/19

Émission Kiosque - TV5 Monde du 15 février 2009, 3'49min , « Un territoire sous occupation quasi permanente », URL :<https://information.tv5monde.com/info/afghanistan-histoire-afghane-5075>consulté le 10/10/19

Emmanuel Kant *Le chic et le look : Histoire de la mode féminine et des moeurs, de 1850 à nos jours*, ed Hachette littérature générale, paris 1981

Exposition *Well Dress in Afghanistan*, TRC Leiden, musée et exposition en ligne du 8 novembre 2010 au 23 mars 2011. URL : <https://trc-leiden.nl/trc-digital-exhibition/index.php>, consulté le 13/04/20

Fabrice Drouelle "1979 - 1989 : Histoire(s) de la guerre d'Afghanistan invité Pascal Manoukian" *France inter* , 55 min , diffusé le 9 janvier 2019,

URL : <https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-09-janvier-2019>. Consulté le 4/10/19

Fauré C. ( dir) , D.Fougeyrollas-Schebel (dir), *Encyclopédie politique et Historique des femmes*, « Le féminisme des années 1970 » p729à771, Svetlana Awazova « La liberté et l'égalité des femmes dans les pays socialistes d'Europe de l'Est 1960-1980 » p701à 728

Guay Jean-Herman « Perspective monde, un outil pédagogique des grandes tendances mondiales depuis 1945 » mis à jour 16/07/19  
URL : <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=4&codeStat=SE.ADT.LITR.FE.ZS&codePays=AFG&optionsPeriodes=peGuerreFroide&codeTheme2=1&codeStat2=x&codePays2=CUB&optionsDetPeriodes=avecNomP&langue=fr>  
consulté le 24/05/20.

Gagne.Isabelle « Au delà des apparences : Le corps investi par le voile » Mémoire Faculté des études supérieures de l'Université Laval, Québec, 2009,

Gasparina Jill *L'art contemporain et la mode, imaginaire d'emploi*, ed cercle d'art, Paris, 2006

Gilbert Étienne, « Afghanistan/Pakistan : de redoutables engrenages », *Politique étrangère*, 2010/1 (Printemps), p. 67-81. URL : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2010-1-page-67.htm> consulté le 05/05/20

Gilbert Etienne. « Un triangle dangereux : Inde-Pakistan-Afghanistan ». In: *Politique étrangère*, n°3-4 - 2003 - 68<sup>e</sup>année. pp. 583-598 URL : [www.persee.fr/doc/polit\\_0032-342x\\_2003\\_num\\_68\\_3\\_1237](http://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_2003_num_68_3_1237), consulté le 08/05/20

Gillow, John *Textiles du monde islamique*, trad. Marc Phéline « Textiles of the Islamic World », Paris, éd. Citadelles et Mazenod, 2010

Godart, Frédéric. « Introduction / La mode, un « fait social total » ? », Frédéric Godart., *Sociologie de la mode*. éd La Découverte, 2010, pp. 3-11. URL : <https://www.cairn.info/sociologie-de-la-mode--9782707157621-page-3.htm>, consulté le 08/06/20

Godart.F, *Sociologie de la mode*. Paris, ed La Découverte, « Repères », 2010,

Gounot André, « De l'hygiène du corps à l'obsession des records. Les mutations politiques et idéologiques de la *fizkul'tura* en Russie, 1921-1937 », *Sciences sociales et sport*, 2013/1[en ligne] URL <https://www.cairn.info/revue-sciences-sociales-et-sport-2013-1-page-9.htm>, consulté le 10/06/20

Hislop.K, Lutyens.D, *Seventies, le style des années 70*, Paris, ed Gründ, collection Reportages, 2009

Hugues.P *Dictionnaire culturel du tissus*, Italie, coll « Médium », ed.Babylone et librairie Fayard,2005

Jaffrelot. Christophe « La relation Pakistan - Etats-Unis: un patron et son client au bord de la rupture?" *CERI*, 2012, pp.1-49. URL : <https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-01024593/document> , consulté le 08/05/20 :

Jatrin Robert. Maxime Rodinson, "Islam et capitalisme", Paris, Éd. du Seuil, 1966. In: *L'Homme et la société*, N. 1, 1966. pp. 127-128., URL : [https://www.persee.fr/doc/homso\\_0018-4306\\_1966\\_num\\_1\\_1\\_959](https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1966_num_1_1_959), consulté le 09/06/20

Jedidi.S, « Levons le voile sur les femmes en Afghanistan », *Hérodote*, n° 136, 2010, p. 121-133. URL : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2010-1-page-121.htm> consulté le 13/10/19

Kepel Gilles, « Jihad », *Pouvoirs*, 2003/1 (n° 104), p. 135-142. URL : <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2003-1-page-135.htm>, consulté le 27/05/20

Kremmer Christopher, Lukas David Paris luc, *Inde du nord, histoire, culture, cuisine*, lonely planet, 2010, Paris

Lacoste Yves. « Kaboul et quelques problèmes de l'Afghanistan ». In : *Bulletin de l'Association de géographes français*, N°355-356, 44e année, Juin-septembre 1967. pp. 32-50., URL [www.persee.fr/doc/bagf\\_0004-5322\\_1967\\_num\\_44\\_355\\_5832](http://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1967_num_44_355_5832), consulté le 05/05/20

Lamazou.T, Dupaigne.B, *Afghanes*, Paris, ed.Gallimard, 2009

Lamchichi. A. « Condition féminine », *Confluences Méditerranée*, vol. 41, no. 2, 2002, pp. 89-106. URL : <https://www-cairn-info.sidnomade-2.grenet.fr/revue-confluences-mediterranee-2002-2-page-89.htm>, consulté le 25/04/2020

Larissa Zakharova, S'habiller à la soviétique, La mode et le dégel en URSS ; CNRS éditions, Paris, 2011

Le Monde Diplomatique « L'Atlas du monde diplomatique », *Des anciennes aux nouvelles puissances, La décolonisation à l'heure de la guerre froide*. Pages 96 et 97, Paris, 2012, [en ligne], URL [https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l\\_atlas\\_mondes\\_emergents/a54118](https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_mondes_emergents/a54118), consulté le 05/05/20

Le monde, citations Yves Saint Laurent, URL : <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-68729.php>, consulté le 08/06/20

Maison Dior, site officiel « News et savoir faire » URL : [https://www.dior.com/couture/fr\\_fr/la-maison-dior/depuis-1947](https://www.dior.com/couture/fr_fr/la-maison-dior/depuis-1947), consulté le 06/06/20

Maroon Fred, « Along the silk route in Afghanistan », URL : <http://www.fredmaroon.com/080.htm>, consulté le 09/06/20

Mérat Amandine, « Trois Jardins de Paradis conservés à l'Ifao », *Annales islamologiques*, 48-2 | 2014, 321-341 [en ligne] mis en ligne le 27/08/14, URL <http://journals.openedition.org/anisl/2456> ; consulté le 08/05/20

Meriboute Zidane, « « Printemps arabe » : le poids des Frères musulmans – leur vision de l'Etat et de la finance islamiques », *International Development Policy, Revue internationale de politique de développement*, 2013, mis en ligne 21/03/2013., URL : <http://journals.openedition.org/poldev/1322>, consulté le 10/05/20

Messynessy « Lost in time in Afghanistan » in *Messy nesity cabinet of chic curiosities*, mis en ligne juin 2013, URL: <https://www.messynessychic.com/2013/06/10/lost-in-time-groovy-afghanistan/>, consulté le 18/05/20

Mobarez.N, Weber.O, *Femmes afghanes*, Paris, Hoëbeke,2002

Molly li, « L’histoire du sarouel » *Sarouel, mode ethnique*, URL <https://sarouel.fr/blog/histoire-du-sarouel/>, mis en ligne 22/05/16, consulté le 10/05/20

Monsutti.A, « Au-delà de l’ethnicité et de la parenté en Afghanistan : une approche ethnographique des liens transversaux de coopération », dans *Cahiers d’Asie centrale* mis en ligne 2011. URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/1414> mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 16/11/19

Moussavi Fakhreh. « La crise de la pensée politique et le mouvement des femmes en Afghanistan » 2013, *L’Afghanistan 2014: retrait ou retraite?*, pp.245. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01382353/document>, consulté le 17/05/20

Muslim, « la pudeur en islam » URL : <https://muslimfr.com/la-pudeur-en-islam/>, consulté le 09/06/20

Nahavandi.F, *Afghanistan*, Louvain la neuve, coll :Monde arabe /monde musulman, dir.Mathieu Guidère, édition de Boeck, 2014

Perspective monde : École de politique appliqué de l’université Sherbrook, du Québec au Canada, Afghanistan, croissance démographique. URL :[perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/ComprendreContextePopcodePays=AFG&annee=1970](http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/ComprendreContextePopcodePays=AFG&annee=1970). (Consulté le 6 novembre 2019)

Portail de la mode,URL : <https://www.portaildelamode.com/histoire-mode-annes-1950/>, consulté le 24/05/20

Pras, Bernard, et Catherine Vaudour-Lagrâce. « Marketing et islam. Des principes forts et un environnement complexe », *Revue française de gestion*, vol. n° 171, no. 2, 2007, pp. 195-223.URL : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2007-2-page-195.htm>, consulté le 09/06/20

Qaderi Abulhadi, « Analyse de la révolution afghane de 1978 en rapport avec les enjeux régionaux et internationaux dans le contexte de la guerre froide ».P11 Mémoire Sous la dir Lawrence Olivier et Samir Mouka, Université du Québec à Monréal, Mars 2009 , URL : <https://archipel.uqam.ca/1998/1/M10847.pdf>, consulté le 08/05/20

Queval Isabelle. ”Le bon effort serait celui qui permettrait de s’accomplir en se trouvant, soi”. *Diversité : ville école intégration*, URL : <https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr/hal-01674912/document>, consulté le 08/06/20

Rahel Shafife, « La politique Culturelle en Afghanistan », In : *Politique culturelle : étude et documents*,1975 Unesco bibliothèque en ligne, URL : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000134152>, consulté le 08/06/20

Rahimi Alexandre, *Afghanistan Peau de Chagrin* , ed Publibook des écrivains,2013, Paris

Rainer Metzger,*Londres Les sixties, art et culture 1960-1970*, trad Virginie Gettle, ed Hazan, 2011, Paris

RAWA : Association Révolutionnaire des femmes en Afghanistan, URL : [http://www.rawa.org/s\\_fr.htm](http://www.rawa.org/s_fr.htm) consulté le 10/05/20 consulté le 15/06/20

Reynaud Georges, Weber Edgard, *Croisade d'hier, djihad d'aujourd'hui : théorie et pratique de la violence dans les rapports entre l'Occident chrétien et l'Orient musulman*, Editions du Cerf, Paris, 1989

Roy Olivier « Le double code afghan. Marxisme et tribalisme ». *Revue française de science politique*, 36<sup>e</sup> année, n°6, 1986. pp. 846-863. [www.persee.fr/doc/rfsp\\_0035-2950\\_1986\\_num\\_36\\_6\\_394281](http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1986_num_36_6_394281) consulté le 10/05/20

Roy Olivier, « Ethnies et appartenances politiques en Afghanistan », dans Jean-Pierre Digard, *Le Fait ethnique en Iran et en Afghanistan* Paris, C.N.R.S. Editions, « Colloques internationaux du CNRS », 1988, p. 201-209. URL : <https://www.cairn.info/le-fait-ethnique-en-iran-et-en-afghanistan--9782222040958-page-201.htm>, consulté le 05/05/2020

Roy Olivier, *L'Afghanistan Islam et modernité politique*, Paris, coll Esprit/seuil, ed du Seuil, 1985

Roy.O. « État et société en Afghanistan ». In: *Revue française de science politique*, 35<sup>e</sup> année, n°3, 1985. pp. 402-423. URL : [www.persee.fr/doc/rfsp\\_0035-2950\\_1985\\_num\\_35\\_3\\_411324](http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1985_num_35_3_411324) consulté le 8/10/19

Sarazin.S. Rey.M-P( dir), «L'URSS et le Sud, La décision de l'intervention soviétique en Afghanistan : un exemple de l'ambivalence des relations entre Moscou et les États du Sud ». In: *Outre-mers*, tome 94, n°354-355, 1er semestre 2007. pp 133-146.URL : [www.persee.fr/doc/outre\\_1631-0438\\_2007\\_num\\_94\\_354\\_4256](http://www.persee.fr/doc/outre_1631-0438_2007_num_94_354_4256) consulté le 7/10/ 2019

Schrago Sophie, « Féminisme et islam », *Journal des anthropologues* p146-147, 2016, mis en ligne le 15/11/18. URL : [http://journals.openedition.org/jda/6532\\_2](http://journals.openedition.org/jda/6532_2) consulté le 09/05/20

Schu Adrien, « Le Pakistan et l'Afghanistan : paradoxes d'une stratégie », *Politique étrangère*, 2013/1 (Printemps), p. 177-189. URL : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2013-1-page-177.htm> consulté le 04/05/20 .

Sénat, commission des Affaires étrangères de la Défense et des Forces armées à la suite d'une mission effectuée du 3 au 10 mars 2002 en Inde et au Pakistan, Rapport d'information n° 336 (2001-2002) déposé le 24 juin 2002. Url [https://www.senat.fr/rap/r01-336/r01-336\\_mono.html#toc5](https://www.senat.fr/rap/r01-336/r01-336_mono.html#toc5). Consulté le 05/05/ 20

Siamak .M, Homayounpour.G « Le divan et le tchador », *L'Année psychanalytique internationale*, vol. volume 2014, no. 1, 2014, pp. 87-109.

Sidos Philippe, « La contre-insurrection soviétique en Afghanistan (1979-1989) », *Stratégie*, 2012/2 (N° 100-101), p. 137-170. URL : <https://www.cairn.info/revue-strategie-2012-2-page-137.htm>. consulté le 6/10/19

Souchier-Bert Monique. « Anthropologie des couleurs et langage féminin ». In: *Langage et société*, n°0-1, 1977. Avril 1977. pp. 6-21; URL [http://www.persee.fr/doc/lso\\_0181-4095\\_1977\\_num\\_0\\_1\\_1028](http://www.persee.fr/doc/lso_0181-4095_1977_num_0_1_1028), consulté le 14/05/20

Sulser Eléonore « Les ethnies afghanes : Une classification approximative dont on ne peut pas se passer », *Le Temps*, 16 novembre 2001, consulté le 5 février 2020, disponible

<https://www.letemps.ch/opinions/ethnies-afghanes-une-classification-approximative-dont-on-ne-se-passer> consulté le 7/10/19

Thucydide, promotion 2001/2002 du DESS " Action humanitaire et de Développement, Gestion des ONG" de l'Université Paris XII - Créteil *Histoire de l'Afghanistan depuis le VI<sup>ème</sup> siècle av. J.C.*, URL <http://www.thucydide.com/realisations/utiliser/chronos/afghanistan.htm>, consulté le 05/05/20

Uryel Capet-Detou Jean, « Petite histoire du voile », *Mediapart* 10 juillet 2015, mis à jour le 14/03/2017, URL <https://blogs.mediapart.fr/enavant/blog/100715/petite-histoire-du-voile>, consulté le 13/05/20

Vaudano Maxime, « Quelles sont les différences entre sunnites et chiites ? » *Le monde*, mis en ligne juin 2014, URL : [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/06/20/au-fait-quelle-difference-entre-sunnites-et-chiites\\_4442319\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/06/20/au-fait-quelle-difference-entre-sunnites-et-chiites_4442319_4355770.html), consulté le 09/05/20

Véron.J « La démographie de l'Asie du Sud des années 1950 aux années 2000 Synthèse des changements et bilan statistique », 2008, URL: [https://www.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/211/veron.fr.pdf](https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/211/veron.fr.pdf). Consulté le 7/10/19

Waquet D, M. La Porte, *La mode*, collection « Que sais je ? », Paris, presse universitaire de France, 1999 mis à jour 2014

Worsley Harriet *Tendance de 1900 à 1999*, ed Könneman, Allemagne, 2004

Zakharia Katia. Pudeur moyenâgeuse? Approche du vêtement féminin dans la prose littéraire ab-basside. Université de la Mode. Les voiles dévoilés, pudeur, foi, élégance, Editions lyonnaises d'art et d'histoire, 2009. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01107928/document>, consulté le 09/06/20

Zalmaï Haquani « Les crises politiques en Afghanistan 1979-2009 » in *Les crises en Afghanistan depuis le XIX<sup>e</sup> siècle*, IRSEM, avril 2020

Zia Afiya Shehrbano, « Pakistan. Le féminisme réinventé », *Hommes & migrations* [En ligne], 1299 | 2012, mis en ligne le 31 décembre 2014. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1854> consulté le 21/06/20



## Résumés

---

### Français :

L'étude du vêtement féminin afghan cherche à une nouvelle approche de l'analyse de la genèse de la guerre d'Afghanistan. Ce travail est mené par la mise en relation des vêtements féminins issus des photographies de Laurence Brun « Étudiantes à Kaboul » et de Micheline Centlivres-Demont « Nassima fille du sénateur » face aux bouleversements économiques et politiques des années 1975-1978. L'Afghanistan est divisé en ethnies et groupes sociaux qui fragmentent le pays entre ruralité et urbanité, modernité et tradition. L'étude de l'évolution du vêtement féminin afghan cherche à comprendre les appartenances et formations identitaires de ces groupes dans un État en construction afin de mettre en avant les revendications politiques féminines sur leur condition et leur statut. L'Afghanistan, base son identité politique, sur des facteurs culturels tel que la diversité ethnique et la religion (islam) populaire qui régit l'organisation sociale. L'identité est bouleversée lorsque Daoud Khan modernise le pays par ses relations avec l'Occident et l'URSS et marginalise la religion. Face aux marketings occidentaux le concept de protection de la femme issue de la religion populaire subit de nouvelles interprétations et la condition féminine pour les progressistes évolue en passant de la valorisation du statut de mère à la valorisation du statut de femme à part entière. Sous des enjeux de domination, au travers de leurs vêtements c'est le système culturel ethnique identitaire déformé au fils de la politique et des relations de pouvoirs entre ethnies pour un système patriarcal que les conservatrices, nationalistes, communistes et libérales questionnent dans leurs soulèvements.

**Mots clés :** politique, vêtements, femme, Afghanistan, tradition, modernité, religion, occident.

### Anglais:

The study of Afghan women's clothing seeks a new approach to analyzing the genesis of the Afghan war. This work is carried out by comparing women's clothing taken from Laurence Brun's photographs « Students in Kabul » and Micheline Centlivres-Demont's « Nassima, Senator's daughter » in the face of the economic and political upheavals of 1975-1978. Afghanistan is divided into ethnicities and social groups that fragment the country between rurality and urbanity, modernity and tradition. The study of the evolution of Afghan women's clothing seeks to understand the affiliations and identity formations of these groups in a state under construction, in order to highlight women's political demands on their condition and status. Afghanistan bases its political identity on cultural factors such as ethnic diversity and popular religion (Islam), which governs social organization. Identity was disrupted when Daoud Khan modernized the country through his relations with the West and the USSR and marginalized religion. In the face of Western marketings, the concept of protection of women stemming from the popular religion is undergoing new interpretations and the status of women for progressives is evolving from valuing the status of mother to valuing the status of women in their own right. Under issues of domination, the ethnic identity cultural system distorted through politics and power relationships between ethnicities for a patriarchal system is directly questioned through their clothes by conservatives, nationalists, communists and liberals in their uprisings.

**Keywords:** politics, clothing, woman, Afghanistan, tradition, modernity, religion, the West.